

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DIMONT WILDEN - G. GARNIER - L. SODGUENET
RÉDACTEUR EN CHEF : DENIS LECLERCQ



A M. Léo MUNDELEER

Les déboires de l'armée nouvelle

ETRENNES NOEL NOUVEL-AN

POUR LES PETITS

LE PLUS GROS SUCCES DE L'EDITION DEPUIS VINGT ANS!
 ENFIN LE TOME 2 DE



Un chef-d'œuvre de l'édition française

Un album qui n'est pas comme les autres

Il sera traduit dans toutes les langues

Il sera lu par les enfants du monde entier.

Il figurera dans tous les foyers de l'univers

et ce n'est pas du Walt Disney quoique le cinéma américain veuille s'en emparer

POUR LES GRANDS

IMPORTANT. — Des facilités de paiement sont à nouveau accordées à tous nos anciens clients (25,000 comptes), ainsi qu'à tout souscripteur nouveau nous indiquant ses références personnelles.

LAROUSSE

Les meilleurs cadeaux
 Les plus durables
 Les plus utiles

TOUS LES

Le XX ^e SIECLE en 6 volumes (6,692 p.)	Fr. 6,375.—
LAROUSSE UNIVERSEL 2 vol. (2,564 p.)	1,810.—
GRAND MEMENTO 2 » (2,143 p.)	1,947.—
LAROUSSE MEDICAL 1 » (1,417 p.)	1,141.—
LAROUSSE MENAGER 1 » (1,417 p.)	1,141.—
LAROUSSE GASTRONOMIQUE 1 » (1,085 p.)	1,067.—
LAROUSSE AGRICOLE 2 vol. (832 p.)	1,700.—
HISTOIRE GEN. DES PEUPLES 3 » (408 p.)	2,365.—
MYTHOLOGIE GENERALE 1 vol.	1,485.—
LES GRANDES FIGURES 1 »	1,029.—
DECOUVERTE DE LA TERRE 1 »	935.—
PARFAIT SECRETAIRE 1 »	110.—
NOUV. PETIT LAROUSSE ILLUSTRE 1 »	264.—

DEUX REIMPRESSIONS ATTENDUES:

PRIX GONCOURT 1945 — ELSA TRIOLET	
« Le Premier Aeroc coûte deux cents francs »	140.—
ARAGON LES BEAUX QUARTIERS I v. 468 p.	198.—
Dernier Prix GONCOURT — JEAN-LOUIS BORY	
« MON VILLAGE A L'HEURE ALLEMANDE »	115.—

LES DOCUMENTS EUROPEENS DE LA GUERRE MONDIALE COLLECTION

” GUERRE 39 ”

édité, sur les soins de l'Union Latine d'Editions à Paris
 MISE EN VENTE DES QUATRE PREMIERS VOLUMES :
LE SUICIDE DE L'AUTRICHE
 par O. R. GEDYE, du « Daily Telegraph »
 et du « New York Times »
COMMENT LA GUERRE A ECLETE
 d'après les documents diplomatiques européens,
 par Georges BATAULT
L'HERESIE ECONOMIQUE ALLEMANDE
 par P. MAQUENNE, ancien attaché commercial à Berlin.
LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE
 par DUFF COOPER, ex-Premier Lord de l'Amirauté.
 4 beaux vol. (14x22) sur aila, de 360 pages, sous forte couvert.
PRIX ACTUEL : 650 FRANCS POUR LES 4 VOLUMES

Ces ouvrages seront bientôt introuvables sous leur forme actuelle

UN OUVRAGE SENSATIONNEL enrichi d'une documentation UNIQUE, précise, émue et d'une haute qualité technique, grâce aux reporters photographiques et cinématographiques de l'armée

DU TCHAD AU RHIN

Toute l'Aspopée des Armées Leclerc et de Lattre de Tassigny

comprend 3 tomes réunis en une reliure artistique (30 x 23), 240 pages d'illustrations, grand format :

- Tome I. — Le Fezzan - Bir Hakeim - Tripolitaine - La campagne de Tunisie.
- Tome II. — Le corps expéditionnaire français dans la campagne d'Italie - L'entrée triomphale à Rome - La délivrance de la Corse.
- Tome III. — La division Leclerc en France - Le débarquement en Provence - L'offensive éclair de l'armée de Lattre de Tassigny, de la Côte d'Azur aux Vosges - La libération de l'Alsace.

C'est un document d'histoire qui sera recherché - Souscrivez dès à présent - Livraison immédiate
 L'ouvrage complet (les 3 tomes réunis en une reliure) ... fr. 935.—

Pour faire suite:
 1 volume broché fr. 285

DU RHIN AU DANUBE

N. B. — Afin de vous assurer la fourniture intégrale de votre commande, vous pouvez verser dès à présent le montant au C.C.P. N° 12.12.81 de l'A.B.G.E., 110 avenue Louise, à Bruxelles, en donnant le détail sur le talon de votre versement (et en rappelant le n° 1412 du « Pourquoi Pas? ») Merci d'avance. — Ajoutez 3 fr. pour envoi recommandé.

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GAENIR — L. SOUGUENET

RÉDACTEUR EN CHEF : D. LECLERQ

ADMINISTRATION :
RUE DU HOUBLON, 47, BRUX
REG. COMM. BRUX. N° 19.817

ABONNEMENTS	
BELGIQUE ET LE GRAND-DUCHÉ	3 MOIS, 55 FRANCS. 6 MOIS, FR. 100.00 DE CE JOUR À FIN MARS 72.75 DE CE JOUR À FIN JUIN 109.25
CONGO, POUR 3 MOIS, 55 FRANCS. POUR 6 MOIS	100.00
ÉTRANGER (UNION POSTALE), 3 MOIS 65 FR. ; 6 MOIS	125.00

CHÈQUES-POSTAUX 166.84
TÉL. : ADMINISTR. 12.80.36
RÉDACTION 11.19.50

A M. LÉO MUNDELEER

L'armée nouvelle a vu le jour, en Belgique, dans des circonstances morales exceptionnellement favorables mais aussi dans des circonstances matérielles exceptionnellement difficiles.

Un grand élan de patriotisme — conséquence normale de cinq années d'oppression — lui apporta le concours de quantité de bonnes volontés. Aucune armée de chez nous ne fut autant « volontaire » que celle-ci. Fait remarquable dans un pays où l'on n'était jamais



soldat que « contre son goût » et — ce qui est pis — où il était bien porté de le proclamer.

Mais, d'autre part, tout était à créer. L'armée de 1918 n'était pas une armée nombreuse, mais elle était organisée, disposait de cadres et d'hommes entraînés. Des prises de guerre avaient, au surplus, accru son potentiel. L'armée de 1944 ne disposait de rien, strictement de rien. Chose à retenir quand on jette un coup d'œil horrifié sur son budget de dépenses. A ce propos, notons en passant que la moitié environ de ces dépenses (3 milliards sur 7) sont extra-militaires : paiements d'arrivés aux prisonniers, services économiques, missions en Allemagne, etc. Le budget d'une armée est, en général, un budget d'entretien et de perfectionnement. Le budget de l'armée nouvelle est un budget de création.

Ainsi donc, circonstances matérielles très défavorables, à quoi il faut ajouter : d'abord, les accords militaires conclus à Londres entre les gouvernements belge et anglais, et confirmés entre le général Erskine et M. Demets; et ensuite, la fin rapide de la guerre.

LES ACCORDS MILITAIRES

Les accords conclus — sur lesquels on est encore imparfaitement informé — impliquaient une participation militaire à la guerre, ce qui est logique, et une participation à l'occupation de l'Allemagne de l'ordre de 55 à 60.000 hommes (2 divisions d'infanterie et une division blindée), c'est-à-dire la totalité du contingent annuel de l'armée. Exigence exagérée, cette fois, si l'on songe qu'un tiers seulement de l'armée belge participa, en 1920, à l'occupation de la zone belge en Allemagne, à la complète satisfaction des Alliés.

D'autre part, le début de cet effort (fixé lui aussi par accord sur des prévisions peu optimistes quant à la date de la défaite allemande) s'est trouvé en fait devancé par la date réelle de la cessation des hostilités. Et c'est là, paraît-il, qu'il faut chercher la raison du refus de

nous octroyer un secteur propre d'occupation. Ce secteur, qui ne sera de toute façon qu'un sous-secteur, et dont le statut n'est pas encore connu, a fait l'objet de certaines conversations à Londres entre M. Spaak et M. Bevin. Mais déjà, précédemment, — il faut le reconnaître — les Anglais s'étaient montrés beaux joueurs en nous rendant, avant la date fixée, plusieurs bataillons de fusiliers, composés de volontaires de guerre qui ont pu être démobilisés.

Quant à la participation à la guerre, à laquelle avaient souscrit nos ministres, et qui fut entérinée avec enthousiasme par nos jeunes gens, elle entraîna, en raison de l'inexistence de l'armée et de l'inadaptation de nos anciens gradés et soldats à la guerre moderne, une situation de fait assez décevante. Nos troupes, levées par nous, mais équipées et instruites par nos alliés et embrigadées dans leurs formations, jouèrent le rôle ingrat de troupes auxiliaires. Partis pour se battre, la plupart de nos soldats se rongèrent les poings à monter des gardes à l'arrière. Situation décevante du point de vue du soldat, mais normale cependant, si on l'envisage sous l'angle plus large de notre contribution à la guerre.

La guerre moderne, avec le déploiement de matériel qu'elle comporte, exclut l'hypothèse du combattant improvisé. Le temps pressait. L'armée belge a rendu des services là où le degré de formation de ses soldats permettait qu'elle en rendit.

Mais la déception du soldat — qui n'envisage que son cas particulier — était un fait. Et la fin rapide de la guerre allait l'aggraver.

LA FIN RAPIDE DE LA GUERRE

En effet, celle-ci rendit, si l'on peut dire, sa démarche sans objet. Du coup, toutes les préoccupations civiles, rayées provisoirement de son existence, lui revinrent à l'esprit. L'avenir, désormais, n'était plus la mort possible et glorieuse sur un champ de bataille, mais une situation



à créer, les affaires à reprendre, et, bien souvent, les études à poursuivre. Dès lors, il ne songea plus qu'à sa démobilisation. Celle-ci fut longue à venir. Beaucoup l'attendaient en core.

Tout cela créa et créa toujours un mécontentement très vif chez les volontaires, auquel s'ajoute l'inquiétude des miliciens et rappelés, qui se demandent pour combien de temps ils en ont...

Mais la fin précipitée de la guerre eut encore une

Oui, au fait
Pourquoi Pas ?
... un délicieux

MARTINI

H. LEBLANCQ



Gilman
PARIS

PRODUITS DE BEAUTE
PARFUMS

Office Technique de Publicité

Er
pa
vie
vo

re conséquente. Elle provoqua une reprise en charge massive des troupes belges par l'Etat belge. Leur ministration, leur paiement, leur logement lui revinrent. Jour au lendemain, nos troupiers, conquis aux gâteries, prodigèrent justement les grandes nations à leurs dats, rejurent connaissance avec le petit esprit taillon la ladrerie traditionnelle de nos milieux officiels à l'en- vit de tout ce qui est militaire. Ils n'avaient donc point un- gél Diminution des soldes. Paiements différés des lements et des indemnités aux ayants droit (et quelles emnités! depuis hier, 1.100 francs par mois à la femme n sous-officier, plus 60 francs par enfant : la misère, oil). Les officiers en sont toujours au régime des ances sur traitement versées avec une très régulière égarité.

Quoi d'étonnant, dès lors, à ce que nos soldats conta- nés par la corruption générale, conséquence de cinq nées de marché noir, aient recherché, dans un trafic aux casions multiples, d'impérieuses et substantielles com- nsations ?

Le commerce sévit dans l'armée nouvelle de façon aiguë, pant toute discipline. Des faits sont journellement con- atés, mais on ne parvient pas à mettre la main sur s coupables. Des chefs se dérobent, compromis parfois x-mêmes...

Une excuse facile couvre toutes ces opérations incon- lliables avec la dignité et la force d'une armée : « piller Allemagne, ce n'est pas voler, mais récupérer ». A cette tance près — à laquelle on ne s'arrête pas évidemment — que ce ne sont pas toujours les volés qui récupèrent, t qu'il leur faut, dans ce cas, payer le gros prix pour énficier de cette récupération.



Par ailleurs, cette reprise en charge progressive amena les régimes différentiels, source de jalousie et de ran- ceurs. Des situations paradoxales se prolongèrent. Notam- ment celles des sections belges de la R.A.F. et de la Royal Navy, armes privilégiées dans toutes les armées, ce qui accentue encore la cruauté du contraste. En l'absence de ute décision régularisant leur situation, le paiement des indemnités aux ayants droit — des vivants comme des morts — plongeait, par exemple, des familles dans la gêne et parfois dans le désespoir.

Enfin, complication supplémentaire, certains combat- tants d'Angleterre ont prêté serment au Roi d'Angleterre, ce qui ne facilite pas les formalités de leur réintégration.

CEUX D'ANGLETERRE ET CEUX DE BELGIQUE

La dualité d'origine existant au sein de notre armée — d'une part, ceux d'Angleterre, d'autre part, ceux de Bel- gique, — se résorbera évidemment, à la longue. Elle n'en a pas moins créé, du point de vue psychologique, un malaise que des excès commis de part et d'autre sont venus aggraver. Complexe d'infériorité chez les continen- taux dont les chefs furent unilatéralement baptisés « naphthalines », Morgue un peu insolente chez les autres et chez leurs héritiers. C'est ainsi qu'à la Brigade Piron — qui ne compte pourtant plus qu'un petit noyau des Belgian Forces of Great Britain — un esprit particulariste s'est fait jour, qui nuit à la cohésion de l'armée. On prétend qu'au sein de leur mess, les officiers de la dite brigade s'envoient du « Sir » à longueur de journée. Est-il permis de sourire ?

Autre point : les instructions unificatrices sur le port des insignes et des grades n'ont pas été respectées. Cer- tains, poussés par un snobisme qui fait bon marché de l'esprit national, s'obstinent à porter les « pips » britan- niques. C'est regrettable. Chez ceux d'Angleterre, cela ne peut contribuer qu'à ternir l'éclat d'une gloire justement méritée par leur bravoure au combat et leur foi indomp- table en la victoire. Chez les autres, cette obstination



Direction : JULIEN

TONY WELLS

ET SON QUARTETT

au Thé à 16 h. 30, en Soirée à 20 heures

REVEILLON DE NOEL

ATTRACTIONS — OUVERT TOUTE LA NUIT

RUE DES AUGUSTINS, 12

PLACE DE BROUCKERE

BRUXELLES

témoigne d'une sorte de honte d'avoir fait partie de l'armée de 40. Honte injustifiée, car l'armée de 40 a eu ses héros, d'autant plus purs qu'ils se battaient un contre vingt, sans espérance...

Tous ces facteurs qui desservent l'unité nécessaire de l'armée trouvent par surcroît un aliment dans la paralysie actuelle du commandement.

LA PARALYSIE DU COMMANDEMENT

C'est une chose que l'on ignore encore trop : le Ministère de la Défense Nationale et l'Etat-Major ne disposent pas, sur les troupes, de la plénitude du pouvoir indispensable à une action coordonnée. En vertu des accords cités plus haut, la Belgique administre, paie et loge ses soldats, mais ne les commande pas. Le ministre ne peut, de son plein gré, déplacer la moindre unité. Quand M. Churchill vint à Bruxelles, autorisation a dû être demandée au colonel anglais commandant la place de pouvoir disposer de 1.500 hommes pour former la haie d'honneur de l'illustre visiteur. Autorisation accordée avec la meilleure grâce du monde, bien entendu. Mais autorisation qu'il faut demander. Ce qui est assez humiliant. Il paraîtrait même que les lieutenants généraux, inspecteurs d'armées, doivent, pour aller inspecter les troupes belges en Allemagne, solliciter eux aussi pareille autorisation.

C'est là l'aspect direct de la paralysie du commande- ment. Mais il y a aussi l'aspect indirect.

Le public et le soldat « a fortiori » croient généralement que le ministre peut mobiliser ou démobiliser à son aise et remplacer par des levées nouvelles, dans les limites du contingent exigé, les volontaires et miliciens employés en congé illimité.

Il n'en est rien. Un problème domine tout en la matière : celui de l'équipement et des casernements.

L'équipement de nos troupes incombe aux Anglais, qui semblent, en ce domaine, avoir épousé nos théories d'éco-

SON ET LUMIERE



RADIO-PICK-UP-PHONOS
DISQUES (plus de 10.000 en stock)
233, BOUL'D'EMILE BOCKSTAEL, LAEKEN. Tél. 26.69.64
Tout ce qui concerne le Son et la Lumière

LA NUIT DES VEDETTES

VEDETTES DANS LA SALLE
★
VEDETTES SUR LA PISTE
★
VEDETTES A L'ORCHESTRE

REVEILLON DE NOEL FEERIQUE

A l'Ecu de France

Un public chic, une salle ni trop grande ni trop petite, une décoration d'un goût exquis, un accueil charmant, des consommations de choix sans coup de fusil, des vedettes et un orchestre réputés. Tout cela, c'est... "L'Ecu de France".



DINER

PAR PETITES TABLES
A 21 HEURES

Plus que quelques tables disponibles

RESERVEZ IMMEDIATEMENT 12.65.62

42, RUE DE LA VIOLETTE • TEL

romie à outrance. Nos soldats sont mal vêtus. Il faut
oser le dire. Un seul « battle dress » leur tient lieu de
tenue d'exercice et de tenue de sortie. Sans doute, les
Belges n'ont jamais eu la coquetterie de leur uniforme. On
aurait tort de croire cependant que cette coquetterie est
absente en eux. Mais les sacs dont on les revêtait avant-
guerre et les vêtements loqueteux dont on les affubla
aujourd'hui ne l'ont jamais encouragée.

Cette pénurie d'uniformes a des conséquences inatten-
dus. Si bon nombre de soldats ne sont pas encore démo-
bilisés aujourd'hui, et si bon nombre d'autres se plain-
dront demain de ne l'être point malgré les promesses
faites, c'est uniquement parce qu'on ne dispose pas de
« battle dress » pour habiller leurs successeurs.

Notre armée n'a, en réserve, aujourd'hui, que 7.000 uni-
formes neufs en tout et pour tout. Il ne peut être question
de refiler aux bleus les tenues en lambeaux des anciens.
Seuls quelques objets d'équipement : havresacs, ceintu-
rons, gourdes, pourront resservir.



Quant aux casernements, ils sont rares, et, trop souvent,
dans un état déplorable. En effet, les casernements en bon
état sont occupés par les Anglais et les Américains, et
les installations de Beverloo et de Brasschaet par les
Inéviques.

Non seulement, donc, on ne sait comment habiller nos
futurs miliciens, mais on ne sait encore où les loger.

Et voilà pourquoi, tout bêtement, votre fille est muette...
si le ministre, lui, ne l'est pas.

LA RESPONSABILITE DU MINISTRE

On aurait tort d'imputer en bloc, au ministre de la
Défense Nationale — dont nous avons déjà tracé jadis la
silhouette politique — la responsabilité de tous ces déboires
de l'armée nouvelle.

Si la compétence de M. Mundeleer est limitée — au
point de vouloir rattacher au ministère (pour éviter le
retour d'une vice-royauté à la Van Overstraeten) un Etat-
Major qui n'en a jamais été détaché — sa bonne volonté
est entière. Il a, au surplus, un cœur d'or. Il voudrait
faire plaisir à tout le monde. Mais il arrive que ce que
promet son cœur, sa main ne peut le donner. Il promet
de démobiliser les volontaires en janvier. Mais si les
80.000 « battle dress » annoncés par le Canada n'arrivent
pas, les volontaires ne seront pas démobilisés. Parce qu'il
y a toujours ces fameux 55.000 hommes à maintenir en
Allemagne en vertu des accords.

Ces promesses, les subordonnés du ministre, qui sont
aussi les principaux intéressés, les apprennent par la voie
des journaux. On ne les consulte pas. Le ministre a tort.
En consultant ses subordonnés, il s'éviterait des pas de
clerc et ne donnerait pas à la réaction l'impression
fâcheuse, et totalement sans fondement, qu'il songe à
substituer une dictature à une autre.

Il semble d'ailleurs qu'il prête un peu trop l'oreille au
bourdonnement d'une petite camarilla de jeunes comman-
dants de Londres, qui ne jurent que par les méthodes
anglaises, l'organisation anglaise et aussi... l'avancement
anglais.

Cela se remarque particulièrement dans la réorganisation
du ministère.

UN MASTODONTE ADMINISTRATIF

Le nouveau Ministère de la Défense Nationale, tel qu'il
est en voie d'accomplissement, dépassera certainement en
proportions celui des Affaires Economiques, au budget
duquel il va cependant céder — et c'est justice — les
dépenses occasionnées par les services tels que Sédichar
et unités de garde des prisonniers mineurs (outils mili-
taires de la bataille du charbon).

Le nombre des directions générales, qui était de 6 avant

Etude de l'Huissier BIESEMANS, V2Vorde.

Hôtel des Ventes Bruxellois

48 Chaussée d'Anvers **48**

Bruxelles-Nord. — Tél. 17.49.90

JEUDI 27 DECEMBRE A 10 H ET A 14 H.

TRES IMPORTANTE VENTE PUBLIQUE

de 35 mobiliers de luxe et d'usage courant : S. A. m., Ch. à
c., selons, cuisines (dont 1 « Tout en ordre »), ameublé de
bureaux, etc... Enorme quantité de meubles séparés de
tous genres.

BIJOUX, TABLEAUX, ARGENTERIE, divers, porcelaines,
cuffres-forts, pianos, mach. à écr., mach. à coudre, mach.
à coudre, mach. à laver, vêtements, fourrures, appareils
Photo-Cinéma, etc.

EXPOSITION : mercredi 26 décembre de 10 à 14 heures.

Renseignements : tél. 17.49.90.

ADRESSE PERDUE

Aucune importance ! Chacun de vous renseignera celle de V

Hôtel des Ventes Bruxellois

48 Chaussée d'Anvers **48**

Bruxelles-Nord. — Tél. 17.49.90

qui prend à domicile et rend pour vous au plus haut prix :
tapis, bijoux, tableaux, mobiliers, objets d'art, porcelaines,
pianos, coffres-forts, etc...

PRISE A DOMICILE

AVANCE DE FONDS

Renseignements : tél. 17.49.90.

la guerre, a été porté à 17. Plus de 400 officiers, soit le
onzième du corps des officiers belges, y seront employés.
On se demande à quelle nécessité correspond, maintenant
que la paix est revenue, pareille mobilisation d'officiers
fonctionnaires. On aimerait être fixé sur ce point.

LEURS D'ESPOIR

L'armée nouvelle traverse une crise. Elle fait sa maladie.
Il ne semble pas que son cas soit mortel, mais il reste
grave. Des leurs d'espoir brillent à l'horizon : le regrou-
pement des forces belges dans une zone à peu près belge
voisine de la frontière, l'octroi du sous-secteur, l'améliora-
tion lente mais cependant réelle des conditions maté-
rielles.

Mais alors que les conditions matérielles particulièrement
difficiles au début ont eu raison des conditions morales, si
favorables cependant, va-t-on assister demain à l'opération
inverse ?

Car le moral de l'armée est devenu et demeure médiocre.
Trop d'officiers sont dégoûtés, parmi ceux qui sont revenus
de Londres et ceux qui sont revenus de captivité — les
premiers jugeant par comparaison, les seconds irrités par
une méfiance injustifiée à leur égard, et déplorant de se
trouver à la merci d'un calomniateur ou d'un jaloux.

Il semble qu'il manque à notre armée le dynamisme d'un
chef qui, par son ardeur novatrice, recréerait l'esprit com-
mun nécessaire, ferait autour de lui l'unanimité des bonnes
volontés et, tel le maréchal Alexander à un moment cri-
tique de l'histoire anglaise, assumerait, sous sa respon-
sabilité et dans une complète liberté d'action, la tâche
de refondre l'armée.

Alors, et alors seulement, on pourra parler d'armée
nouvelle.

Taverne Royale Le Restaurant de l'Elite

Admin.: Tél.: 12.76.90. 23, Gal. du Roi

TAVERNE-RESTAURANT - TEL.: 12.76.91-92 - 23, GALERIE DU ROI - 1, RUE D'ARENBERG

RETENEZ VOS TABLES POUR LES REVEILLONS

OSTENDE

La Reine des Plages



CASINO COMMUNAL

DINER DE REVEILLON DE NOEL

AVEC

RAY VENTURA

et son orchestre

A OSTENDE SEULEMENT, LE CELEBRE ORCHESTRE
JOUERA DE LA MUSIQUE DE DANSE

ROBERT PAYNE

and his swing music
COTILLONS - CADEAUX

Réveillon de Nouvel-An

ROBERT PAYNE ET SON ORCHESTRE
OLEG BRIANSKY ET SON ENSEMBLE

COTILLONS - CADEAUX

Le Casino Communal et le Cercle Interallié sont ouverts toute l'année



**Le Petit Pain du Jeudi
Au camarade Tovaritch
Tel qu'on nous le dit**

Sommes-nous près de nous entendre, camarade ? Vous n'êtes ni meilleur ni pire que nous, bien sûr, mais il faut en croire notre confrère anglais Stephen King-Hall (1), nous ne sommes pas encore près de nous comprendre tout à fait.

Le pis de tout, c'est que nous ne parlons pas le même langage. Nous donnons aux mots des sens différents. Ainsi, nous avons fait la guerre ensemble, pour une cause que nous disions tous deux être la cause démocratique ; mais, bien, il paraît que nous n'entendons pas la démocratie de la même façon, pas plus que la liberté — ou les libertés. Dès lors...

Mais que dit notre confrère anglais ? Député aux Communes, il fit partie de la première délégation parlementaire britannique envoyée en Russie au sein de 1945. Il ne fit pas un voyage guidé, comme aux temps de Potemkine et de l'Intourist : il vit ce qu'il voulait voir, il entendit ce qu'il désirait entendre, s'entretint même longuement avec le maréchal Staline, et le maréchal lui dit : « Tout n'est pas parfait en Russie. Voyez... Et dites ce qui est mal comme ça qui est bien ». Voilà, n'est-il pas vrai, qui est encourageant ?

Première chose, et essentielle : un des chapitres de King-Hall est intitulé « Peu le communisme ». Le bolchevisme-au-couteau-entre-les-dents n'existe plus en U. R. S. S. L'idéaliste, le chambardeur du monde, le révolutionnaire xaspéré prêt à saccager l'Europe pour lui imposer sa foi gauloise, c'est le passé, l'enfance turbulente du Russe, lequel est aujourd'hui, sinon complètement assagi, du moins replié sur lui-même et ne songeant plus à autre chose qu'à la grandeur de son pays.

Au fait, la terrible et magnifique « Internationale » n'a-t-elle même plus sûrement qu'ailleurs, car si l'on ne veut pas se borner au rationnement que débilitent les coopératives, on peut acheter aux magasins dits commerciaux, où tout se vend dix ou vingt fois plus cher... Le marché noir, quoi ! mais tenu par le gouvernement.

« C'étaient des traitres ; mais des traitres à quoi ? au attachisme communiste ? non pas, mais à la patrie, disons plutôt le mot : au nationalisme russe. »

Les Russes de 1945 sont des Russes, exclusivement, des nationaux, des nationalistes, animés d'un patriotisme ardent, exclusif, ombrageux, aveuglément obéissant à toutes les consignes, période... Cela déjà les fait autres que nous, nous les individualistes, sceptiques et gens de peu de foi.

Et c'est là leur force, appuyée sur leurs immenses richesses naturelles et sur leurs foisonnantes capacités productives.

Vous nous direz, camarade, que le nationalisme britannique vaut bien le vôtre : « right or wrong my country » ; que l'Américain est autrement envahissant que vous ! Nous y sommes. Vous êtes le concurrent, camarade, le redoutable appétit voisin qui grandit. Et si l'on ne veut pas bientôt repartir d'espace vital, il est temps de s'entendre enfin.

Or, écoutons Stephen King-Hall : le maréchal est certes



loin de faire fi de la sécurité collective et de la collaboration internationale ; seulement, « il croit aussi que la Russie doit être puissante au plus haut degré, et cette puissance doit servir à défendre des intérêts purement russes. S'il se réalise un système de sécurité collective, il usera de sa force dans le cadre de ce système ; sinon, sa force saura bien s'en passer ! » Voilà...

Quant à la vie publique et privée en U.R.S.S., notre confrère britannique la peint en traits pleins d'humour et de sympathie. Un de ces traits entre cent : il paraît que vous avez un faible pour les décorations — bourgeois, va ! — qu'il y a chez vous au moins quarante ordres différents, dont d'assez pittoresques, tel l'« Ordre de la Mère-Héroïne » réservé aux mères-gigognes : dix enfants constituent un strict et misérable minimum.

Ces titres ne sont pas simplement honorifiques, d'ailleurs : ils entraînent divers privilèges en espèces et en nature. Et il y a ainsi, en Russie comme partout, des gens qui gagnent beaucoup d'argent, beaucoup plus que les autres.

Comme partout, cet argent se dépense avec facilité. Il roule même plus sûrement qu'ailleurs, car si l'on ne veut pas se borner au rationnement que débilitent les coopératives, on peut acheter aux magasins dits commerciaux, où tout se vend dix ou vingt fois plus cher... Le marché noir, quoi ! mais tenu par le gouvernement.

Détail, encore : les officiers en congé arrivent à Moscou les poches pleines : une seule soirée de gala dans la gigantesque boîte de nuit qu'y possède le gouvernement suffit à les « ratiboiser ».

En somme, l'argent n'a de valeur que fort relative et fugitive ; ce qui est parfaitement conforme aux principes d'égalité.

Mais vous lirez le petit livre de Stephen King-Hall, camarade, et vous nous direz s'il est bien véridique. Et si l'on peut vraiment conclure comme il le fait :

« ...Je ne voudrais pas, pour le moment, m'établir à demeure en Russie, car je ne pourrais supporter de me voir interdire toute fréquentation amicale et intime, tout cœur-à-cœur, avec les Russes de toutes les classes sociales. Ces rapports détendus et confiants sont actuellement impossibles. Cependant, on sent intuitivement que, si tôt ces relations autorisées, il sera facile, pour bon nombre d'Anglais, de connaître et d'aimer bon nombre de Russes. Je préfère donc ne retourner en U.R.S.S. qu'en 1950 : d'ici lors, je pense, pas mal d'eau aura passé sous les ponts ! »

(1) U. R. S. S. 1915 par Stephen King-Hall (Ed. Universitaires, 163, rue du Trône).

BLANKENBERGE

LA PLAGE QUI PLAÎT



Les réveillons du Casino Communal

Dîners de Gala Attractions et Danses

N O E L

NOUVEL AN

ALVAREZ - CEEL | ALVAREZ - CEEL

NICOLE & ROLAND | ACCENT & JENESCO

IVAN KALAGOUS | IVAN KALAGOUS

ET

ET

D A U V I A R I N A K E T T Y

L'Orchestre EDDY BURSSENS



Tenue de soirée recommandée

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS DE TABLES :
AU SECRETARIAT DU CASINO: **TELEPHONE: 414.25**
RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS D'HOTELS AUX
AGENCES WAGONS-LITS COOK

Avis à nos Annonceurs

En raison des fêtes de
NOEL et NOUVEL AN

nous prions nos annonceurs de nous faire
parvenir leurs ordres au plus tard le
LUNDI PRECEDANT LA FETE

Prière analogue à nos
COLLABORATEURS
et
CORRESPONDANTS



La conférence de Moscou devrait retenir au plus haut point l'attention du public dans le monde entier, puisque c'est en somme du bon accord des trois grands que dépendent l'ordre du monde et la sécurité du plus humble comme du plus puissant. Mais comment se passionner pour un drame qui se passe derrière une porte close? Depuis que la diplomatie secrète, vouée aux gémonies, a été supprimée, les négociations s'entourent de plus de mystère que jamais. Cela se comprend d'ailleurs; si les négociateurs faisaient mine d'écouter les conseils de l'opinion de leur pays, c'est alors qu'il n'y aurait jamais moyen de s'entendre. Toujours est-il qu'on ne saura ce qui s'est passé au palais de la Spondonovka que beaucoup plus tard. Il est possible que le communiqué final lui-même ne nous apprenne pas grand-chose. Il n'y a qu'à attendre: la patience est la vertu cardinale des bons citoyens.

En Belgique c'est le calme avant la tempête...

La position du Cabinet van Acker paraît plus forte qu'en janvier, puisque en somme la bataille du charbon est gagnée et que notre situation économique et alimentaire est manifestement meilleure que celle de tous nos voisins, mais il y a de vagues rumeurs... L'opposition est de plus en plus opposante et de moins en moins constructive. Aussi notre bon Achille national éprouve-t-il le besoin de s'expliquer coram populo. Cela se passera au Palais des Sports, ou naguère tonitruait Léon Degrelle. Il n'a pas été nécessaire de brûler du sucre pour dissiper les miasmes du ruzisme. Le temps a passé, et puisque le beau Léon est toujours en Espagne sous la protection de l'indéracinable Franco, son fantôme ne viendra pas déranger l'éloquence de notre bouillant Achille qui est, paraît-il, dans une forme excellente.

Parlera-t-il de l'accord de Bretton-Woods? C'est une pileule difficile à faire avaler au contribuable belge.

IT'LL REMEMBER APRIL (J'ai vu mon rêve)



magistralement interprété par l'orchestre GUS DELOOF
au VICTORY CLUB, 23, rue de Stassart (P. de Namur).
Egalement sur disque « Victory » 9010.

PHILIPS - NOVAK - S.B.R. - KING-BEE
depuis 200 fr. par mois

« Radio - Entretien »

317, CHAUSSE DE GAND
Tél. 26.18.83 (Carrefour trams 20 et 85)

Les « Trois » à Moscou

La conférence des Trois Grands, représentés par leurs ministres des Affaires étrangères, s'est ouverte à Moscou avec le fastueux cérémonial qui montre que la Russie nouvelle a décidément pris la place de l'ancienne atmosphère de cordialité, disent les journaux; on sait que les Russes soviétiques, aussi bien que les autres, ont le sens de l'hospitalité. Ils savent recevoir.

Mais... mais au moment même où se réunit cette conférence d'explication et de conciliation on apprend qu'en Azerbaïdjan les « rebelles » ou si vous voulez les démocrates se sont arrangés pour mettre la conférence devant le fait accompli et la presse anglo-américaine accuse les Soviets d'avoir fomenté la révolte, laquelle serait, assure-t-elle, tout à fait artificielle.

A chacun sa vérité; où est la vérité?

Quant à ce qui nous intéresse directement, c'est-à-dire le régime de l'Allemagne, il paraît qu'il n'en sera pas question. Aussi bien, la France qui, une fois de plus, n'a pas été invitée, a-t-elle fait savoir qu'elle n'accepterait pas les décisions la concernant qui auraient été prises sans elle.

PARMENTIER Chapelier
Chemisier
RUE DE NAMUR, 37 Dames Hommes
L'Amérique bat l'Europe

dans la Coupe de l'O.N.U.

Après quinze jours d'une compétition serrée, et en dépit des brillantes interventions de M. Spaak et de M. Massigli, les Etats-Unis ont fini par obtenir que le siège permanent pour l'Organisation des Nations-Unies soit fixé en Amérique.

Toutefois, la difficulté finale reste encore loin d'être tranchée. En effet, une douzaine de villes parmi lesquelles New-York, San-Francisco, Chicago, Boston, Philadelphie ayant brigué l'honneur d'abriter *intra* ou *extra muros* le futur Temple de la Paix, la désignation de la Cité Elue exigera vraisemblablement de laborieux débats. On peut s'attendre à des projets sensationnels de la part des compétitrices; question de dollars et de clocher. Toutes les tendances se font jour dans les plans des architectes américains, depuis le confort des champs d'aviation les plus modernes jusqu'au charme le plus idyllique des bosquets à la Trianon.

Dès maintenant, et en attendant que le problème des pénates soit résolu, on s'est déjà préoccupé à Londres (à tout le moins dans les coulisses de la commission préparatoire) de la désignation de certaines des personnalités qui seront appelées à faire partie, à titre permanent, de l'Organisation des Nations-Unies.

C'est ainsi que M. Eden a été pressenti, assure-t-on, au sujet de son acceptation au poste de secrétaire général, fonction d'une portée considérable en raison du rôle et de



TOUT POUR LE JAZZ...

si vous désirez un orchestre, un soliste,
une partition de musique, une photo,
etc. adressez-vous au HOT CLUB,
34, rue d'Arenberg - Tél. : 12.91.22

AMATEURS DE JAZZ...

Faites-vous membres du HOT CLUB

Cotisation : 30 francs - Insigne : 20 francs à verser
au Compte Ch Post n° 78342 du H.C.B., à Bruxelles

BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, CRISTAUX, ORFÈVRES
84, MARCHE-AUX-HERBES, 84 - BRUXELLES

l'influence qu'elle confère. On dit que dès l'instant où elle serait rendue officielle, sa candidature recevrait un appui sans réserve de la part de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de la Russie. Par ailleurs, la haute personnalité et le prestige international dont M. Anthony Eden bénéficie rallieraient très probablement sur son nom la quasi-unanimité des suffrages.

Mais M. Eden acceptera-t-il de s'éloigner en ce moment de la scène politique dans son propre pays, où sa désignation comme chef de l'opposition semble non moins certaine, au cas où M. Churchill songerait à prendre sa retraite ?

Chacune des hypothèses peut présenter pour M. Eden des avantages appréciables, quoique relevant de genres différents.

Il y a des cas dans lesquels un choix s'avère difficile. Les travaillistes perdraient en la personne de l'ancien chef du Foreign Office un adversaire aussi courtis et redoutable. Mais, par contre, son départ du Parlement affaiblirait les conservateurs, quels que soient les mérites de sir Oliver Lyttleton, de M. Harold Macmillan, du colonel Stanley ou autres *comingmen* du parti tory.

ESPANA réouverture le 22 décembre 1945
Tous vins d'origine
37, r. Henri Maus

Quelle sera l'extension de la zone belge ?

Il est certain, dès à présent, que la zone belge d'occupation ne se limitera plus, dorénavant, à l'hinterland exigü de la région d'Aix-la-Chapelle.

Sans qu'il soit possible de préciser quelle étendue du territoire rhénan sera dévolue à la surveillance de nos troupes, il est permis de considérer déjà que l'extension envisagée affectera des proportions assez vastes, puisqu'elle nécessitera la présence sur place de deux divisions dont les effectifs, au surplus, ne deviendront complètement disponibles qu'au début du printemps prochain.

Etant donné l'importance des unités envisagées pour cette tâche, le bruit a circulé que la nouvelle zone qui serait confiée à notre garde pourrait s'étendre jusqu'au Rhin, en direction de Cologne, et que, délimitée au sud par le cours de l'Ahr, elle viendrait s'appuyer au Grand-Duché, en longeant le massif transversal du Schneifel et la partie extrême du cours de la Prüm jusqu'à son point de jonction avec l'Ahr.

M. Spaak, qui fut le premier à annoncer à la presse l'extension de la zone belge, s'est refusé à ajouter quelque détail que ce soit sur cet important succès diplomatique.

D'autre part, notre ministre des Affaires étrangères s'apprête à retourner à Londres, le 19 courant, pour y séjourner jusqu'au 22, dit-on. En raison des récents entretiens de M. Spaak avec M. Bevin, avant le départ de celui-ci pour Moscou, le voyage de notre ministre des Affaires étrangères n'offrirait-il pas une corrélation avec les faits auxquels nous venons de faire allusion ?

La femme de goût

adopte de plus en plus la perle de culture comme le plus parfait complément de son élégance et le plus sûr reflet de sa personnalité.

Le joaillier Bertrand en est le spécialiste depuis plus de vingt ans, 37, rue Grétry, 37, Bruxelles.

Un article caractéristique

Qu'il y ait eu récemment une amélioration très notable dans le climat de l'amitié qui entoure les relations franco-britanniques, il n'est plus permis d'en douter depuis la conclusion des accords du Levant. Des faits nouveaux sont venus signaler par la suite que la température est en hausse entre Paris et Londres.

Mentionnons à ce propos l'article qui a paru samedi dernier dans le *Times*. L'important organe de la City a, précédemment, appuyé la théorie du rattachement de la

MAIGRIR... OBESITASE

Toutes pharmacies . 33 fr 50

Ruhr au reste de l'Allemagne. Samedi dernier, lord *Eden* a consacré à cette question une étude très circonstanciée. Envisageant trois solutions, il n'hésite pas à se prononcer pour la dernière qui est celle de l'internationalisation de cette région si dangereuse. Sinon, considère-t-il, il ne reste plus qu'à construire des abris, car ils seront nécessaires.

Et l'éditorial du journal, tout en se montrant moins catégorique, invite le gouvernement britannique à se préoccuper des moyens de régler la question de la Ruhr dans le cadre général de la sécurité.

N'est-ce pas caractéristique ?

LA FEMME ELEGANTE EST CLIENTE A
LA PARFUMERIE DE LA TOISON D'OR

Parfums et Produits de Beauté de grandes marques

Michel Denies

COIFFEUR — DAMES — MESSIEURS
47a, AV. DE LA TOISON D'OR - Tél.: 11.69.1

Wellington, partisan d'une Rhénanie

indépendant

Dimanche dernier, la Fédération nationale de l'Ancien Garde au Rhin a commémoré avec éclat le 27^e anniversaire de l'entrée des troupes belges en Allemagne en 1918.

En présence d'une très nombreuse assistance qui se trouvait rassemblée en la grande salle du Palais des Académies, M. Kermans, président fédéral, rendit hommage aux morts de l'occupation 1918-1929, ainsi qu'à ceux de 1940-1945, et rappela dans quelles circonstances glorieuses s'était effectuée la première Garde au Rhin.

Le colonel Georges Verhaegen fit un exposé documentaire de la brève campagne des Dix-Huit Jours, et, montrant en termes émouvants comment notre armée avait accompli vaillamment tout son devoir, il a expliqué comment son héroïque intervention avait probablement empêché qu'une invasion de l'Angleterre ne se produisît dès les premiers jours de juin.

Enfin, le colonel de Lannoy développa d'excellents arguments historiques et géographiques en faveur de la décentralisation des pays rhénans et de l'internationalisation de la Ruhr. Il expliqua comment la thèse que soutient actuellement le gouvernement était fondée et il demanda à toutes les associations présentes de lui témoigner leur sympathie par le vote d'un ordre du jour.

A ce propos, il lut un texte d'Emile Banning aux termes duquel le grand homme d'Etat préconisait déjà en 1863 l'indépendance de la Rhénanie ou, éventuellement, son rattachement au système belge.

Circonstance plus édifiante encore, il invoqua l'opinion de Wellington, en 1815, au Congrès de Vienne, pour rappeler que, dès cette époque, le célèbre précurseur des Douglas Haig et des Montgomery s'était prononcé avec énergie contre le rattachement à la Prusse de la Rhénanie et de la région qui l'avoiisine.

L'avis de lord Wellington mériterait bien d'être pris en considération au Foreign Office, puisque, plus d'un siècle à l'avance, il corrobore les raisons du maréchal Foch et justifie celles du général de Gaulle.

Il reste d'ailleurs avéré que les défiances de Wellington signalées par le colonel de Lannoy étaient entièrement partagées par lord Castlereagh, le chef de la délégation britannique dont, à Vienne, Talleyrand sut très adroitement s'assurer l'appui pour redresser en quelques semaines la position diplomatique de la France.

A l'occasion

des Réveillons de Noël et de Nouvel An,

Le Restaurant Yser - Bourse

10, Rue de Laeken

Téléphone 18.07.80

— RESTERA OUVERT TOUTE LA NUIT —

ACHETEZ

MICROS,
AMPLIFICATEURS,
34, Rue de la Violette, 24

Organisateurs de fêtes, réunions,
Directeurs d'établissements,

RADIO - VIOLETTE

LOUEZ

RADIOS,
PICK-UP - DISQUES,
Téléphone : 11.39.90

La Commission du Rhin

La multiplicité des grands événements internationaux qui se disputent en ce moment la manchette des quotidiens n'a pas permis d'attirer comme il convenait, l'attention sur les travaux qui se déroulent depuis quelque temps à la Commission du Rhin, où la Belgique se trouve représentée. A Strasbourg, où les délibérations se poursuivent presque huis-clos, des entretiens de la plus haute importance ont lieu entre les délégués belges, français et hollandais, qui défendent les intérêts des nations riveraines de la grande artère fluviale, et les délégués anglais et américains qui interviennent en même temps au nom de l'Allemagne.

Les conditions matérielles qu'il importe d'envisager pour assurer sur le Rhin la meilleure navigabilité ne soulèvent pas, en général, de vives discussions.

Il n'en va pas de même en ce qui concerne la reconstruction et le partage de la batellerie. D'après l'occupation des Allemands avaient réquisitionné dans les pays occupés a majeure partie des péniches et des chalands qui furent acheminés vers les canaux rhénans. C'est ce tonnage dont le secours nous serait si utile en ce moment qu'il s'agit de récupérer.

Partisans avant tout de la reconstruction de l'Allemagne, les Américains s'efforcent de limiter, autant qu'ils le peuvent, les revendications que les Français, les Hollandais et les Belges font valoir pour reconstituer leurs flotilles si éprouvées du fait des spoliations effectuées par l'ennemi. Entre les deux tendances rivales la délégation anglaise s'efforce d'en arriver à un coefficient de partage acceptable par toutes les parties. Il importe que cette question si litigieuse soit tranchée en tenant compte de tous les droits que les pays dépossédés par leur ancien agresseur ont à rentrer en possession d'un matériel fluvial capable de compenser celui qui fut enlevé par les nazis ou détruit dans les ports du Rhin et de la Ruhr par les bombardements alliés.

REVEILLONNEZ A La Popote

42, Drève Ste-Anne, 42
Tél. 26.89.95

**DU RYTHME ET DE L'ENTRAIN AVEC
LE TRIO RENE DUBOIS
SA CUISINE — SES VINS — SON LOGIS**
(Parc pour voitures)

La foudre et le paratonnerre

La controverse franco-américaine au sujet de l'Allemagne peut se résumer en quelques points essentiels.

Les Américains s'efforcent d'imposer l'unification de l'Allemagne, en vue de simplifier à la fois les opérations de reconstruction et d'occupation. Cette dernière qui passerait par quatre phases successives restituerait, d'abord à une administration centrale le gouvernement de ce grand pays sous le couvert d'un contrôle de plus en plus discret et invisible.

On s'acheminerait donc, dès aujourd'hui et sous le signe du fait accompli, vers les prémisses d'un Traité de Paix analogue sans doute aux précédents, lesquels nous apprirent à nos dépens ce que valent des clauses écrites par les théoriciens de la doctrine du chiffon de papier.

Quant au désarmement industriel de l'Allemagne, nous avons payé assez cher, après la guerre de 1914-1918, pour savoir à quoi nous en tenir à ce sujet.

Les Anglais ont-ils oublié déjà les surprises que devait leur réserver, en 1940, la prétendue destruction totale des fortifications d'Heligoland?

La thèse française — la seule à faire preuve de sagesse en l'occurrence — revient maintenant à dire : Centralisez l'Allemagne puisque vous y tenez mais à la condition préalable de satisfaire à toutes les exigences de la sécurité en refusant aux appétits de revanche d'aujourd'hui ou de

demain l'administration de l'unique région dont les ressources naturelles sont susceptibles de répondre aux nécessités de la guerre moderne en ces temps où les usines qui fabriquaient précédemment les produits les plus pacifiques peuvent passer en quelques semaines à la production massive des armes et des explosifs et même des bombes atomiques.

C'est l'évidence.

En bref, nous avons le choix entre le paratonnerre et la foudre.

Une expérience répétée nous incite à faire choix du paratonnerre, contrairement à ce que pensent M. Byrnes et les Américains qui, eux, sont protégés par la distance.

La sécurité d'abord.

L'économique ensuite.

Meubles de bureau

Toujours un grand choix de bureaux, bibliothèques, tables dactylo, classeurs à volet, AU JOLI BOIS, 51, Mont aux Herbes Potagères (à côté St. Sauveur), Tél. : 17.45.56. 24 mois de crédit.

Les nuits et les ennuis de M. Truman

La « lune de miel » qui avait marqué durant les premières semaines qui suivirent son accession à la présidence les rapports entre M. Truman et le Congrès n'aura pas été de longue durée. Il en va de même pour cette cote de faveur dont il bénéficiait auprès de l'opinion américaine représentée par les reporters et par les agences de nouvelles.

La semaine passée John Lewis, le chef du plus puissant des syndicats et l'un des porte-parole les plus qualifiés de la classe ouvrière, a pris violemment à partie le successeur de Franklin Roosevelt. Il lui reproche de ne pas avoir tenu ses promesses en matière d'élevation des salaires et lui fait grief d'avantage ostensiblement les « big boss » dans les transactions qu'il préconise pour le règlement des conflits sociaux.

Parallèlement, la théorie de M. Truman suivant laquelle les prix devraient être stabilisés à leur niveau actuel se heurte à l'hostilité des employeurs lesquels affirment qu'une hausse des rémunérations aux travailleurs ne devient possible que dans le cas où elle se trouve contrebalancée par une augmentation correspondante dans les prix de vente des articles et des objets manufacturés.

L'administration de la Maison-Blanche est également en butte à de nombreuses critiques dans le domaine de la politique extérieure. On lui reproche d'avoir congédié, sans raison valable, la plupart des collaborateurs de Roosevelt

LE 22 DECEMBRE 1946, A 14 HEURES

REOUVERTURE

des locaux du Cercle
« NAMUR - TOURISME - ATTRACTION »
dans la petite salle du

Casino de Namur

Bar - Restaurant - Office de renseignements
— pour transports, taxis et logements —
Parking gardé pour autos
Secretariat : DU 17 AU 31 DECEMBRE,
à Namur, de 11 à 16 heures, au « Casino » ;
à Bruxelles, 11, rue de l'Évêque (Muscadin),
de 11 à 15 heures et de 16 à 20 heures.
A PARTIR DU 22 DECEMBRE 1946,
uniquement au « CASINO » de Namur.



et de s'adonner à des méthodes qui relèvent plus de l'improvisation que de la diplomatie savante. C'est pour ces causes que le général Patrick Hurley, ambassadeur des U. S. auprès du gouvernement de Chung-King a donné avec éclat sa démission afin de protester contre les incohérences des instructions que lui transmettaient les services du Secrétariat d'Etat.

Les explications fournies par M. Hurley à la Commission des Affaires étrangères du Sénat ainsi que les griefs qu'il a émis à ce propos ont eu une vive répercussion dans les milieux parlementaires où plusieurs représentants ont réclamé la création d'une commission d'enquête pour juger les erreurs commises non seulement en Chine mais également ailleurs.

Sans doute une grande partie du mécontentement semble-t-elle imputable à l'action antigouvernementale des républicains. Cependant, on a constaté que de fréquentes critiques partent à présent des rangs démocrates eux-mêmes. Si cet état de choses continue, il risque d'engendrer des conséquences fâcheuses pour l'élection de M. Truman en 1948, au cas où sa candidature serait présentée par son parti toujours enclin à subordonner cette désignation au degré de faveur dont son mandataire suprême bénéficie parmi l'opinion.

S A N D O R I N O ?
S A N D O R I N O ?
S A N D O R I N O ?
S A N D O R I N O ?

Livre Blanc à Londres et à Washington

Par leur esprit non moins que par l'ampleur de leurs dispositions, les accords de Washington, tels que les expose un Livre Blanc publié à Londres et aux Etats-Unis constituent un des actes économiques les plus importants de la période présente. Aussi, sans même attendre qu'ils aient été ratifiés dans le plus bref délai par le Congrès (ce qu'il est permis d'espérer), semble-t-il opportun de dégager quelques-uns de leurs éléments essentiels.

Ils stabilisent pour une durée d'un demi-siècle une dette très lourde qui eût singulièrement obéré les finances des pays débiteurs au cas où l'on aurait suivi les lois courantes pour le loyer de l'argent.

Ils prévoient des clauses assez souples pour faire face aux difficultés initiales, au cours des premières années.

Ils joignent à des taux d'intérêt très bas les prélèvements compatibles avec les amortissements consentis.

Ils marquent le retour très net au libre-échange et aux contrats de plein emploi ainsi que l'abandon de ce qu'on pourrait nommer le malthusianisme économique.

Suivant les méthodes américaines qui considèrent les

GAVEAU
BROADWOOD & SONS
BLUTHNER



AGENT GENERAL
TEL. 179900

MAIGRIR... OBESITASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

choses dans leur ensemble plutôt que dans leurs parties, ils renvoient à l'approbation du Congrès les dispositions prévues pour les autres nations dont les demandes de crédit portant sur des sommes moins élevées ont déjà été réglées, comme le cas s'est présenté pour la France, pour la Belgique, pour la Hollande.

Il constitue une étape décisive dans la voie de cette politique dont les éléments définis à la conférence de Bretton-Woods tendent à la restauration du principe de la liberté des échanges à travers le monde. L'abolition des barrières douanières et des tarifs préférentiels étant admise et même explicitement précisée dans la partie annexe du Livre Blanc, il s'ensuivra que les travaux d'approche indispensables ont ainsi été effectués en vue de la conférence mondiale du commerce qui se réunira l'an prochain.

En résumé, on peut donc avancer que tout en répondant plus particulièrement à l'esprit de Bretton-Woods, le Livre Blanc publié simultanément à Londres et à Washington se rattache, à sa manière, à la Charte de San-Francisco, en subordonnant dans le cadre de la coopération internationale et dans l'un des domaines les plus fréquemment contestés, les intérêts particuliers des Etats aux intérêts généraux de toutes les nations de cette vaste terre.

La paix est indivisible, disait Jadis Litvinov.

Un nouveau principe s'instaure qui tend à démontrer que le commerce l'est aussi, contrairement au dogme des tarifs préférentiels.

REVEILLONS NOEL - NOUVEL AN COMMERCE LIEDTS

Place Liedts, 24-25 Téléphone 15 04 50
ORCHESTRE DE JAZZ — COTILLONS
RETENEZ VOS TABLES

Le dilemme de Lord Keynes

Sans oublier que le secrétaire permanent de la Trésorerie britannique, M. Edward Bridges, a dû se rendre personnellement en Amérique pour aplanir, au cours de conversations directes avec son collègue des Etats-Unis, M. Fred Vinson, les dernières difficultés, il apparaît que Lord Keynes, plus encore que Lord Halifax, fut, du côté anglais, une des chevilles ouvrières du complexe accord financier.

Spécialisé depuis des années dans l'étude des problèmes techniques, il aura trouvé à Washington une sorte de chemin de Damas. Au temps où il n'était encore que le professeur Maynard Keynes, on le tenait pour l'un des conseillers les plus écoutés de M. Lloyd George. En cette qualité, il écrivit un ouvrage, « Les conséquences économiques de la paix ». Ce livre fit beaucoup de bruit à l'époque. Peut-être Lord Keynes a-t-il oublié maintenant ce qui appartenait alors à Maynard Keynes? Le mieux que l'on puisse en dire, c'est que ce petit traité qui provoqua un tel tapage fut assez loin de contribuer à l'exécution des clauses que les auteurs du Traité de Versailles imposèrent aux Allemands vaincus.

Toutefois, après que la fortune eut cessé de sourire au rusé Gallois, M. Keynes estima qu'il était trop jeune pour suivre son ancien patron dans sa quasi retraite politique. Et, très habilement, il sut demeurer dans les coulisses de la City et de la Trésorerie, en se rendant agréable, quand il le fallait, à M. Ramsay MacDonald ou à M. Baldwin.

Lord Keynes ne se contenta pas de passer pour un expert dont la compétence financière ne souleva pas de discussion. Il est aussi un « gentleman farmer » des plus distingués, ainsi qu'un amateur d'art éclairé, en ce qui concerne notamment la peinture et le théâtre. Et l'on rappelle à ce propos qu'il a épousé Mme Lydia Lopokova, une étoile des ballets russes qui eut son heure de célébrité.

Mieux que personne, l'auteur des « Conséquences économiques de la Paix » s'est rendu compte que les accords de Washington ne représentaient pas pour la Grande-Bretagne un arrangement idéal. Mais, dans une brève déclaration à la presse, il a pesé chacune des alternatives qui s'offraient en cas d'échec des pourparlers.

Entre la politique de Bretton-Woods, dont les principes

. Louvois VOTRE BIJOUTIER
39, rue au Beurre

la commis donneront, au « financial agreement » de Washington son complément définitif, et l'adhésion systématique au régime préférentiel condamné aux Etats-Unis, il faut choisir.

C'est ce qu'a fait ressortir lord Keynes, qui mit le point final au dilemme en soulignant qu'il importait de ne plus viser le monde en bloc économiques des plus menaçants sur la paix.

A PERGOLA THE - SOIREE

2a, Avenue Louise, 2a
CONSOMMATIONS 1^{er} CHOIX — SALONS CHAUFFES

Le talentueux pianiste Jo Crahay
Retenez vos tables pour les fêtes

In « brain trust » chez les unionistes

Certains conservateurs ont pensé qu'il était encore trop tôt pour partir en guerre ouverte contre les vainqueurs de la récente compétition parlementaire qui continuent, en outre, à remporter de nouveaux succès à l'occasion des élections partielles pour les candidats municipaux.

Ils auraient souhaité qu'avant de se livrer à une offensive en règle, le Parti Tory se préoccupât d'abord d'élaborer, à la vue de l'opposer à celle du Labour Party, une nouvelle doctrine idéologique mieux appropriée aux circonstances présentes. Ils auraient ainsi voulu que le « brain trust » et l'unionisme se mit d'accord au préalable sur tous les points du futur programme qu'il a le dessein d'opposer aux réformes des travaillistes.

Il faut reconnaître à la louange de la sagesse britannique qu'elle aime juger, en général, en pleine connaissance de cause et qu'elle tient à être éclairée sur les conditions de son choix.

Bien que, pour des motifs de discipline, tous les conservateurs aient appuyé la motion de censure, on pense qu'une réaction appréciable se préoccupe d'adapter les anciennes lignes doctrinales à un dirigisme mitigé qui accepterait certains contrôles étatiques en s'efforçant de préserver dans la plus large mesure l'initiative privée.

Quoi qu'il en soit, l'opposition en Grande-Bretagne ne se contentera pas de se cantonner dans une attitude expectante car, assurément, M. Churchill n'a jamais passé pour un partisan du *wait and see*.

Aussi faut-il s'attendre vraisemblablement à de futurs débats sur la politique intérieure des travaillistes dont les résultats obtenus en matière de construction d'habitations et de réadaptation de l'industrie demeureront pendant longtemps les points faibles.

RADIO-ANDORA vous parle

Victor-Emmanuel va-t-il abdiquer ? (PAGE 2112)

Depuis quelques jours, à Rome, les journaux reviennent avec insistance sur la question de l'abdication du vieux roi en annonçant qu'elle semble imminente. Victor-Emmanuel renoncerait à la couronne en faveur du prince Umberto, lieutenant-général du Royaume. Il est à remarquer d'ailleurs que ce fut ce dernier qui intervint personnellement lors de la crise récente pour favoriser et pour hâter l'enfement difficile du ministère de Gasperi.

On dit également que le prince Umberto n'accepterait cette succession qu'à titre transitoire et qu'il se démettrait promptement de ses fonctions royales en faveur de son fils, un enfant de huit ans qui représenterait la maison de Savoie sous la tutelle d'un Conseil de régence que présiderait l'archevêque de Milan. Interrogé à ce sujet le cardinal Schuster a déclaré qu'aucune proposition ne lui avait été faite dans ce sens, ce qui ne dément pas les bruits relatifs à l'abdication du roi Victor-Emmanuel.

Toutefois, il importe d'observer que cette question reste subordonnée avant tout aux résultats des élections générales qui se tiendront au printemps prochain. Le vieux monarque dont on connaît le caractère obstiné attendra-t-il jusqu'à cette date pour se soumettre à la décision qui sera prise par son peuple?

Ou bien, comme le pensent certains, annoncera-t-il, d'ici



Acier suédois spécial extra mince 0,10 m/m.
Marque déposée dans tous les pays du monde
Capacité de fabrication en Belgique : 500.000 lames p^r jour

quelque temps, son départ du trône pour sauver de la monarchie ce qui peut encore en être saupé?

Allant plus loin, le prince Umberto se désisterait-il éventuellement au bénéfice de son fils afin d'annihiler ainsi toute suspicion relative aux anciennes attaches avec le fascisme?

On ne sait.

Mais ces diverses rumeurs qui trouvent des échos dans les remous de l'opinion publique et jusqu'au sein même du gouvernement actuel parmi lequel figurent des représentants des gauches extrémistes et du parti communiste, valent la peine d'être signalées.

■ TAVERNE ANGLAISE ■

■ Place Surlat de Chokier (Place Madou) ■
REVEILLON DE NOEL (Ouvert toute la nuit)
ORCHESTRE — COTILLONS — BUFFET FROID

Un replâtrage difficile

Tel fut celui auquel donnèrent lieu, lors de la récente crise, les travaux d'Hercule poursuivis pendant deux semaines par M. de Gasperi — lequel, entre parenthèses répond au prénom d'Alcide — pour réformer en Italie, une équipe ministérielle à peu près semblable à la précédente. Seuls en effet, trois des ministres du cabinet Parri n'ont pas retrouvé de portefeuille dans la combinaison nouvelle dont il est permis de dire à l'avance que les chances de durer dépendront surtout de la politique intérieure.

Néanmoins, bénéficiant de la sympathie ouverte des Alliés, M. de Gasperi vient d'enregistrer un important succès initial à la suite du retour à l'administration centrale de toute l'Italie du Nord, à l'exception des provinces d'Udine et de la Vénétie Julienne qui demeurent encore soumises au contrôle militaire. Par là, disparaîtra dans la péninsule cette séparation administrative entre les régions du Nord et du

Renouons les bonnes traditions

Ce premier véritable Noël de paix, vous le passerez dans un cadre charmant du salon de dégustation **LOBERT, 24, rue du Grand-Curf (Porte Louise)** où l'on vous servira des mets délicieux tels que poissons fins, hûtres, homards. Vous y trouverez aussi les vins les meilleurs.

UNE PRECAUTION :
Retenir sa table dès maintenant. — Tél.: 12.49.06



Sud qui se montra si préjudiciable aux gouvernements précédents.

On estime, en outre, qu'à Moscou M. Bevin et M. Byrnes s'emploieront à obtenir du Kremlin des attentations sensibles aux conditions rigoureuses qui furent imposées à l'Italie par les Big Three. A Paris également, M. Bidault a témoigné récemment de l'intérêt qu'il portait aux efforts de la nation latine pour se relever de ses ruines et s'est déclaré partisan d'un rapprochement avec elle, abstraction faite des anciens griefs et des maux subis.

Tout ceci semble de bon augure.

Cependant, et en mettant les choses au mieux, il s'écoulera longtemps encore avant que l'Italie sorte d'un chaos économique et politique dont la stabilité de la lire et même celle de la couronne anticipativement aux élections, demeurent, dès à présent, les points noirs.

BIENTOT LE FAMEUX
SANDORINO

A propos de nationalisation

La coopération internationale est à l'ordre du jour, et pour ce qui concerne notre Occident si abîmé par la guerre il existe un conseil de coopération économique franco-hollando-belgo-luxembourgeois qui tient de temps en temps des assises plutôt discrètes, mais auquel d'éminents fonctionnaires des quatre pays apportent leurs lumières, animés d'une foi robuste dans l'avenir.

Est-ce bien le moment de briser des liens assez anciens et fort solides qui — précisément dans le domaine économique — assurèrent avec succès la liaison des efforts de bon nombre de techniciens français et belges? Car c'est à cette rupture que conduit tout droit le projet de nationalisation des services publics de gaz et d'électricité actuellement soumis par le gouvernement français à la Constituante.

Nous garderons bien de médire de ce projet. La France est malade chez elle, et il faut croire qu'elle attend de la nationalisation des avantages majeurs puisque les trois grands partis qui représentent les neuf dixièmes des électeurs en sont unanimement partisans. Elle est dans l'ordre de l'évolution sociale dans le monde entier. Mais il y a les contre-coups. Et ici nous entrons dans un domaine où l'imprévu abonde.

Où allez-vous, Madame ?

Quelle question! Prendre le thé au Métropole, naturellement! L'ambiance, le cadre et l'orchestre en ont fait le rendez-vous de toutes mes amies.

Les risques du métier d'actionnaire

Laissons de côté, si l'on veut bien, le sort des actionnaires étrangers dans les entreprises vouées à la nationalisation. Le capital belge y est fortement représenté : rien que dans les sociétés françaises d'électricité, la participation belge — aux cours actuels de la Bourse de Paris — se monte à plusieurs milliards.

Mais quoi! en se plaçant dans des entreprises étrangères, l'épargne belge a accepté tous les risques de l'expatriation. Elle sait ce que la révolution russe lui a coûté. Et après cela d'autres méaventures lui sont venues, dont le rappel ressemblerait fort à un cours de géographie universelle : Italie, Grèce, Roumanie, Colombie, etc., sans oublier bien entendu l'Allemagne, et sans perdre de vue le point d'interrogation chinois, le point d'interrogation japonais, ainsi que plusieurs autres.

Le projet français prévoit l'indemnisation des actionnaires. Le principe est inscrit dans le projet de loi. La

GRAISSE SUPERFLUE... OBESTINAS

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

forme de l'indemnité est prévue : essentiellement, il s'agit de rentes sur l'Etat. On ignore les bases du calcul. On sait pas davantage si les intéressés disposeront de la indemnité ou de leurs rentes hors de France, ni comment. C'est comme partout : *est modus in rebus*. Mais enfin il y aura indemnisation. Beaucoup d'actionnaires, et plus grande partie du reste, la trouveront insuffisante, et va de soi. Et cela ne créera certainement pas un climat favorable à la coopération économique. Il est vrai que les actionnaires, par les temps qui courent... est-ce qu'ils ont le temps de réfléchir?

Pour ses Etrennes

offrez-lui un meuble de luxe radio-phonos chassés S.B.E. à fr. : 14.500. — Radio-Monde, 105, bd Anspach, Bruxelles.

Quid de la coopération économique ?

Voici matière plus délicate. Dans bon nombre de sociétés françaises d'électricité, le capital belge est intervenu l'origine — et d'accord avec de grands groupements français — moins en qualité d'actionnaire qu'en vertu d'un contrat d'échanges de services. C'était de la coopération économique avant la lettre, nous voulons dire avant les formules officielles de 1944. Cette coopération aboutit à des réalisations fort honorables et même sensationnelles dont la plus mémorable est le Métropolitain de Paris. Elle s'est poursuivie jusque de nos jours. Elle se perpétue sous la forme de bureaux communs d'études techniques dont il existe en France plusieurs spécimens et qui permettent à bon nombre de techniciens belges de gagner honorablement leur vie outre-Quévrain par la participation très appréciée qu'ils apportent à la gestion d'entreprises françaises.

Ces techniciens belges sont là à leur place parce qu'ils sont mandatés par les porte-parole du capital belge, parce qu'ils sont ou qu'ils perpétuent ceux dont les lumières ont été requises et dont la collaboration technique a été demandée, en même temps que la participation de notre épargne, lors de la création de ces affaires.

Une fois la nationalisation décrétée, que vont-ils devenir? Les services communs d'études et de gestion vont se dissoudre, semble-t-il, au moment même où sera brisée le lien capitaliste. Dès lors, c'en sera fait d'une collaboration technique dont la formule était heureuse et stable, puisqu'elle dérivait de la volonté commune de copropriétaires. Elle ne pourra subsister, cette collaboration, que sous la forme dégénérée de techniciens belges devenus des fonctionnaires ou des employés de l'Etat français, ce qui est vraisemblablement une impossibilité.

Que voilà une éventualité tout à fait regrettable, et qui va contre le courant de coopération économique dont tout le monde, en Europe occidentale, approuve le principe et souhaite le succès! Encore une fois, il ne s'agit point, loin de faire le procès d'une nationalisation que la France veut, et qui, vraisemblablement, se généralisera. Mais il n'est pas interdit d'exprimer le vœu qu'elle ne s'oppose pas à des nécessités de collaboration internationale auxquelles tous les gouvernements souscrivent. Et il reste à espérer que les dirigeants de la Quatrième République trouveront la formule qui les fera échapper au reproche d'une tentative d'isolement plutôt inopportune.

Pour les pneus synthétiques

l'Amérique recommande

beaucoup de ménagements. Le Bureau officiel Américain des Transports a, pour répondre aux nombreuses critiques des usagers, édité une brochure sur le traitement à appliquer à ces pneus. Le grand intérêt de cette brochure a incité la firme Englebrt à en faire la traduction et à en publier de larges extraits, sous forme de plaquette, pour la documentation des propriétaires belges de véhicules automobiles. Ces extraits qui constituent des conseils utiles, vous seront envoyés sur simple demande adressée à la Sté Englebrt et Cie, 1, rue des Venues, Liège. Veuillez mentionner vos nom et adresse, ainsi que la marque de vos véhicules et les dimensions de vos pneus.

Le Grand Siècle
 AV. MARNIX, 6-7-8, Porte de Namur, Br.

THE A 16 HEURES

SOIREE A 21 HEURES

DU VENDREDI 21 DECEMBRE AU JEUDI 3 JANVIER INCLUS

DANS SES SALONS

A la demande générale, retour de

MARIE DUBAS

qui vous présente un tout nouveau spectacle dont voici quelques titres de ses dernières créations :

Tout commence par des chansons.
 Je l'aime quand même.
 Je l'ferai demain.
 Tant pis pour la rime.
 Les marins s'mariant par Marinette.
 Je l'aime tant.

Dépeche-toi de m'aimer.
 Bal à la sous-préfecture.
 Tango... stupéfiant
 Les jouets... de l'amour.
 Le diable est dans la ville.
 La servante d'Auberge.

L'amour distingué.
 Le corbeau et le cheval.
 La métémpsycose.
 La vocalomanie.
 Mariage.
 Chanson brésilienne.

DINERS DES REVEILLONS DE NOEL ET NOUVEL AN

UN CADRE UNIQUE !

COTILLONS !

SURPRISES !

(Toilette du soir recommandée)

RESERVEZ IMMEDIATEMENT VOS TABLES AU « GRAND SIECLE » (de 16 à 24 heures.)

La grève des fonctionnaires à Paris

Les fonctionnaires français ont fait grève. Qu'on n'imagine pas toute la vie de la France arrêtée et l'émeute grondant à Paris ! Non. Les fonctionnaires sont gens raisonnables. Le droit de grève est une des libertés fondamentales dont les Français, comme les Belges, ont été privés cinq ans durant : ils en ont usé.

Les fonctionnaires français (des petits fonctionnaires) ne peuvent plus vivre avec leurs traitements. Ils réclament une augmentation de mille francs par mois. Mille francs à l'heure qu'il est, cela ne représente pas grand-chose à Paris : à peine un diner à deux dans un restaurant tout juste convenable, même pas une bouteille de champagne dans une boîte de nuit, à peine la dinde du jour de l'an... Et c'est cela qui donne à cette grève quelque chose de réconfortant, qui nous prouve que la France n'est pas tout entière livrée au marché noir et aux trafics illicites. Parmi ces fonctionnaires qui font grève, beaucoup voient passer des millions entre leurs mains, certains pourraient, s'ils le voulaient, toucher de fortes sommes en échange de menues complaisances. Et cependant, ils restent intègres, et parce qu'ils sont acoués à la misère, ils réclament cette augmentation qui leur permettra tout juste de vivre.

Mais pour le Ministre des Finances qui s'embarque pour l'année 1946 avec un budget déséquilibré, cette augmentation est une lourde charge. Il ne suffit pas, hélas ! qu'une revendication soit juste : il faut encore qu'elle soit possible à satisfaire.

LE VERWALTER EST PARTI. — Enfin. Après 5 ans de séquestre, l'ESPANA rouvre et reprend sa place comme débit de bons vins à la première.

Les joyeux à-côtés d'une grève

Les fonctionnaires firent grève pendant une heure, au milieu de l'après-midi, de manière à gêner le moins de monde possible. Le métro s'arrêta. Ce fut, quand il rouvrit, une bousculade égale à celles qui suivaient les alertes durant l'occupation. Mais la bonne humeur régnait : chacun était de cœur avec le gagne-petit.

Les autobus rangés sagement au bord du trottoir avaient déchargé leurs voyageurs. Ceux-ci, moitié grognant, moitié

riant, achevèrent la route à pied. Les bureaux de poste, guichets clos montraient visage de bois. Le percepteur refusait l'argent, mais cependant certaines perceptions, où il y avait affluence, continuèrent à fonctionner !

Les chemins de fer, les hôpitaux se joignirent moralement aux grévistes. Il paraît cependant que dans les derniers la grève fut effective parmi les balayeurs. Les malades n'en souffrirent pas !

Mais dans les écoles la grève fut particulièrement bien accueillie : une récréation supplémentaire ! Dans un lycée de filles le professeur d'anglais eut une idée charmante :

- Nous ferons ce que vous voudrez, dit-elle à ses élèves.
- Oh ! M'selle ! on va vous faire la classe !
- Eh bien ! c'est entendu. Interrogez-moi.

Et cédant sa chaire, elle alla s'asseoir à un pupitre où durant une heure elle subit le feu roulant des interrogations !

Dans une autre classe du même lycée, les élèves avaient fait sortir le professeur pendant cinq minutes, le temps d'écrire au tableau noir : « Vive le prof' de math' » !

Ceci prouve que, quoique mal payés, dans l'ensemble, les fonctionnaires français sont à la hauteur de leur tâche.

LE SPECIALISTE

du bijou
 et de la montre

van Habest



VOTRE BIJOUTIER-HORLOGER
 125, RUE DE BRABANT, 125

Le problème franco-belge de la reconstruction: le voyage de M. Dautry en Belgique

Le Comité France-Belgique, dont la fondation remonte à 1917 — au temps de l'autre guerre ! — mais qui forcément était tombé en sommeil depuis 1919, s'est reconstitué, comme nous l'avons dit depuis la libération. Il s'est reconstitué sur des bases nouvelles, s'assignant principalement pour tâche d'établir entre les deux nations amies des contacts interprofessionnels de façon à faciliter les échanges de vue entre spécialistes sur telle ou telle question intéressant également les Belges et les Français.

Parmi les temps des manifestations spectaculaires, oratoires et dinatoires qui, dans l'entre-deux-guerres, avaient

NAVY CLUB

15, Bd ANSPACH, 15
BRUXELLES

Coin de la rue de l'Evêque - Tél. 18.08.57

*
TOUS LES JOURS
A PARTIR DE 17 H.

LE CELEBRE ORCHESTRE FRANÇAIS

GUS VISEUR

*
Une ambiance nouvelle

lien périodiquement à Paris et à Bruxelles et où, sous la sympathique présidence de feu M. Lucien Hubert, sénateur des Ardennes et du côté belge, de notre ami Eugène Flagey, on faisait du rapprochement franco-belge le verre en main et les fleurs à la bouche. Elles eurent leur utilité, ces manifestations oratoires ou dinatoires, occasions de belles joutes d'éloquence comme celle du Pré Catelan où l'on entendit tour à tour Louis Barthou et Jules Destree; elles établirent d'utiles relations entre hommes politiques de France et de Belgique dans un climat de sympathie réciproque. Mais l'amitié franco-belge est maintenant chose acquise; elle a dépassé le stade des effusions sentimentales et verbales. Trop de problèmes politiques économiques et sociaux se posent de façon similaire devant l'opinion des deux pays pour qu'il ne soit pas utile de les examiner sur un terrain positif et délimité entre gens qui y connaissent quelque chose.

JEAN

TRAVAILLE



POL, p.r.l.

AUSSI A FAÇON

TAILLEURS — 25, MARCHÉ-AUX-HERBES

Suite au précédent

Un des plus urgents, est celui de la reconstruction et de l'urbanisme. La France tout entière est à réparer, sinon à reconstruire, plus d'un million d'immeubles ont été totalement détruits. La Belgique, dans des proportions moindres, mais néanmoins considérables également. Anvers et Liège ont été gravement touchés, Laroche, Houffalize, St-Vish, nombre de villages ardennais où s'est arrêtée l'offensive Von Rundstedt, ont été rasés, des milliers et des milliers de gens sont sans abri. Il faut reconstruire au plus vite, mais il faut reconstruire bien. Les deux nations se trouvent donc, toutes proportions gardées, devant les mêmes problèmes; pour les résoudre, elles peuvent et doivent se consulter et s'aider. C'est pourquoi le Comité France-Belgique, avec le concours des ingénieurs et des industriels de Belgique, de l'ALLG. de Liège et de la Société Centrale d'Architecture a invité M. Raoul Dautry, Ministre de la reconstruction et de l'Urbanisme en France, à faire en Belgique un voyage d'études et d'informations.

M. Raoul Dautry est un grand ingénieur et un grand

WALON FRÈRES
DÉMÉNAGEMENTS • TRANSPORTS • GARDE-MEUBLES
2, Rue Em. Jacquain - BRUXELLES

GRAISSE SUPERFLUE... OBESTINAS

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

bâilleur, réorganisateur des réseaux du Nord et l'Ouest-Etat, directeur de l'AS.L.C.S. Il avait fait avec les cadres son réseau français, un réseau modèle de la destruction systématique entreprise par les Allemands pendant l'occupation. Il a été Ministre de l'Armement pendant la drôle de guerre, appelé trop tôt pour donner aux fabrications de guerre l'impulsion indispensable. Résistant de la première heure, il a été appelé par le Général de Gaulle au Ministère essentiellement technique de la reconstruction et de l'Urbanisme, il a des idées originales, des plans qui sont le fruit d'un long et patient travail de réflexion, le fruit d'un long et patient travail de réflexion, le fruit d'un long et patient travail de réflexion. Ce, idées et ces plans, il était intéressé de les connaître, il est venu les expliquer et les commenter sous les auspices du Comité Franco-Belgique devant les ingénieurs, les architectes et les journalistes belges.

VIA MUNDI par L. Félix Boué : Le livre des citoyens du monde. Edition originale 200 francs. Toutes librairies.

Conférence au Palais des Académies

C'est dans la grande salle du Palais des Académies que M. Dautry a prononcé la conférence où il a exposé quelque sorte exposé sa doctrine. Pour l'exposer avec clarté et en la dégagant de la sécheresse inhérente à tout problème technique, il fallait la grande expérience, le charme artiste, le sens de l'humain qui distinguent cet ancien polytechnicien qui dans sa carrière de réalisateur et d'administrateur, a singulièrement élargi les méthodes abstraites de l'école. M. Dautry parlait devant un auditoire de techniciens de théorie et de la charpente et d'artistes du matériau aussi. Il craignit-il pas au début de sa conférence, de jongler avec les chiffres pour montrer les difficultés de la tâche présente en corrélation avec l'insuffisance des transports et de la production. Il esquissa un aperçu des méthodes nouvelles qui lui paraissent susceptibles de remédier à la pénurie des matières premières et de l'outillage. Il invita les constructeurs à faire appel à des procédés nouveaux ainsi qu'à des méthodes exemptes de routine. Et, examinant les lois qui découlent du recours forcé aux « agglomérés » et aux matériaux préfabriqués, il expliqua comment il fallait passer d'un rendement discontinu à un rendement continu en vue de battre tous les records établis dans la production et dans la mise en place des habitations tout en tenant compte des conditions particulières qu'imposent les climats et les paysages.

Il en vint alors par une transition naturelle à la seconde partie de sa causerie qui concernait plus spécialement l'Urbanisme. Ou l'ingénieur céda le pas à l'architecte pour recommander aux architectes de ne pas oublier qu'ils avaient la redoutable mission de concilier les règles de l'art avec les exigences sociales du progrès, du confort et de l'utilité. Il leur conseilla de s'efforcer non moins de la bizarrerie que du poncif. Et pourtant avec beaucoup de compétence dans la controverse qui oppose aux défenseurs de l'habitation individuelle les partisans du logement collectif. Il recommanda aux urbanistes de déployer beaucoup de souplesse et pour mieux dire de « mimétisme » en s'adaptant avec le maximum de ferveur à adapter nos rêves et nos espérances aux limites de nos possibilités.

Telles furent quelques-unes des données d'une argumentation dont les horizons si larges se prêtent mal au résumé. On appaudit chaleureusement cette conférence à laquelle assistaient l'Ambassadeur de France et le Ministre des Travaux Publics, M. Vos qui vint féliciter M. Dautry que les présidents de la Société des Ingénieurs et de la Société des Architectes, MM. Fontaines et Dumont, avaient déjà congratulé.

Un cadeau charmant

Un disque est toujours accepté avec plaisir, Radio-Monde vous offre un choix considérable en classiques et fantaisies. 105, bd Anspach, Bruxelles.

TOUT LE MONDE
DOIT CONNAITRE
SANDORINO

Grand M. Vos reçoit

M. Hermann Vos, notre Ministre des Travaux publics, a la reconstruction et l'urbanisme dans ses attributions s'est associé de plein cœur à l'initiative du Comité Nord-Belge et son chef de Cabinet, M. Rogissart, s'est assuré sans compter à l'organisation de ces journées. Il avait demandé que la visite de son collègue français s'effectuât avec l'inauguration de l'Exposition de maisons fabriquées, que le département a organisée au parc du quinquenaire.

Et le fait est, que celle-ci a vivement intéressé M. Dautry qui a immédiatement chargé ceux de ses collaborateurs qui l'accompagnaient, M. Cassant, un de ses principaux chefs de service et M. Matteo-Cornet, directeur de son cabinet, de faire étudier les réalisations belges et si possible de passer des commandes. Il faut s'entraider. La France n'a pas de bois, du moins plus de bois que la Belgique, la Belgique a du verre à vitre qui manque terriblement en France. Il faut se consulter, se soutenir mutuellement entre amis, aux heures difficiles que nous traversons. Cette prise de contact des deux ministres de la reconstruction de l'urbanisme donnera des résultats pratiques; le Comité France-Belgique était tout à fait dans son rôle à la provoquant.

Mais dans un voyage ministériel il faut qu'il y ait des mesures de détente. Au retour de Liège, M. l'ambassadeur de France, chez qui M. Dautry était descendu, lui a offert un dîner auquel assistaient MM. Vos et Van Glabbeke, ainsi qu'un nombre de personnalités bruxelloises. Le lendemain, M. Dautry et ses collaborateurs à qui le Comité France-Belgique avait offert un déjeuner au « Globe », était l'hôte de M. Vos à l'hôtel Asti. Dîner intime, mais auquel assista M. P. H. Spaak et l'Ambassadeur de France, ses principaux collaborateurs de M. Vos et quelques membres du bureau du Comité France-Belgique, dont le président, MM. Alexandre André, Marcel Chapeaux, Lucien Ladoux, ainsi que M. Alexis Dumont, président de la Centrale d'architecture.

Le dîner était excellent. On était en petit comité, mais entre gens qui ont vu beaucoup de choses, et qui aiment la libre conversation. M. Spaak, M. Brugère, M. Dautry, échangeaient de savoureuses anecdotes politiques et diplomatiques. On savait qu'on était entre gens discrets; tout ce qu'il se dit sous la rose...

Enfin, M. Vos termina la soirée par une allocution substantielle et brève où il montra qu'il est aussi bon orateur français qu'en flamand.

Quand M. Vos reçoit, il reçoit bien et avec autant d'esprit que de cordialité.

Le problème de l'hôtellerie

Beaucoup d'hôteliers-restaurateurs, dont l'établissement a été réquisitionné par les forces alliées viennent d'être libérés à même de reprendre l'exploitation régulière de leur maison.

Pour un grand nombre d'entre eux, une période transitoire plus ou moins longue sera nécessaire avant de pouvoir remettre tout en parfait état.

Heureusement que pour le matériel de cuisine à fournir et à rétamier, il y a VIGNOL, le spécialiste bien connu, qui contribue dans un temps minimum à la reprise des affaires de l'industrie hôtelière. S'adresser : 54, rue de Laeken (place de Brouckère). Tél. 17.89.17.

Le voyage à Liège

C'est par Liège que M. Dautry a commencé sa visite en Belgique. Il s'y trouvait en pays de connaissance et d'amitié. C'est, en effet, comme ingénieur de la voie à la Compagnie du Nord-Belge qu'il débute, dans cette carrière du chemin de fer où il devint rapidement un maître et un grand chef. Reçu par la puissante et vivante société des ingénieurs de Liège (A. I. Lg. et par l'administration communale qui lui a offert un brillant déjeuner à l'hôtel de ville, il avait tenu à revoir ses anciens collègues, les grands et les petits. Visitant le siège de l'ancienne com-

Le Rendez-Vous
de l'Elite

HABANERA

A.S.B.L.
22, RUE CAPITAIN CRESPEL - ☎12.34.80

Pour les Réveillons de Noël
et de Nouvel-An
LE COMITE PRIE SES MEMBRES
DE RESERVER LEURS TABLES

TOUS LES SOIRS, DANS UN CADRE UNIQUE

L'ORCHESTRE

OBLIN

ET

sa grande formation

Compagnie franco-belge qui a si longtemps joué un rôle de premier plan dans la vie liégeoise, il était visiblement ému par ses souvenirs de jeunesse.

« J'ai retrouvé aujourd'hui ma nourrice » dit-il. Et comme il avait été reçu ensuite par l'Association des Ingénieurs A.I.Lg. puis par le corps diplomatique de l'Alma Mater, il ajouta : « J'ai d'ailleurs revu aujourd'hui toute ma famille, puisque après ma nourrice, ce furent mes frères les ingénieurs et, enfin, je suis retombé dans les bras de ma mère, l'Université. »

RADIO-ANDORA vous parle
(PAGE 2112)

Chez le Gouverneur

La série des réceptions dont M. le ministre Dautry fut l'objet à Liège débuta par le palais provincial, où l'accueillit M. le gouverneur Leclercq.

Celui-ci ne se vante pas d'être un foudre d'éloquence. Il reçoit ses hôtes « à la bonne franquette » et c'est leur simplicité qui fait le principal attrait de ses salons de bienvenue.

Il lui arrive aussi de mettre « les pieds dans le plat » avec une candide désinvolture, ignorant les avantages de certaines « omissions » diplomatiques.

Après M. Dautry, il devait recevoir M. De Smaele, notre ministre des Affaires économiques. Visite importante au moment où, à Liège, on accuse ce dernier d'être le grand responsable de la grève des tramways.

Il était donc souhaitable que la réception du ministre français ne se prolongeât pas outre mesure.

Le gouverneur pouvait dire, par exemple :
— Je regrette que votre journée soit si chargée, M. le Ministre (ce qui était d'ailleurs rigoureusement vrai) et que par conséquent, je ne puisse vous garder ici plus longtemps.

Mais non! M. Leclercq préfère employer la méthode directe. Et voici ce qu'il dit :

— J'attends un autre ministre, voyez-vous. Un belge,



La Grande Marque Belge
d'appareils de chauffage
électriques de qualité sort
sa nouvelle production.

PENSEZ-Y POUR VOS
CADEAUX DE FIN
D'ANNEE.

WEPION
HOTEL - RESTAURANT
PAIRIBONNIER
PENSION COMPLETE — PÊCHE —
Réveillon Noël - Nouvel An
RESERVEZ VOS TABLES

SA CUISINE
SES VINS
SON LOGIS
CANOTAGE

TEL.: NAMUR 20234

celui-là. Et nous avons à discuter de choses très importantes. Alors, vous comprenez... »

M. Dautry s'empresse de dire :

— Eh bien voilà, nous allons nous dépêcher de faire place nette. »

Le gouverneur ne voulut cependant pas voir partir son hôte sans lui offrir le verre de l'amitié. Et cette réception rapide fut en somme très gentille.

ROMDENNE

TAILLEUR - CHEMISIER - CHAPELIER
HAUTE COUTURE

Pourquoi pas offrir une superbe paire de gants anglais fourrés ou doublés d'agneau ? Des prix qui vous étonneront.

De l'Hôtel de Ville à l'Université

Puis ce fut la réception à l'hôtel de ville où le brillant déjeuner offert par l'administration communale fut l'occasion d'une de ces explosions de cordialité liégeoise dont les Français, qui visitent la Cité Ardente, sont toujours touchés et... éberlués. « Le Liégeois aime la France », dit M. le bourgmestre Gruselin dans son toast d'accueil, « pourquoi, je n'en sais rien et je n'éprouve pas le besoin de le savoir ». Les Liégeois difficiles disaient que l'examen de ce sentiment méritait un peu d'analyse. Mais la journée du ministre était chargée. On était pressé et, en somme, on ne pouvait mieux exprimer ce qu'il y a de sentimental et d'instinctif dans l'amitié que Liège porte à la France.

A l'université où M. Dautry fut reçu par le recteur M. Breaux, les harangues furent nécessairement plus académiques; elles n'en furent pas moins chaleureuses et la causerie improvisée que le ministre français fit dans le grand auditorio de l'Alma Mater fut un chef-d'œuvre de tact, de cordialité et... d'intelligente technicité.

Les ingénieurs liégeois retrouvent un des leurs.

Un événement bruxellois

LE 24 DECEMBRE

REOUVERTURE

DU GRAND CAFE

Taverne G. SCHEERS

132, boulevard Adolphe Max

VOUS Y APPRECIEREZ SES SPECIALITES
BIERES — VINS — BUFFET FROID

M. Dautry à Anvers

M. Raoul Dautry ayant commencé sa tournée en Belgique par Liège, désirait également rendre visite à Anvers, la grande ville flamande blessée.

Voyage rapide, le ministre étant rappelé à Paris par d'importants devoirs. Néanmoins, M. Camille Huysmans a trouvé le temps de le recevoir dignement à l'Hôtel de Ville, de lui faire visiter le port et de le convier à déjeuner dans cette Maison de Rubens pour laquelle il s'est passionné.

Cet Anversois d'adoption qu'est Camille Huysmans a été conquis par le goût du faste, de la grandeur et de l'éclat qui distingue les aborigènes du grand port flamand, et il l'a bien montré lors de cette réception improvisée du ministre français.

Il ne lui a pas fait de conférence, bien sûr, mais c'est avec une véritable éloquence que, le recevant à l'Hôtel de Ville, il lui a commenté l'histoire d'Anvers. Mieux encore à la Maison de Rubens. Au soir de sa vie, comme il dit, ou plus exactement à l'âge de la sérénité où arrive ce vieux **libéral** politique, il a découvert en Rubens « le plus grand

OBESITE... OBESTINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

homme de notre pays », et il l'exalte avec une sorte de poésie.

On sait que depuis quelque temps, il aime se racoler. Au déjeuner qu'il a offert à la Maison de Rubens, on était en petit comité, il a été particulièrement abondant en anecdotes, en souvenirs pittoresques sur ses voyages militant socialiste, sur son rôle dans l'autre guerre et celle-ci, en croquis des grands et des petits hommes à connus. Le tout semé de paradoxes et de formules l'emporte-pièce.

M. Dautry, qui n'a rien d'un technicien desséché, qui, n'appartenant à aucun parti, peut regarder le politicien en spectateur, bien qu'il soit ministre, paraissait s'amuser beaucoup de cette promenade à travers le monde sur d'une table bien servie.

Il a beaucoup admiré le port d'Anvers, ses aménagements les progrès de son outillage portuaire, mais peut-être tout ce qu'il y a vu, le souvenir de ce bourgmestre socialiste internationaliste et flaminguant, traditionaliste et révolutionnaire, libéral et autoritaire, mais par-dessus tout pittoresque et dynamique malgré ses soixante-quinze ans, sera le plus durable.

Fort curieux des hommes, ce grand arrangeur de choses qu'est M. Dautry aime les caractères. Camille Huysmans un caractère, et même un sale caractère, disent ses politiques. C'est ce qui lui donne tant de relief dans sa œuvre politique. Montrer à un étranger éminent un bon caractère anversois aussi caractéristique que cet Anversois d'adoption, c'était peut-être la meilleure manière de montrer la métropole.

Les livres du jour

La Librairie Cosmopolis, 30, rue d'Arenberg, Bruxelles, tél. 11.11.07, CCP 746.551, vous recommande cette semaine (132 fr.): Renaudot: Henri Bosco: « Le Mas Théotim » (132 fr.); Rosamond Lehmann: « Poussière » (135 fr.); Charles d'Ydewalle: « La cour et la ville » (70 fr.); George du Maurier: « Peter Ibbetson » (120 fr.); Rached Hillary: « La Dernière Victoire » (99 fr.); Geneviève Houssier: « Grandeurs et Servitudes américaines » (125.50 fr.) et la revue « Mobilier et Décoration » (165 fr.).

Bulletin mensuel. — Location de livres. — Expédition province.

Bretton-Woods

Bretton-Woods, dans le New-Hampshire, cela fait richement parler. Juillet 1944, que c'est donc loin! C'était le temps où, victoire se levant à l'horizon, MM. Spaak et Gutt, prenant une fois de plus le chemin de l'Amérique, s'enlèrent, au nom du gouvernement londonien de M. Pier, discuter là-bas des accords financiers et monétaires, longue échéance. La Conférence dura trois semaines, en sortit deux institutions internationales nouvelles à laquelle la Belgique est aujourd'hui invitée à participer pleinement. Et il y a une note à payer, sous forme quote-part rondelette à un Fonds mondial de coopération Mon-Dieu, il faut bien s'en traider en ce siècle de misère.

La note, qui n'en est pas tout à fait une au sens vulgaire du terme, a fait paître quelques-uns des parlementaires appelés à approuver la loi de ratification. Ils ont marqué une émotion passagère, car les neuf milliards de francs demandés se traduisent en fait par dix-sept milliards, s'il faut les en croire. M. Spaak et M. De Voght ont dû se dévouer, mardi, pour faire passer la pilule dans les tamis des Commissions compétentes. Ils étaient un peu pressés.

— Ces conventions doivent être approuvées avant le 20. Nous comptons sur votre sens des réalités pour faire vite.

Et l'on procéda si rapidement en besogne que la plupa discuteur dans le vide, n'ayant même pas eu le loisir de prendre connaissance des documents officiels... Dans quatre-vingt-quatre pages de texte bien tassé, cela ne dure pas en vingt-quatre heures. Qu'à cela ne tienne, la confiance règne, et comment oser discuter d'égal à égal

Le Cinéma sonore 16^{mm}
VAN DOOREN
 le premier spécialiste du Cinéma
 vous documentera sur les

« HARTSON »
 « DEBRIE »
 « PRECISVOX »
 « G. M. »

Meilleurs projecteurs sonores 16 mm,

En démonstration tous les jours, de 16 à 18 h.

VAN DOOREN, 78a, rue Neuve, Bruxelles - Tél. 17.72.22

un technicien aussi averti que Paul-Henri, flanqué du ministre des Finances et d'un expert dernier cri ? L'homme esquissa une grimace. Marcel Loumaye, toujours aussi éloquent, évoqua avec prudence des hypothèses de parités nouvelles et de tractations monétaires. Mais ce ne sont là que pures hypothèses, telles qu'il ne croit guère, encore qu'un homme prévenu préfère les deux.

Au reste, opina quelqu'un en manière de conclusion philosophique, on pourra se retirer du Fonds si ça ne va pas. Une loi fut adoptée en petit comité une convention qui, dit-on, allait provoquer en séance publique quelques discussions... de droite et de gauche. Mais tout cela était conventionnel.

PASSER SON WEEK-END ?
A MAISON DU SEIGNEUR
 GENVAL LAC
 dansant : Samedi, Dimanche - Orchestre Dixieland Club
 REVEILLON NOEL ET NOUVEL-AN
 Réservez vos tables. Tél.: Inter 02 - 53.65.78

Interpellite
 Dans la rigueur des principes parlementaires, on pourrait dire que le représentant idéal de la nation serait celui qui s'exprimerait par deux seuls monosyllabes. Il prouverait le gouvernement — oui ! — ou le désapprouverait — non ! Il adopterait ou rejetterait le budget et les projets de loi. Faisant l'économie de discussions oiseuses, il traiterait tout de suite à la conclusion. Dans de certaines occasions, il daignerait alerter l'attention des ministres en les interpellant : c'est-à-dire en leur demandant des explications immédiates et circonstanciées sur tel objet déterminé, quitte à les mettre en minorité dans le cas où la réponse serait insatisfaisante. Ça, c'est la belle théorie des années heureuses, lorsque le parlementaire, conscient de sa puissance et de sa véritable mission, visait à l'essentiel.

Aujourd'hui, sénateurs et députés ouvrent toutes grandes les vannes de l'éloquence. Ils assomment les ministres par des interpellations qui veulent être des coups de massue qui ne sont, le plus souvent, que des entreprises personnelles de démolition. A force d'en abuser, ces interpellations n'ont plus qu'une importance si réduite qu'il est devenu rituel de les mettre à la suite de l'ordre du jour. On sait ce que cela veut dire : rien, moins que rien. Une interpellation à grand fracas et de portée politique réelle, que de fantaisies électoralistes; mais on a l'habitude de même son nom dans les journaux, sa place dans les comptes rendus officiels et l'épouse est contente d'une intense activité.

Ce travers est devenu une manie, un vice. Le Parlement maintient une usine à interpellations. L'interpellite, le redoutable engin, enlève aux ministres le peu de prestige qui leur restait pour vaquer à leurs occupations. Qui vais-je interpellier cette semaine ? se demande le

député au réveil. Et tout de suite il a trouvé sa victime. Et d'urgence, n'est-ce pas ! Le pays ne saurait attendre un jour de plus; cette question doit être « solutionnée » ! Si un interpellateur ne suffit point à la tâche, les amis et connaissances font chorus avec lui. Et pour n'être pas accusés de paresse ou de stérilité, les adversaires politiques des premiers interpellent à leur tour le pauvre type de ministre; le président « joint » ces interpellations qui lui paraissent connexes et voilà dix mouches sur le même morceau de sucre...

- CONNAISSEZ-VOUS -
 LES SPECIALITES DE
 SANDORINO !

Rencontres

Un ami rencontre Fernand Demets, « nommé » prématurément gouverneur du Brabant par une presse un peu trop expéditive :
 — Comment allez-vous, mon cher gouverneur ?
 — Très bien... Mais ne vous pressez pas, je suis toujours sénateur.
 Un habitant de Koekelberg aborde M. Bossaert, suppliant de Fernand Demets.
 — Bonjour, mon cher sénateur...
 — Pas si vite, je ne suis encore qu'un humble bourgmestre.
 Un professeur salue M. Julien Kuyppers, secrétaire général du Ministère de l'Instruction Publique qui ne cesse d'attendre la signature confirmative du Régent :
 — Mes respects, Monsieur le Secrétaire général.
 — Milite merci, mon ami, mais... soyons discrets.

Voyages Fayt Arthur

REVEILLONS NOEL-NOUVEL-AN
 3 j., Ardennes - Gd-Duché. Ch. de Fer et autocar.
 RENS. 1, Pl. Constantin Meunier. Tél. : 43.37.78

Le retour au foyer

M. Ryckmans restera-t-il au Congo ? Peut-être que oui, peut-être que non... On ne saurait être trop normand en la matière. Le principal intéressé lui-même pencherait vers un retour définitif, et quelque peu doré, cela va de soi. Douze ans de colonie et cinq années de guerre qui comptent doublement et triplement, voilà de quoi rafraîchir un homme qui eut très chaud à plusieurs reprises. Il semblerait donc que le distingué gouverneur général échangerait sans amertume exagérée son trône nègre contre un bon fromage bruxellois. Les royautés sont précieuses, de nos jours et il faut savoir choisir son heure.

Ce n'est pas à dire que le départ de M. Ryckmans ne

OR Achat gros prix !
BIJOUX BRILLANTS
 22, RUE DE LA VIOLETTE

RHUMATISMES - SCIATIQUES
SOULAGEMENT IMMEDIAT PAR
CURTIS SALTS
QUI DONNE JEUNESSE ET SANTE
Toutes pharmacies — GROS : 262, RUE ROYALE

susciterait pas de regrets. L'habitude, la reconnaissance, la sympathie forgent des liens solides. Il est toujours triste de voir un honnête homme passer la main et prendre sa retraite; et M. Ryckmans partirait au terme d'une solennelle cérémonie d'adieu. Les lampions éteints, on pourrait se demander si l'on y verra plus clair dans certaines questions d'ordre administratif et social où des éléments ultra-conservateurs reprochent amicalement à Pierre Ryckmans de s'être laissé séduire plus que de raison...

Les initiés savent de quoi il s'agit, et les autres gardent l'impression que M. Ryckmans est un type vraiment social, comme on dit aujourd'hui, très près du travailleur et très loin par conséquent de ceux qui font travailler.

De tout quod il résulterait, assez logiquement que M. Ryckmans n'est plus *persona gratissima* dans les hauts lieux de la finance, et que la droite déplore, sans y voir une catastrophe, son peu d'énergie à combattre les projets de laïcisation de l'enseignement. Entre nous, on s'y résigne, même chez les bons pères, parce que ce serait une solution pas tellement, pas tellement anormale...

RESTAURANT SEVILLA

33, RUE DES CHAPELIERS, 33
(entre rue du Lombard et rue de la Violette)
Téléphone 12.25.04

MENU

DES REVEILLONS DE NOEL ET NOUVEL-AN

•
CONSOMME DOUBLE AU PORTO

•
LES FILETS DE SOLE FRITS EN GOUJON
SAUCE TARTARE

•
LA DINDE FARCIE
SALADE LORETTE - POMMES CROQUETTES

•
LES CREPES FLAMBEES SEVILLA

LE MENU : 400 FR. • DE L'AMBIANCE

Qui ?

Et qui prendrait la succession de ce grand homme, de cet administrateur zélé que tout le monde s'accorde à regarder comme tel? Diable, poser la question n'est pas la résoudre. Loin de là, il semblerait que l'ami Arthur aurait le plus de chances. D'abord, Arthur se nomme Wauters, et il est ministre plénipotentiaire; il est l'ami, le camarade de beaucoup de Blancs; et il est de gauche. M. Godding aussi : une gauche un tantinet moins rougeoyante, et honni soit qui mal y pense, car MM. Godding et Wauters sont les plus fidèles partisans de l'action de M. Ryckmans. Il est vrai qu'en politique, on peut différer d'opinion sur des nuances.

Il y a aussi parmi les candidats non encore avoués un M. de Baar. Il est d'Anvers ancien magistrat africain, et si, si, si, si épatant qu'on l'extraîtrait volontiers de l'Allemagne, où il opère en ce moment, pour le catapulter jusqu'à Léo. Quant à savoir ce qu'il a exactement dans le ventre, selon l'expression démocratique, vous irez le lui demander en français et en flamand, quand vous le rencontrerez. Car c'est un bilingue pariait et qui sait le petit nègre. Avec ça, on va loin.

Il y a enfin M. Pétillon. Chef de cabinet de M. Godding, cell de Louvain et fonctionnaire remarquablement doué. Il n'apparaît pas qu'il se remue très fort en ce moment, étant bien casé au premier étage de la place Royale. Mais c'est une ressource pour l'avenir, une source pétillante de

OBESITE... OBESITINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

sains désirs. Il représente les intérêts de droite et n'a guère de chances. Mais s'il fallait une compétence à Léopoldville il ferait bien l'affaire. C'est une autre affaire, encore que M. Godding soit homme à choisir le meilleur contre vents et marées... Personne n'en a jamais douté, et M. William Van Remoortel, si beau, si chic, si sympathiquement entreprenant, est un philosophe.

En résumé, on donne Arthur comme premier et Pétillon comme adjoint.

Connaissez-vous SANDORINO
son five o'clock tea-orchestre
— avec pâtisseries viennoises? —

La revanche de l'U.D.B.

Nous avons relaté la semaine passée, la manière dont le P. S. C. avait essayé de gagner de vitesse l'Union Démocratique Belge, en invitant Maurice Schumann à Mouscron. Nous disions qu'il fallait s'attendre à une revanche de l'U. D. B. Cette revanche est venue, en effet; il faut reconnaître même, qu'elle est un peu là.

Le M. R. P. organisait, la semaine passée, un grand congrès à Paris. Le Parti Social Chrétien belge s'empresse de faire transmettre par Belga, où il compte quelques petits amis, un communiqué annonçant qu'à la demande express du M. R. P., une délégation du P. S. C. se rendrait à ce congrès. L'U. D. B. était-elle donc définitivement battue, délaissée par son grand frère français?

On allait bien voir.

Toutes les vedettes de cinéma

iront chez vous avec le film parlant ininflammable 16 mm. Quel plaisir d'acheter à « Cinéma », 30, avenue Louise, un projecteur sonore « Victory », complet, sur 110 volts, 137.500 et 40.000 francs.

Démonstration tous les jours, de 16 à 18 heures. Brochure gratuite sur demande.

La manœuvre - « boomerang »

Deux délégations partent pour Paris : une de l'U.D.B. une du P.S.C. Le glorieux Mouvement Républicain Populaire français, reconnaîtrait-il les siens, cette fois?

Pour commencer, Matriçe Schumann soi-même, fit connaître publiquement que s'il s'était rendu à Mouscron c'était sans intention d'apporter le moindre appui, même moral au P.S.C. Il n'avait voulu que célébrer la résistance franco-belge. En suite, au cours du congrès, aucun officiel, aucun compte rendu du M.R.P. ne souffla mot des envoyés du P.S.C. tandis que les délégués de l'U.D.B. — arrivés pourtant avec quarante-huit heures de retard sur leurs concurrents — furent applaudis dès leur apparition, invités à prendre place sur l'estrade à côté des dirigeants, et acclamés par l'assemblée debout comme les représentants du parti frère. Enfin il fut annoncé que le congrès de l'U.D.B. recevrait une délégation officielle du M.R.P., conduite par P.-H. Teitgen, le ministre de la Justice, en personne.

L'U.D.B. tenait donc bien sa revanche. Les délégués du P.S.C., la mine basse et le rire jaune, assistèrent dans un coin, à ce triomphe de l'Union Démocratique. Ils se sentaient un peu ridicules. Patria encaisse le choc en retour de sa manœuvre boomerang, mais ne se tient sans doute pas pour battu. Inscrivons le second round à l'actif de l'U.D.B. et attendons avec curiosité le résultat du suivant.

A propos de la grande Pyramide de Chéops

Un mystère élucidé

Jusqu'ici, les égyptologues n'avaient pu se mettre d'accord sur les raisons pour lesquelles la « chambre de la reine » (qui, comme chacun le sait, constitue l'endroit le plus mystérieux de l'édifice de Chéops) s'est trouvée être vide lors des fouilles. Une hypothèse, digne de retenir toute notre attention, vient d'être émise par l'un d'eux : c'est que les Pharaons n'ont pas pu résister à l'attrait qu'exercent sur vendeurs et acheteurs l'Hôtel des Ventes, Nove, 36, rue du Félin.

Emiserie Louis De Smet

Sp. chemises s. mes
37, RUE AU BEURRE

ctor de Laveleye

Paul Hymans, Paul-Emile Janson, Victor de Laveleye... La mort frappe à coups redoublés dans les rangs du Parti libéral. Paul Hymans et Paul-Emile Janson faisaient un peu figure d'ancêtres. Victor de Laveleye appartenait à une génération plus récente. Politiquement parlant, il était à la fleur de l'âge, et parmi les quelques personnages consulaires qui subsistent encore dans le Parti libéral, il était un des plus sympathiques. Eloquent, courageux, il avait été mêlé de la façon la plus vive à toute la politique de l'entre-deux-guerres et non seulement à des bagarres.

On se souvient du jour où siégeait parmi les huiles du Parti libéral, il fut mandaté pour notifier au gouvernement, en matière, le refus de la gauche libérale d'y participer, et d'inter... avec le portefeuille de la justice sous le bras.

On ne lui garda pas rancune parce qu'il était impossible de garder rancune à Victor de Laveleye. Il était toujours prêt à donner de sa personne d'ailleurs.

On n'a pas oublié ce meeting de Molenbeek où il tint le discours le plus particulièrement houleux. Puis ce fut la victoire historique avec Léon Degrelle, rue Duquesnoy, il faisait un véritable courage pour affronter ce public imposé en majorité de rexistes surexcités. A l'argumentation solide de notre ami de Laveleye, le « Fourer » ne fit opposer que ses slogans; mais le tonneau eut beau tinter avec une force proportionnelle à son creux, le député libéral remporta mieux qu'un succès d'estime; nous pûmes voir certains éléments, flottants au début, seulement de son côté après son discours.

GLACES ET VERRES
ETABLISSEMENTS AUG. NYSSENS ET Cie
321, RUE DES PALAIS, BRUXELLES

Un réveil on ordinaire, c'est une nuit amusante

Un réveil on passé à l'Hôtel Métropole, c'est plus que cela. C'est une féerie qui laisse dans l'esprit un souvenir ineffaçable.

Réveillez-vous à l'Hôtel Métropole — Menus succulents — Orchestre de choix.
Téléphone 17.23.00.

L'exode

Puis ce fut la grande bagarre, le départ de millions de gens les uns chassés par l'ennemi, les autres déplacés par ordre des forces alliées, et tous les antiboches, les antirexistes, les hommes appelés vers le Sud par le Gouvernement des patriotes lucides désireux de se soustraire à l'occupation trop prévue. Combien ils avaient vu juste à l'échelle belge, l'histoire l'a prouvé. Combien ils s'étaient trompés en ce qui regarde le reste, les faits l'ont assez montré, et ceux qui étaient restés au pays, soit qu'ils s'étaient dit « à quoi bon », soit, dans la majorité des cas, parce qu'ils n'avaient pas trouvé de moyens de transport, purent accueillir de brocards choisis, ceux qui s'en revinrent, la tête basse. Les brocardés, du reste, n'avaient qu'à prendre leurs injures dans les journaux antiboches; ils étaient bien servis.

Et, pourtant, si cette migration n'avient pas eu lieu, jamais nous n'aurions eu Piron ni les parachutistes, ni les commandos, ni, à la B. B. C. Jan Moetwil, ni surtout notre cher Victor de Laveleye.

On l'a revu à Potiers, en 1940, errant, comme nous tous, en âme en peine, pâle comme de coutume, malgré sous son immense chapeau de feutre gris, presque minable, mais toujours souriant. Cher Laveleye, avec quelle joie nous lui avons serré les mains dans ces vénérables locaux devenus au Ministère de l'Instruction Publique près de ce bureau où siégeait Robert Gruslin, aujourd'hui Gouverneur de la Province de Namur.

Mais avec quelle joie surtout ne l'avons-nous pas entendu ensuite, de Londres, nous parler de sa voix lente et grave, nous insuffler l'espoir, nous donner des raisons

Importation 1946



TOUTES LES NOUVEAUTES
*
FACILITES DE PAYEMENT
*

RADIO-VIOLETTE

34, RUE DE LA VIOLETTE - TEL. 11.39.90

et des chiffres, des consignes et des directives, des nouvelles pas toujours bonnes, mais des nouvelles vraies, le meilleur antidote à cette propagande allemande empoisonnée: « Courage, on les aura les Boches ».

Et on les a eus.

L'inimitable chansonnier

Jean Cayà nous arrive de Paris avec son orchestre et ses attractions, et s'installe 34, rue d'Arenberg où vous trouverez, tous les soirs dès 21 heures, la véritable atmosphère du cabaret parisien, explosion de bonne humeur et d'esprit. Ouverture vendredi 21. Il est prudent de réserver ses tables pour les Réveillons.

Et puis, la libération

Elle vint enfin, la victoire annoncée. Et de Laveleye revint aussi. Dire qu'on lui fit fête, c'est peu dire. Il fut accueilli avec un respect qui tenait du culte. Mais il était bien vieilli, bien fatigué. Nous le revîmes un jour à une séance du Comité de la Fédération libérale de Bruxelles. Il était cirque; il avait ce teint qui trompe rarement l'observateur. Mais il avait toujours son bon sourire.

Et peu après, ce fut la maladie, l'opération pénible qui l'écarta de son nouveau portefeuille de l'Instruction Publique, que personne ne lui enviait ni ne lui disputait. On le croyait sauvé. Une rechute l'a emporté.

Il disparaît prématurément de la scène, mais ne disparaîtra pas du souvenir de ceux qui, pendant les années d'occupation, n'avaient d'autre consolation que cette voix de Londres à laquelle, pour notre réconfort particulier, il donnait l'accent belge.

Nous présentons à Mme Victor de Laveleye qui aux jours difficiles comme aux jours glorieux fut la courageuse compagne du tribun et de l'homme d'Etat, nos respectueuses condoléances.

A propos des trams 4, 5, 6, 17, 34, 48, 98

Il s'agit des trams qui, à la Bourse, s'arrêtent juste en face de l'ESPANA. Sait-on que les voyageurs habituels ont décidé la grève pour le 23 courant? Ils regagneront péniblement leur domicile préférant s'attarder au café précité, à déguster une vieille Meursault, ou une Vosne Romanée, ou bien une excellente Nuits St-Georges.

J. De Geynst

Grand, mince, élégant, calme et discret, Joseph De Geynst fut pendant de longues années le rédacteur parlementaire de l'« Etoile Belge », la vieille « Etoile », celle des Madoux? Et y faisait aussi les grands reportages, les enquêtes sur les questions intérieures et internationales, avec une conscience et une pondération qui leur conféraient une autorité indiscutée. Passant avec aisance du grave au plaisant, il signait du pseudonyme Amosée de ces billets au jour le jour où, en ce temps là, se donnaient

Le rouge à lèvres de la femme élégante

*** WINDSOR ***

CELUI QUE VOUS CHERCHEZ !

UN ROUGE À LÈVRES SANS DÉFAUT

INÉFAILLIBLE - À TONS MODERNES - AGRÉABLE AUX LÈVRES

ÉTU DE GRAND LUXE - PRIX IMPOSÉ Fr. 125 - RECHANGE Fr. 50



libre cours l'aimable fantaisie de Gamir-Cantio, de Solvay-Milly et de Leclercq-Boskolin.

A sa collaboration à l'« Etoile », il joignait ses correspondances à la « Flandre Libérale », à l'« Express », au « Telegraaf » et au « Times ». C'était un grand travailleur.

C'était aussi un homme d'une parfaite courtoisie, un confrère obligeant et attentif, que les journalistes belges portèrent à la présidence de leur association.

Retiré depuis une dizaine d'années dans sa confortable maison du boulevard Lambertmont, il ne voyait plus, mais un secrétaire lui lisait les journaux et tapait sa correspondance. Il y recevait maints amis, demeurait galement au fait de tout ce qui se passait il continuait malgré tout ses collaborations, dont ses miettes à « Pourquoi Pas ? » ne lui étaient pas les moins chères.

Nous nous inclinons avec émotion devant cet ami des bons et des mauvais jours. Et nous prions Madame De Geynst et ses enfants, d'agréer nos très vives condoléances.

Pourquoi tant de citrons ?

Qu'attendent ces centaines de tonnes de citrons sur les quais d'Anvers, pour arriver à Bruxelles ? Simplement, que vous ayez commandé vos huîtres à l'Escargot d'Or, 47, rue de la Fourche. (Tél. 12.41.23 et 12.41.24)

Raphaël Sindic

C'était un sincère, un rêveur, qui avait eu foi en Degrelle, et qui a payé cher sa candeur naïve. Il était né à Munro, près de Bouillon; il avait bûché la philosophie au Séminaire de Bastogne et il était devenu modeste professeur aux Aumôniers du Travail, à Boussu, puis à Bruxelles. L'attitude politique et sociale du clergé lui déplut; il crut au rexisme novateur. Il en fut, méditatif, une manière de Maurras au petit pied. Il fut en 1936 de l'équipe parlementaire rexiste que Degrelle surveillait; du haut d'une tribune, il fit des gaffes, candide; il finit par se faire exclure de la Chambre et du parti rexiste lui-même. Peut-être n'a-t-il jamais bien compris ce qui lui arrivait. Mais Degrelle lui garda une haine féroce; il le fit arrêter par les Allemands pendant la dernière guerre et, envoyer dans un camp d'Allemagne. Sindic y contracta une maladie dont il vient de mourir.

Degrelle, lui, continue à se faire du lard, sous la protection de son ami Franco.

Votre horoscope

Du 21 au 28 décembre : POISSONS : tendance à la bonne humeur, en ayant soin de commander ou déguster huîtres homards et poissons frais à l'Escargot d'Or, 47, rue de la Fourche

Vos nombres porte-veine : Tél. 12.41.23 et 12.41.24

Sur l'Exposition Ochs; l'opinion d'un pair

L'exposition de notre collaborateur et ami Jacques Ochs s'est close dans une atmosphère d'incontestable succès. La critique a été unanime, mais ce qui est plus remarquable les confrères aussi.

Ochs a reçu à cette occasion du bon peintre Alfred Bastien, une lettre que nous commentons l'indication de reproduire parce qu'elle est d'un savoureux pittoresque et qu'elle apporte comme un magnifique témoignage de bonne confraternité.

Mon cher Ochs,

Ton admirable exposition au Palais des Beaux-Arts et l'approbation de tes collègues, les éloges de la critique et la trépidation de tes destructeurs auront mis, j'en suis sûr, beaucoup de nouveaux globules rouges dans tes artères. Je ne

MAIGRIR... OBESITASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

suis pas critique d'art, je suis comme les femmes : j'aime — ou je n'aime pas — sans chercher à disséquer mon élan. Tu t'es classé parmi les grands peintres, non seulement de Belgique, mais de l'Europe, celle qu'on a voulu étranger pour des Arno Brecker et consorts.

Je me suis trouvé avec le vieux maître peintre J. Laudy, en parfait accord. Tu as deux versions différentes des joueurs d'échecs... je donne tous les joueurs de carte de Cézarne pour l'une d'elles. C'est de la grande peinture moderne.

J'ai eu le grand honneur d'être l'ami de Steindlen, que je tiens pour un grand artiste, plus humain que Forain de qui l'on te rapproche souvent.

Tu as des Mamans avec des bambins adorables — et grisaille délicate — et de fiévreux portraits qui resteront la preuve que pendant cette ignoble guerre on n'a pas pu étrangler les artistes, les vrais.

Nous aurons bientôt une réunion du Salon du Printemps Société Royale, etc. Je voudrais que tu nous soutiennes, quelques-uns pour que ceux qui ont fait risette aux boches s'en aillent exposer en Allemagne ou ailleurs. Mais que la Société des Beaux-Arts ne soit pas le refuge attendu, espéré d'une bande de vaches. Je ne sais pas si je me fais bien comprendre.

Encore bravo.

Ton vieux,
Alfred BASTIEN.

SANDORINO

Spécialités danubiennes.

Meubles modernes et de styles

Salles à manger, chambres à coucher, salons, cuisines, secrétaires dame, meubles en marqueterie, coys, etc. Spécialité de meubles de bureau. AU JOLI BOIS, 51, Mont aux Herbes Potagères. (à côté St. Sauveur). Tél. 17.45.56 24 mois de crédit.

M. Kronacker répond

La mission Kronacker, ses performances, ses résultats et... ses mystères — mon Dieu, c'est peut-être bien déjà de l'histoire ancienne, mais il paraît que cela continue à occuper M. Kronacker lui-même.

Admettons, à priori, que notre grand travailleur national n'a pas si mal travaillé que ça, puisque nous sommes mieux ravitaillés que nos voisins, mais ce n'est pas une raison pour prétendre que tout est pour le mieux dans la meilleure des administrations et qu'il ne soit pas permis de relever les erreurs du dirigisme officiel. Le Belge est curieux; il veut savoir le pourquoi et le comment des choses.

Dans notre numéro du 16 novembre, nous avons posé les questions suivantes :

« Combien a coûté la Mission Kronacker depuis sa création et pour combien intervient dans ce total, les frais de déplacement et de représentation ? »

« Combien a produit la taxe de 1 à 2 % sur toutes les importations et où en va le montant ? »

« Quels bénéfices et quelle pertes ont été enregistrés, soit en vertu de la politique des prix, soit par suite de la moins-value de certaines marchandises ? »

M. Kronacker lui-même nous a fait l'honneur d'une longue lettre de réponse, d'explication et de rectification, qui nous est arrivée au moment où nous mettions sous presse. Nous n'en avons pas moins dès le 30 novembre, donné acte à M. Kronacker de son affirmation; il n'a pas acheté un litre de rhum. C'est peut-être dommage. C'est une bonne chose que le rhum.

Même dans l'intimité de votre home

vous aurez la joie de voir les artistes de cinéma que vous préférez grâce au film parlant, ininflammable 16 mm. C'est à « Cinema », 30, avenue Louise que vous pouvez faire l'acquisition d'un projecteur sonore « Victory » complet, sur 110 volts, à 37.500 et 40.000 francs.

Démonstration tous les jours de 16 à 18 heures. Brochure gratuite sur demande.

CORSO

Boulevard Adolphe Max, 155

TAVERNE

CAVEAU

BAR

Eddie DE LATTE et ses 17 solistes, avec **Jean COSTER**, **Marcel ETIENNE**

Matinée à 16 h. 30. Soirée à 19 h. 30, le dimanche à partir de 15 h. 30

Bobby NARET et son orchestre sweet, **Lily BELL**, **Harry VANDERKRUK**, les **BRUNELS**

Tous les jours thé dansant à 16 h. 30

Ambiance unique

ANDRE V. D OUDERAA et son ensemble avec **JOHNNY DE CROON**.

Permanent à partir de 17 h.

REVEILLON DE NOEL

ON DANSERA DANS LES TROIS ETABLISSEMENTS
ATTRACTIONS — BUFFET FROID — SURPRISES

RETENEZ VOS TABLES

TELEPHONE 17.04.52

Kronacker nous requiert !

Et puis, M Kronacker nous requiert d'insérer sa réponse.

Kronacker nous requiert ! Oh ! là ! là ! Nous lui ferons répondre à la troisième question et que les actes qu'il accomplit en cette qualité peuvent être examinés, critiqués dans la presse sans qu'il ait le moins du monde à exiger qu'on s'incline devant ses ukases. Ceci dit, comme nous sommes des gens de bonne composition, nous donnerons volontiers ses explications. A nos lecteurs d'apprécier ce que cela vaut.

« Il n'entre pas dans mes attributions, dit M. Kronacker, de répondre à la troisième question. Mes responsabilités cessent dès le moment où les marchandises importées par les missions sont à quai. Je n'ai, dès lors, rien à voir avec le stockage, la manutention, la conservation et la distribution de ces marchandises ni avec les prix de détail. Vous pourrez vous adresser utilement à mes collègues des finances, du Ravitaillement et des Affaires Economiques. » Ca, c'est bien administratif. Si tout ne va pas bien dans une administration c'est la faute de l'administration. On se repasse les responsabilités !

Nous avons des tissus pure laine

Mais si vous en avez aussi, vous pouvez vous adresser avec confiance chez nous pour la confection de vos costumes hommes et Dames. La Maison **SIBERTO**, qui n'a plus de succursale, est renommée pour sa coupe impeccable et ses prix très modestes 49, Place de la Reine, Tel. 17.15.34
Accepte transformations-retournaages

Une porte ouverte

Et M Kronacker poursuit :

« Ma réponse à la première question est la suivante : Les frais totaux des missions au 30 septembre dernier, représentent 0,235 % de la valeur des achats, donc moins de 1/4 %. Ceci comprend tous les frais généraux quelconques, les frais de déplacement et de représentation des membres des missions, même l'achat d'un immeuble habitant les services de la Mission à Washington qui constitue donc un actif net pour l'Etat.

Nous avons dit cela nous-mêmes en bref, ici le 30 novembre. Ainsi, M. Kronacker entonce une porte ouverte. Et il insiste à nous le dire de toutes ses forces. Laissons-le dire.

« A cet égard, le mieux à vous rappelez, c'est que de précédentes décisions que j'ai eu à prendre après avoir accepté de remplir la tâche que le Premier Ministre Pierlot m'a

confiée, fut de fixer la manière dont nous opérerions à l'étranger. Au lieu de désigner une firme commerciale qui serait l'agent du Gouvernement, solution que l'Etat avait adoptée en 1919, j'ai préféré créer des missions d'achat à l'étranger. Cette solution a l'avantage d'être équitable et d'être moins coûteuse. En effet, en 1919, l'Etat a payé des commissions atteignant 1 % de la valeur des achats et 3 1/2 % du montant des frêts.

« J'ajoute que le coût du déplacement du personnel, attaché aux missions est conforme au tarif en vigueur pour les agents extérieurs du Département des Affaires Etrangères.

« Les indemnités allouées au personnel dirigeant des missions sont celles prévues par l'arrêté du Régent du 16-4-45. Ces indemnités sont également basées sur celles des agents extérieurs du Ministère des Affaires Etrangères. Les chefs de mission sont assimilés aux conseillers d'ambassade, les chargés de mission aux secrétaires d'ambassade. Contrairement à ces derniers, ils ne bénéficient ni d'avantages en nature, ni d'indemnités de logement. »

SAVARIN

UN ETABLISSEMENT !
DEUX STYLES !
TROIS AMBIANCES !

TEA-ROOM - 7, rue des Bouchers, Bruxelles
Son café apprécié, ses glaces, ses consommations soignées

Et puis...

La réponse à la seconde question est la suivante, dit M. Kronacker :

« Les frais portés en compte sur les importations sont maximum de 1 à 2 %. Ils couvrent les frais exceptionnels inconnus au moment de l'établissement des factures : frais de transport, de surveillance, forwarding charges, frais de mise à bord, taxes, etc. »

Cela aussi nous l'avions dit en deux mots, mais puisque M. Kronacker aime enfoncer les portes ouvertes, ne le contrarions pas :

« Les circonstances et la nécessité d'une facturation rapide avec des moyens d'exécution très restreints nous ont obligé, j'en ai de recourir à ce système forfaitaire.

« Dans ces grandes lignes de système donne satisfaction. S'il apparaissait que les pourcentages susmentionnés laissent un solde favorable, ils seront adaptés aux besoins.

« Veuillez agréer, etc... »

Et voilà. Nous répétons que nous n'avons jamais voulu

RADIO
NEUFS & OCCASIONS
CREDIT sans ACOMPTÉ
PAS DE MENAGE sans ALIAS
15 r. GENERAL LEMAN
111, Place Jourdan
BRUXELLES - tel. 544.779

jeter la suspicion sur personne. Mais nous nous sommes fait l'écho des critiques que le dirigisme officiel, dont la mission Kronacker est un exemple, suscite dans tous les milieux commerciaux du pays.

Et nous y reviendrons — sans y être requis.

DIEU NE VEUT PAS que le monde périsse. Il a permis la bombe atomique, mais il a inspiré **VIA MUNDI**.

M. Nicholson, conférencier

Au cours des siècles, du moins jusqu'en 1830, Français et Anglais ont échangé pas mal de horions sur le continent. Mais ces relations inamicales n'ont jamais empêché le jeu des influences réciproques. Et la littérature des deux pays en apporte le témoignage. En dehors des vagues de puritanisme — qui correspondirent toujours, en Angleterre, à une fermeture des frontières intellectuelles — l'influence française fut constante dans la littérature anglaise. Shakespeare lui-même avait lu Montaigne et certain passage d'Hamlet — célèbre d'ailleurs — porte la marque très précise de cette rencontre. En fait et tout en se gardant des généralisations trop étendues, on peut dire qu'au sein de ces échanges, le français apportait opportunément un élément de mesure et de classicisme dans les exagérations romantiques anglaises, tandis que l'anglais, tout aussi opportunément, offrait en retour à ce classicisme parfois un peu desséchant de nouvelles sources imaginatives. Telle est la thèse que défendit, sous le auspices de la tribune franco-belge, M. Harold Nicholson. Il le fit avec la bonhomie familière, son humour si spécifiquement anglo-saxon et une érudition qui autorise toutes les impertinences, même et surtout à l'adresse des érudits.

Les Trois Grands

sont rarement unanimes dans leurs opinions, mais chacun s'accorde à reconnaître la suprématie du fameux chapeau « BRUMMEL'S ».

Qui finit bien...

Un très respectable professeur d'une de nos universités, un patient professeur qui, de son oeil sombre brillant sous de noirs sourcils, scrute la vie des infiniment petits, a écrit un mémoire, ou un cours ou un discours, nous ne savons exactement, mais enfin un texte qu'il a remis à une brave dactylo.

Celle-ci, très honnêtement, copia les pattes de mou du savant professeur et écrivit avec étonnement les premiers mots : « Le recteur se termine par l'anus » ; puis, elle remit la copie au savant professeur.

Ce dernier relut son texte avec soin, n'y trouva rien à reprendre, mit le point terminal. Mais, malgré tout, il lui semblait que quelque chose clochait vers la fin. Il reprit le dernier feuillet, le parcourut encore et puis, horreur, il vit flamboyer devant lui le mot « recteur », il le vit s'enfler, devenir formidable ! Il vit la série de catastrophes auxquelles il avait échappé. Il en blêmit, frémit, gemit. Il prit sa belle plume, biffa le mot et le remplaça par « rectum ».

Et enfin craignant sans doute qu'on ne vit malgré tout dans cette affaire l'œil de Moscou, il déchira la page et la fit recommencer.

Un tracé évité

Le cadeau à offrir enfin découvert !... Un beau livre broché ou en reliure de bon goût à la Librairie des Arcades qui informe sa clientèle que ses magasins seront ouverts les dimanches 23 et 30 décembre toute la journée. 61-63 Marché aux Herbes, Bruxelles.

MAIGRIR... OBESTINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

A l'Association Belgo-Américaine

L'Association Belgo-Américaine, qui a récemment inauguré son activité par une conférence de son président, M. Paul van Zeeland, et par l'Exposition du Livre américain, va s'efforcer, sur le plan économique, de faire prévaloir des solutions hardies de nature à favoriser au plus tôt que possible une vigoureuse reprise des rapports commerciaux entre les deux pays. Cette activité s'exercera, en plein accord avec la Chambre de Commerce belgo-américaine, qui est membre de l'Association.

Dans le domaine culturel et social — où se manifeste déjà avec tant d'autorité l'action de la « Fondation Universitaire » et de la « Belgian-American Educational Foundation » — l'Association va organiser, des conférences, des expositions, des visites de personnalités américaines en Belgique et de personnalités belges aux Etats-Unis, etc.

D'autre part, elle a pris l'initiative d'un mouvement national en vue de commémorer la magnifique résistance américaine dans le saillant des Ardennes.

En province, l'Association a tenu à s'assurer la collaboration de la « Belgo-American Friendship » qui s'est constituée récemment à Gand et elle compte inaugurer prochainement des sections à Liège et Anvers. Dès que possible, ce mouvement s'étendra à d'autres villes du pays.

Enfin, aux Etats-Unis l'Association aura bientôt sa réplique, à la tête de laquelle figureront des personnalités américaines de premier plan, efficacement secondées par des Belges résidant là-bas.

L'Association fait appel aux sociétés ou personnes sympathisantes pour qu'elles lui apportent sans tarder leur adhésion. Des renseignements et bulletins d'affiliation peuvent être obtenus au siège provisoire de l'Association, 148, rue Royale, à Bruxelles (tél. 17.62.73).

Habits - Smokings - Jaquettes

LOCATION VENTE ACHAT
56, RUE DES COLONIES, 56 — TEL.: 17.84.94

Un événement à la Place de Brouckère !

Un événement à la Place de Brouckère !
Le réveil de l'Hôtel Métropole.
Les menus les plus fins, l'atmosphère la plus joyeuse, cocktails, orchestre d'élite.
N'hésitez pas, réservez vos tables. — Téléphone 17.23.00.

Dessins d'enfants

C'est toujours une curieuse expérience de rassembler des dessins d'enfants surtout lorsqu'un thème est proposé à leur fantaisie. C'est ce qu'a fait l'Innovation en donnant pour sujet : La Belgique pendant l'occupation.

Pas un détail n'a échappé à l'observation des artistes en herbe : la fuite éperdue en 1940, les bombardements, les incendies, les arrestations, les fusillades, les chasses à l'homme, les queues devant les magasins, la pénurie de chauffage, les réquisitions. Tout cela naturellement représenté, quoique bien souvent par des coups de crayon déjà fort habiles.

De-ci ou de-là quelques dessins sortent de la moyenne et sont déjà de véritables petites œuvres d'art tel est le beau bouquet de fleurs stylisées présenté par le jeune Urban Weerbroeck (14 ans), et l'étrange dessin d'une petite Michèle de 13 ans, élève de l'Ecole Decroly à Uccle. Elle représente une longue rue à perspective très accentuée. Les maisons sont hautes, toutes pareilles, percées de fenêtres noires. Au milieu de la rue brûle mystérieusement une haute flamme. On voudrait connaître les explications de l'auteur.

D'autres dessins très stylisés semblent promettre de futurs décorateurs. Le régiment allemand qui passe du petit Maurice Debruyn (12 ans) ; la silhouette de femme, de Joseph Hamelrijk et le très beau croquis de Jean-François Panis, de l'Athénée de Bruxelles, qui

E GALLIA

LE BODEGA DE BON TON
4, RUE LEOPOLD, CHARLEROI

figuré la défaite par une voiture délabrée, traînée par un cheval étique et conduite par un Allemand éconflit et débrillé.

Il y a des centaines de dessins; sur presque tous furent des Allemands, or les adroits comme les maladroits ont su découvrir les traits caractéristiques de la race. Les enfants sont de merveilleux observateurs.

SANDORINO

Son orchestre de virtuoses.

Les cadeaux de la Boîte à Musique

Offrez les grands classiques enregistrés sur disques pour collectionneurs. Prix les plus bas, 17, rue Ravenstein, Beaux-Arts), tél. 12.42.22.

L'ropieur a 50 ans

Ma foi, oui. Voilà un demi-siècle que « L'ropieur » est « en route » tous les quinze jours, « franc comme en tigneux, mais bon comme el' pain ». C'est un événement au pays nontois. D'autant plus que, la guerre durant, « L'ropieur » s'est tu, comme les autres. Il repart du pied gauche, « P'tit-z'à-p'tit, annonce-t-il, nos rédacs vont dénouer leur plume de fier... ça leu fra roublir qu'il chuchiont pu souvint n'fuye qu'd'chiquer des carabibis, des babluttés étés des crottes de baudet... »

« A vos pièces, artieur ! Ein ban pour « L'ropieur ! »

MARECHAL PAFF

CHEZ PIERRETTE

55, RUE DE LA CROIX DE FER (Pl. Madou), Tél. 12.29.40

En dépit des bouleversements

le joaillier Bertrand a réussi à conserver à votre intention, Mesdames, une très belle collection de colliers et de perles de culture, 37, rue Grétry, Bruxelles.

A propos de M. Van Dieren

Nous avons signalé en son temps l'arrestation du sénateur Van Dieren, arrestation motivée par un élément nouveau mis en lumière au cours de l'instruction ouverte à sa charge. On nous écrit à ce sujet que l'élément nouveau en question serait une entrevue qu'eut M. Van Dieren avec un fonctionnaire allemand le 6 décembre 1940 et au cours de laquelle, selon les dires du dit fonctionnaire, Van Dieren aurait tenté de l'intéresser aux poursuites qu'il voulait voir tenter contre Ganshof.

Notre correspondant remarque à ce propos que cette entrevue est de cinq mois postérieure à l'arrestation du procureur général et n'avait d'autre but que de sauver un Français acquitté par la juridiction belge et dénoncé ensuite aux Allemands par ses ennemis.

Comme disent les avocats, le tribunal appréciera.

TAVERNE IRIS

UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PEPIN, 37
Tél.: 12.94.59

Rendez-vous à la Grand-Place

pour acheter les nouveaux modèles de Radio qui viennent d'arriver, 14, Grand-Place, avec des conditions de crédit et de garantie comme avant-guerre. Il existe aussi de très bonnes occasions garanties 1 an. Postes à partir de 2000 francs et de 200 fr. par mois.

L'inflation des Sganarelles

Parmi les conséquences prévues d'une conflagration qui fut dépourvue de côtes humoristiques, il y a pourtant le chapitre des cocus. Les cocus connaissent la vogue et constituent une vague. Ils sont deux cent mille en France, cent cinquante mille en Angleterre. Origine de cette inflation: l'absence. Moyens d'en calculer l'ampleur? Le non des divorces. Il est vrai que ces deux cent, ces cent cinquante mille divorcés ne sont pas tous des mariages. D'autres incompatibilités figurent dans leurs dossiers. Mais nous osons affirmer que si l'on tient compte de tous les

Le chemisier-bonnétier[®]

92, CH^{ÉE} DE LOUVAIN (PL. S^T-JOSSE)
182, CH^{ÉE} DE WATERLOO (BAR. S^T-GILLES)

maris malheureux qui, au retour, n'ont pas éprouvé le besoin de porter leur infortune devant Monsieur le juge, le chiffre de 350.000 est loin d'être exagéré, rien que pour les deux plus vieux pays de l'Ouest européen. Encore ne connaissons-nous pas les chiffres belges. Mais ils doivent être rondolet. Comme il y avait 60.000 Wallons maintenus en captivité jusqu'à l'armistice, c'est encore la Wallonie qui, probablement, trinquera. On n'en manquera pas de conclure que c'est une région sans moralité, et ce sera une belle injustice. Car les femmes de Flandre ont dû se mettre la ceinture à cadenas beaucoup moins longtemps que celles de Wallonie; et plus le temps passe, plus la tentation est forte.

Quant, aux autres pays d'Europe, on est sans précisions. Les chiffres de l'infidélité en Europe centrale ne pourront s'établir que beaucoup plus tard, lorsque les prisonniers allemands seront rentrés dans leurs caves-foyers. Pour la Russie, on ne sait rien. On ne saura jamais rien. D'ailleurs, en Russie, il ne peut y avoir de cocus. La notion de coquification est une notion bourgeoise. En Russie, un mari trompé est un mari supplicié. Si la supplication s'est effectuée conformément à la doctrine ça n'a pas plus d'importance qu'un pet de hanneton, comme dirait notre petit pannetier.

Papa Noël au Poisson d'Or

fait une entrée fort remarquée :
Huîtres, homards, truites — toute la marée !
Filets de sole, crevettes, dinde truffée maison.
Bordeaux, bourgognes, trente-six flacons.
Gargantua, jombez en garde :
Voici de Bresse la vraie poulaarde.
Roi des Gourmets, voici ta perte :
Saumon du Rhin, salade verte.
Veuve Cloquot, viens que je te console,
Avec une Romanée, ou Musigny-Chambolle.
Ah ! j'oublais ! Où est-elle encore ?
20, Quai aux Briques, Au Poisson d'Or.

Quand tout sera bien digéré,
On recommence pour fin d'année.

Lois de Vichy...

Le Gouvernement du Maréchal (honneur, patrie, famille) ne rigolait pas sur le chapitre de la fidélité conjugale; il avait prévu que la collaboration, entraînant la déportation, amènerait la brouille dans les ménages; il était si préoccupé du problème qu'il vota une loi frappant effectivement et non plus symboliquement l'adultère; les délinquants n'y coupaient pas de deux ans de gaulle, ce qui, vu l'engorgement des prisons, n'était pas précisément rigolo. Aussi, dans la pratique, s'inspirant de cette saine justice sociale qui, pour lors, régnait en France, lorsqu'un scandale causé par l'adultère venait à éclater, on voyait un peu dans quel milieu l'affaire avait eu lieu. Et, s'il s'agissait de gens « bien », ayant pignon sur rue (c'est-à-dire de pétinistes ou de pétinissants) le Paquet restait immobile comme un dieu Terme; si, au contraire, de pauvres diables, suspects de rester fidèles à la guise, avaient commis quelques galipettes, ils étaient offerts en un tour de main.

Le maréchal lui-même, croyons-nous, s'était intéressé au problème.

Car, un jour, comme on avait traîné ce pétulant vieillard



à Langres, pays des couteliers, il questionna finement un artisan chenu :

— Alors, c'est vous qui êtes responsable de tous ces mauvais ménages ?

Et comme l'artisan chenu le regardait, avec des yeux complètement ronds :

— Eh quoi donc, fit le vainqueur de Verdun, n'est-ce pas vous qui fabriquez ces canifs dont on se sert pour porter des coups dans tant de contrats ?

En France, on le voit, même aux plus sombres jours, la gaieté n'a jamais perdu ses droits.

La sérénité non plus, d'ailleurs...

SANDORINO

Ses salons de réunions et banquets.

Les réveillons de la Boîte à Musique

se dérouleront dans un cadre joyeux et intime. Petits soupers froids. Inscrivez-vous dès à présent : 17, rue Ravenstein (Beaux-Arts), tél. 11.42.22.

TENUE DE SOIREE

Musici-plastique Berthe Roggen

Le gala de danse qui s'est déroulé mardi dernier au Palais des Beaux-Arts a eu le triomphal succès que sa haute valeur artistique méritait. Répétons-le : les résultats obtenus par Mme Berthe Roggen, baronne de Vincke de Winnæzele, place notre pays au premier rang de l'art chorégraphique.

Des vedettes fameuses de l'étranger : les Isadora Duncan, les Sakaroff, les Argentina sont égales, sinon dépassées par l'incomparable trio formé par Claire Didier, Eliane Garnier et Jacqueline Bolle Rezette. Elles sont le mouvement et la grâce mêmes et la musique semble être une emanation de leurs corps aériens, bien plus que l'inspiratrice de leurs mouvements.

Nous avons donc en Belgique, une jeune école capable de rivaliser avec ce qui se fait de mieux à l'étranger ; des méthodes nouvelles s'avèrent, par l'expérience éclatante mise sous les yeux du public, comme étant de la plus haute qualité ; quelle attitude va-t-on prendre à l'égard d'un aussi magnifique effort ? Va-t-on laisser perdre cette source d'art et de beauté ou soutiendra-t-on sa richesse en l'ampififiant pour le plus grand bien de nos futurs artistes ?

Mme Berthe Roggen a fourni, pendant de longues et dures années, un labeur incessant, elle a sacrifié à son art, toutes ses ressources matérielles et spirituelles, l'idéal qu'elle poursuit n'est pas de ce monde où l'on recherche les honneurs et l'argent, c'est sur le terrain de l'abnégation totale qu'on la rencontre.

FLORIDA Cabaret-Dancing

51, rue du Pont Neuf
PROGRAMME D'ATTRAICTIONS DE TOUT 1^{er} ORDRE
Direction : Prosper et Dalton.

Laver le linge sale en famille

est devenu une expression périmée depuis que tout Bruxelles peut confier le sien au « Cygne ». Blanchisserie, 13-15, rue de la Teinturerie, Forest. Tél. : 44 85-40.

Escaut-Rhin

On connaît — ou on ne connaît pas — la proposition faite par la Conférence hollando-belge de Versailles (1920-1921), de rejoindre Anvers au Rhin, au droit de Dordrecht par un canal direct partant du bassin du Kruijschans pour aboutir au Hollandsche Diep, près de Moerdycck. Le creusement de cette nouvelle et puissante voie d'eau intérieure, dont la paternité remonte à notre ami Arthur Rotsaert, aurait réouvert la fermeture en 1862 de l'Escaut oriental

GRAISSE SUPERFLUE... OBESITASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

par les Pays-Bas, ce qui avait allongé la route d'Anvers au Rhin d'une soixantaine de kilomètres en parcours semi-maritime par des eaux réputées dangereuses. En même temps, tout le Brabant hollandais et spécialement Bergen-op-Zoom et Breda aurait recouvré sa prospérité fluviale que la voie de fait de 1862 avait irrémédiablement compromise.

Cette question du canal du Moerdycck, qui avait donné lieu à de longues et vigoureuses polémiques spécialement du côté rotterdammoïse, avait été conduite à bonne fin, d'une part par la Belgique, dont les Chambres législatives avaient quasi unanimement voté le traité qui consacrait l'accord sur la construction de la jonction nouvelle et, à presque bonne fin, par la Hollande dont la Deuxième Chambre avait, elle aussi, adopté la convention. Mais lorsque, finalement, le traité fut soumis à la Première Chambre néerlandaise, une opposition violente se manifesta en Hollande : meetings, résolutions, articles de presse. Et comme de juste les journaux activistes firent chorus avec ceux qui ne voulaient pas de la réparation due à la Belgique et à Anvers. Le principal organe activiste « De Schelde », d'Anvers, se signala par la violence et la ténacité de sa campagne anti-canal Moerdycck, comme il s'était, du reste, tout aussi naturellement fait le champion du « Faux d'Utrecht ». Bien que l'on soupçonnât d'où venait l'argent, on n'en avait pas la preuve.

Et voici que les débats devant le Conseil de Guerre de la Métropole nous donnent, la réponse nette et précise à cette question, et la preuve de l'inféodation du bloc activiste à tout ce qui était anti-belge : voor « Belgische nikske » (rien pour la Belgique).

Un témoin est, en effet, venu affirmer sous serment, « qu'une maison d'édition de Rotterdam — la firme Van Es — avait fait présent, à l'administration de « De Schelde », d'une somme de trois cent cinquante mille francs (de 1936) pour reconnaître l'excellence de sa campagne contre le canal du Moerdycck et avoir ainsi contribué à la victoire des intérêts de Rotterdam. Il a ajouté que les 350.000 fr. avaient été employés pour constituer une société de forme légale et perfectionner la maison d'imprimerie activiste. Ainsi « De Schelde » travaillait, contre l'Escaut et les champions d'Anvers flamand combattant, pour Rotterdam hollandais !

Prenez vos rendez-vous d'affaires au

RALLYE-MIDI

2, PLACE DE LA CONSTITUTION. - TEL. : 11.54.51

Vivement la vraie Paix !...

Et un vrai chapeau « BRUMMEL'S ».

Anvers-Port

Apparemment, l'activité portuaire d'Anvers continue sa progression vers sa situation d'avant 1940, mais dans le fond il semble bien que l'on stagne depuis quelques semaines. C'est du moins ce que les premiers intéressés laissent entendre quand ils attirent l'attention de leurs auditeurs sur la concurrence de Rotterdam, de Brème et de Hambourg, des deux derniers ports surtout qu'ils croient — et que l'on a déclarés — si bien et définitivement éliminés.

La reprise à Rotterdam, pour figurante qu'elle est, n'a d'ailleurs pas surpris les hommes du métier : la destruction des quais et des bassins a moins d'importance qu'elle n'en aurait, eu à Anvers parce que, inévitablement, le Nieuwe Waterweg était là et qu'au port hollandais c'est surtout le transbordement du navire de mer ancré dans le fleuve en attente accostée, qui est le principal mode de travail.

Par exemple, l'annonce de l'état parfait des élevateurs et suceuses à grain a cause quelque étonnement, après tout ce que l'on avait dit des destructions fondamentales faites par les Boches. Mais à Anvers, on n'est pas envieux et l'on accepte de franc-cœur la reprise de la lutte pour l'hégémonie ou... pour le pain quotidien.

A Anvers, les Américains et les Anglais partent à un

ANDEMAN SES CONSOMMATIONS DE CHOIX.
Rue de l'Évêque, 28 - Tél.: 18.11.71

... me accéléré et enlève — non sans que les Sinjoors sentent quelque grimace, l'outillage perfectionné qu'ils ont apporté et que l'on espérait bien voir rester sur place... en lease-land ou contre paiement. C'est, ainsi que s'était attendu à voir maintenir au port la superbe et digne flottante de 300 tonnes que les Américains ont amenée démontée d'Allemagne et qu'à grands frais travaux ils s'occupaient de faire remonter avec l'aide des ingénieurs allemands. Elle allait être prête quand, tout à coup, voici qu'on la démonte pour la remorquer, dit-on, à Philadelphie. Et c'est dommage, non pas qu'il y ait un outil d'usage quotidien ou permanent, mais que qu'un port bien outillé doit, avoir nécessairement un appareil toujours prêt à servir. Et c'est encore dommage que l'une V2 a, bien chanceusement, coulé et détruit le grue-ponton de 150 tonnes appartenant à une firme privée et que la belle digue flottante de 120 tonnes, qui est propriété communale, a été envoyée par le fond par les Anglais lors de la retraite de 1940 pour bloquer l'écluse de... yers.

VX ARMES DE BRABANT
BERNARD, Chocolatier-Confiseur

RUE DES COLONIES, BRUXELLES — TEL.: 11.63.49
RUE DES TONGRES, BRUXELLES — TEL.: 34.20.71

Suite au précédent

On attend avec curiosité les réactions du public et des hommes du Bassin » quand, le 1er février prochain, l'Allemagne ayant repris sa liberté d'action en matière de transports ferroviaires et par eau, les premières péniches peuvent-elle être les premiers navirés de mer arriveront à Anvers. Quel pavillon batront-ils, quels agents choisiront-ou leur imposera-t-on, quelles mesures prendra-t-on pour assurer l'indemnité des équipages et, au besoin, leur protection, leur ravitaillement, en quelle monnaie les paiera-t-on, avec quoi payeront-ils?

Suivant les bruits qui courent, Anvers ne recevrait d'ailleurs pas beaucoup de navires et de bateaux boches, le port de Rotterdam ayant été spécialement réservé par les Anglais pour le trafic de et vers la Bochie, notamment les importations de charbons et de matières premières, les importations de céréales et de vivres, de minéral pour les mines.

Drôle de guerre, drôle de paix : des centaines de bateliers défilés et chômant (sans qu'ils puissent, évidemment, aller à leur chômage), dont les Boches ont pillé, voire détruit les péniches et qui attendront leur tour au Tribunal des Dommages de Guerre pour recevoir, à titre d'indemnité, moins de la moitié de ce qu'il faudrait pour remplacer leurs unités perdues, verront passer sous leurs yeux les allées allemandes en bon état, avec leurs équipages bien nourris et bien payés.

Des navires de mer tudesques accosteront aux quais, pavillon national au vent, montés par les anciens équipages et sous-marins, et enlèveront le fret et les marchandises au nez et à la barbe des armateurs et des marins belges, dont ils ont coulé les vaisseaux des uns et froidement assassiné les parents et les camarades des autres.

Drôle de guerre, drôle de paix: on aurait pu supposer un tant qu'il resterait un navire allié, une allége, un remorqueur à remplacer, les Boches n'auraient pu légitimement en avoir. Encore une illusion qui s'en va.

Comme avant la guerre

Pour avoir rapidement chez vous huîtres et poissons fins, téléphonez au 12 42 65.

POISSONNERIE ANT DE BUEGER, 13, RUE DE LA PAIX

" Je suis une condamnée à mort "

de JANE PONSANT

RAVENSBRÜCK — MAUTHAUSEN
DES SCÈNES FOIGNANTES
UN REPORTAGE PASSIONNANT
UN STYLE ALERTE ET VIVANT
UN DOCUMENT QU'IL FAUT LIRE !

En vente dans toutes les librairies

DETECTIVE THYLYS

109 avenue Enquêtes Filatures Constats - discrétion d'bonne

115, RUE HOTEL DES MONNAIES 115 - TEL 37 33 00

Anastasia

L'ancienne « Garde du Rhin », qui groupe dans une fédération nationale les anciens du Rhin, de la Ruhr et de la Sarre, et dont la section anversoise porte le nom du caporal Fr. de Proft, assassiné en Allemagne pendant l'occupation précédente, avait projeté de célébrer le XXVII^e anniversaire de l'entrée des troupes belges en Bochie (2 décembre 1918) par une séance solennelle pour laquelle elle avait obtenu de pouvoir disposer de la salle des fêtes de l'Athénée Royal d'Anvers. Cette fête, qui devait avoir lieu le jeudi 13 décembre, comprenait une conférence de M. Herman Kernans, officier de réserve, président fédéral, qui, en français, devait parler de « La Belgique sur le Rhin » et, en flamand, un exposé d'ordre technique et économique par le major Arthur Rotsaert, ex-conseiller du gouvernement des affaires rhénanes qui aurait traité de notre occupation nécessaire en Rhénanie.

On s'attendait à une belle affluente et à une soirée intéressante quand, brusquement, au matin même du 13 décembre, un bref avis dans la presse locale annonçait que, par suite de circonstances imprévues, la séance solennelle était remise à une date ultérieure.

Rien d'anormal, se disait-on au début: l'un des orateurs, ou les deux sont malades, la grippe qui règne impose la nécessité de ne pas tenir d'assemblées nombreuses, le chauffage de l'Athénée Royal ne marche pas, etc.

Mais voici que la rumeur naît et grandit : les conférenciers sont tous deux en parfaite santé, la grippe n'empêche pas de tenir d'autres séances ni les théâtres de fonctionner, l'appareil thermique de l'A.R. est en parfait état et... le comité de l'ancienne « Garde du Rhin » n'est pas du tout content ni d'accord avec cette remise malencontreuse et tardive, qui serait l'œuvre de la pensée. Et puis, ceux qui se prétendent bien informés d'ajouter que c'est l'autorité communale d'Anvers qui sur ordre de « Bruxelles », aurait retiré à la « Garde du Rhin » la permission d'occuper la salle des fêtes si elle ne supprimait pas les deux conférences, ne changeait pas les conférenciers et ne se contentait pas d'une simple commémoration du passé. On aurait même presque officiellement déclaré que tout ce qui regarde les intérêts belges en Rhénanie est chose strictement réservée au Gouvernement, que personne sauf le ministre des Affaires étrangères, conseillé par les (ou les) ministres d'Etat avaient le droit de s'en occuper et que le public — en pleine démocratie — devait être éclairé par les Pouvoirs, etc. Bref... Silence dans les rangs!

Tout ceci, évidemment, doit être fort exagéré, mais donne tout de même quelque fondement aux incessantes plaintes des Sinjoors qui se prétendent exclus des libertés politiques et autres dont jouissent les autres Belges.

QUEEN-ANNE 15, rue Antoine Dansoert, (Bourse)

RESTE OUVERT LE DIMANCHE

Encore la bombe atomique

Le secret de la bombe atomique est bien gardé, mais pas aussi jalousement que le secret de fabrication, qui rend incomparable la qualité des chocolats, biscuits, confiseries et cacao

VICTORIA

M. Harold Nicolson à Anvers

Le gouverneur de la B.B.C. qui a passé trois jours dans la capitale est venu refaire à Anvers sa conférence sur la conception anglaise de la démocratie. A l'issue de la réunion, il a répondu de bonne grâce aux questions de quelques journalistes, mais ne leur a rien appris qu'il n'eût déjà dit à leurs confrères de la presse bruxelloise. Mais c'est à Anvers, après sa conférence précédente, qu'il reçut la nouvelle du décès de M. Victor de Laveleye.



1/4 QUEUE RICHES OCCASIONS

Steinway, Gaveau, Pleyel, Bechstein, Erard et autres bonnes marq. instruments de gr. val. à prix avantageux. Reprise en compte piano-buffet et larges facilités.

Demandez catalogue gratis à la
MAISON PIERARD
8, rue du Luxembourg, Bruxelles

La disparition prématurée de cet ami, qui avait évidemment beaucoup pratiqué durant la guerre à la B.B.C. de Londres, où le défunt assumait la direction de Radio-Belgique, l'avait très vivement affecté. Aussi payait-il à la mémoire de M. de Laveleye un fort beau tribut d'hommage. « M. de Laveleye, nous dit-il, était un grand animateur dont nous ne perdrons pas de sitôt le souvenir. Comme nous tous, il avait la foi, la foi enthousiaste de la victoire. Vous vous rappellerez certainement que c'est lui qui eut l'inspiration de la campagne des V qui eut un tel succès de par le monde entier et donna tant de fil à retordre à l'ennemi. Vous me voyez très, très ému de cette mort ». Et en effet, comme M. Nicholson n'est pas de ces Anglais à la complexion flegmatique, cela se voyait et cela ne contribua pas un peu à renforcer entre l'interviewé et ses interlocuteurs le courant de sympathie qui s'établissait.

LE GRILLON Jacques Loar et les chonsonniers vous y attendent tous les soirs dès 19 h. 1/2 — Dimanches : 17 h. 1/2
« La splendeur de vivre »

Poèmes par André Rodenbach. Un livre d'ardeurs, d'optimisme et de tendresse. Edit. VERMANT, Courtrai, 125 fr. — Compte chèques-postaux 93.124.

Un création belge

Sans justifier les excès un peu barnumesques auxquels on s'est livré ces temps-ci à son sujet, cet « Anneau de Gyges » que vient de créer l'Opéra flamand est, une bien belle œuvre. Sans doute la première partie en est-elle mortellement longue et statique, mais l'action s'y ranime dans la seconde. La partition qui est l'œuvre de M. Baeyens, directeur de l'ORF (ou K.V.O. si l'on préfère) est savante, fortement équilibrée; elle sacrifie presque sans arrêt à la déclamation lyrique voire au simple récita des endroits qui se fussent peut-être mieux accommodés d'une musique plus chantante et, pour tout dire, plus inspirée.

L'interprétation fut honorable sans plus mais pourquoi faut-il que toujours, à l'Opéra flamand, même lorsque des artistes professionnels tout à fait authentiques y occupent le plateau on ait l'obsédante, la malencontreuse impression d'assister à une représentation par de fort bons amateurs ?

Paris-Bourse

ORCHESTRE
ATTRACTIONS

104, BOULEVARD ANSPACH, 104

Citroënistes

Cosmos Garage, agence des automobiles Citroën à Bruxelles, informe sa nombreuse clientèle que ses ateliers 396 chaussée d'Alsemberg, sont ouverts à la clientèle civile. Téléphone : 44.57.77 ou 78

Faites comme à Anvers

Décidément il est écrit que les vedettes de l'Opéra d'Anvers feront couler beaucoup d'encre.

Voici qu'on a vu apparaître, l'autre jour, au Théâtre Flamand, une nouvelle tragédienne — pas trop mauvaise d'ailleurs. Cette dame porte sur le programme le nom de Wida Westerman, dont jusqu'ici personne n'avait entendu parler. Donc une inconnue, une « nouvelle » qui, d'un seul bond, arrive à se faire accepter parmi les vedettes du grand Théâtre Flamand (sacré depuis Thèa re National de Belgique). Et tous de se demander comment cette dame, qui n'est ni plus toute jeune, ni évidemment sans connaître

GRAISSE SUPERFLUE... OBESTINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

les usages de la scène, a pu ainsi sortir brusquement de l'ombre.

Il y avait bien en 1940 une actrice, non dépourvue d'un certain talent, du nom de Ida Wasserman, mais bien que celui-ci rime richement avec celui de Wida Westerman, il ne peut être question que ce soit la même personne. Dame Ida Wasserman est l'authentique épouse du fameux Diels, directeur sous l'occupation boche du Théâtre Flamand que l'on dit être toujours latitant, ou du moins sous le coup de poursuites de la part du Parquet militaire. Evidemment à première vue, on ne pourrait rendre Mme Diels-Wassermann responsable des actes de trahison et de félonie de son mari, mais on ne devrait toutefois l'admettre au Théâtre National Belge (flamand) qu'après un examen soigné de son passé et de son activité pendant la guerre, et ne pas se contenter d'un petit changement dans l'orthographe de son nom...

Tout ceci, bien entendu, avec nos excuses préalables à Mme Westerman si les suppositions de nos lecteurs se trouvaient être fantaisistes.

ACHAT OR AU PLUS HAUT PRIX

DELCOUR 140 RUE DU MIDI, BRUX.

S.A. J. Lambert, 67, r. Ed. Van Cauwenberg

Tous transports vers le Namurois. Prov. de Luxembourg, G. D du Luxembourg et vice-versa. Succ.: Namur, Marliot, Libramont, Arlon. Tél. 26.09.84 et 26.19.85

Où il est fait le procès des procès

On n'entend plus que procès par ci, ou procès par là, et, malgré le vif désir de voir s'accomplir le destin des traités revixistes, SS, NSKK et autres, le fait d'entendre rappeler leurs exploits à longueur de colonnes finit par lasser et donner la nausée. Vite, que l'on passe à plus substantielle nourriture spirituelle dans nos gazettes, car l'on meurt de tout ce poison dilué à petite ou forte dose.

La première page d'un journal liégeois relatait, un jour de l'autre semaine, pas moins de quatre de ces troiscentes représentations, depuis Nuremberg jusqu'à Charleroi, en passant par Mignolet et Sampson. Sampson? Mais oui, un crime passionnel. Si les passionnés viennent compliquer les histoires, ce n'est pas encore maintenant qu'on reviendra au calme dans les salles d'audience et dans les rédactions.

LE TAILLEUR BASILE

Ouvert le dimanche jusque midi

57, rue Malibran, XL. — Tél.: 47.12.39

A notre tour

À notre tour néanmoins de sacrifier au Moloch de la curiosité des choses judiciaires... Car il faut bien dire un mot de l'affaire Bologne-Desthèze et du cas Mignolet. À Charleroi, on a entendu le réquisitoire et les plaidoiries. Lutte serrée entre M. Huwart, l'auditeur général, et Mire Fonteyn d'une part, et les avocats de la défense de l'autre.

Il faudra attendre un mois pour que « le point final soit mis à cette pénible affaire », comme s'exprimait le journal liégeois qui a déclenché la campagne et décidé en fin de compte des poursuites. Hum! cela sent la reculade. Nous dirons : « Que justice soit faite », et ferons confiance au conseil dans ses jugements. Si les inculpés sont coupables, qu'ils paient. S'ils ne le sont pas, qu'on leur fasse des excuses.

Mais l'on n'en trouvera point à Joseph Mignolet, ex-« Djosef », ex-sénateur, ex-intellectuel, ex-poète, ex-Wallon, qui trahit par vanté et par sottise revixiste. Celui qui était l'honneur des lettres wallonnes a marché à fond dans la collaboration et est devenu un « Germano-Wallon » (quelle « margalle! ») de première grandeur. Aberration!

Le Restaurant STELLA MADOU

TRAITEUR — NOCES ET BANQUETS

* CUISINE 1^{er} ORDRE *

RETENEZ VOS TABLES EN PREVISION DES-VEILLONS

DETECTIVE DE GREEF

Quêtes - Divorces - 89, Bd Léopold II - Tél. 26.96.58

docteur Marteaux à Liège

Il est venu procéder à la séance de liquidation de l'œuvre nationale de secours de la province. Les membres du comité provincial de l'ex-« Secours d'Hiver » liégeois critiquaient bien que leur soit rendu hommage, et il faut voir gré au ministre de la Santé publique de l'avoir comens. En effet, contrairement à certains comités similaires jouèrent un peu trop au « Winterhilfe », le S. H. liégeois retint ardent l'esprit de résistance au sein de l'organisme. Cela nous rappelle que le journal du S. H. qui était l'œuvre des journalistes fidèles à la Belgique et qui se désolaient ainsi à la vindicte des embochés, se vit un jour totalement refuser l'autorisation de paraître. Dès ce moment, on sut à quel s'en tenir et nul ne songea plus à dire « Secours d'Hiver : Secours d'Hitler ». Sauf évidemment ceux qui ne finissent jamais de braire sans prendre le soin de s'informer.

Le Dr Marteaux a remis les choses en place. C'est très en.

PLEINE PORTE DE NAMUR, VOUS IREZ MANGER A ANAME
Restaurant italien — Prix réduits
Rue Saint-Boniface, 34. Tél. 12.97.77

se raser devient un charme

employant la Crème THO-RADIA pour adoucir la peau contre le feu du rasoir.

John

Le sort a voulu que la vedette n'aille pas, cette semaine. Les braves *colouredmen*, dans la rubrique des faits divers liégeois.

Le fameux « John » s'était distingué dans une grave affaire de banditisme, et de fins limiers avaient réussi à le coffrer dans une petite commune de la banlieue industrielle où il s'endormait dans les délices de Capoue. On le remet aux mains de la M. P. et l'on apprend qu'il s'agit d'un déserteur super-dangereux, condamné déjà à 99 ans de travaux forcés et habile au tir comme Tom Mix lui-même. Br... les bonnes gens en frissonnaient respectueusement.

Et voilà que, quelques jours plus tard, on annonce que la M. P. a laissé s'envoler cet oiseau de haute lignée!

Alerte, de nouveau, au pays de Liège, alerte aux gaz et aux gangsters! Sacrée M. P., va! Elle en fait de belles!

Faverne PLATESTEEN REVEILLONS NOEL ET NOUVEL AN

Rue Platesteen, Bruxelles — Tél. 11.58.88
Dégustation hors-d'œuvre et huîtres TOUTE LA NUIT

Anniversaire

Les Liégeois célèbrent (?) ces jours-ci un anniversaire d'un genre spécial. Il y a un an on vivait ici dans les angoisses. Von Rundstedt avait déclenché son offensive, et l'on savait que la ville était l'objectif principal de l'attaque. Les robots pleuraient et l'on tremblait que les défenses établies en hâte sur l'Amblève ne tinsissent pas. Les nouvelles arrivaient de la B.B.C. avec 48 heures de retard, et d'autres renseignements, plus ou moins exacts, plus ou moins fantaisistes, parvenaient des Ardennes et donnaient à réfléchir lugubrement.

Degrelle nous promettait des réveillons à la manière bourguignonne et l'on s'attendait à une fameuse bataille. Faudrait-il courir aux tranchées et faire des barricades?

On garda cependant bon moral et le pire n'arriva pas. Liège a tenu!

La maison renommée des spécialités danubiennes!

Five o'clock tea-orchestre avec pâtisseries viennoises SANDORINO

vis-à-vis de l'« Ancienne Belgique »
OUVERTURE PROCHAINE

1945 RÉVEILLONS 1946

Duc de Buckingham

A. S. B. L., — 6, RUE DE LA FIANCÉE, 8
(Place de Brouckère)

Georges LABHAYE

et son ensemble

AU MICRO : Jos MATHU

Josiane CLAUDE

TARTAKOFF dit « JOUJOU »

dans ses chansons russes

LES BELLES CHANSONS DE FRANCE, avec

LEO SPADA

Retenez vos tables en téléphonant au 17.57.54

Dans les Ardennes

Les Liégeois sont ainsi mieux placés que quiconque pour apprécier l'étendue du désastre qui s'abattit il y a un an à l'est de la province. Malmédy, Saint-Vith, Stavelot, Bastogne, cent autres villages de notre pauvre Ardenne ont souffert un martyre sans nom. Au seul de l'hiver, c'est donc d'ici que partira un appel en faveur des sinistrés qui vivent encore dans les conditions les plus tragiques : que le gouvernement ne cesse pas sa vigilance à leur égard, que la reconstruction passe aux réalisations rapides, et que partout dans le pays se créent des centres de parrainage pour les victimes de von Rundstedt et Degrelle. De belles œuvres peuvent encore être accomplies.

MESSAGERIES DU LITTORAL

BAG. MARCH. DEMENAGEMENTS. SERV. COMBINES.
LES MARDIS - VENDREDIS
Place Jamblinne de Meux, 42 ■ ■ Téléphone : 33.59.42

L'art d'épeler

Le Conseil de Guerre est assemblé. Le président demande au prévenu de décliner ses nom et prénoms, et l'incivique de bredouiller « Rasolin ».

Le président comprend mal et fait épeler.

L'accusé ne se fait pas prier et débite:

— R comme Rex vainera; A comme Agra; S comme SS; O comme ordre nouveau; L comme Lahaut; I comme incivique et N comme NSKK.

Et tout le barreau liégeois d'applaudir. Car cette scène fait partie de la revue du Jeune Barreau, donnée à l'occasion de la rentrée.

CLUNY ANTIQUITES
CLUNY CURIOSITES

MOYEN AGE - RENAISSANCE - XVIII^e SIECLE
DECORATION - ACHAT - VENTE - EXPERTISE

226a, AVENUE LOUISE — TELEPHONE : 48.00.20

Prudence

Deux heures du matin, boulevard Piercot, à Liège, trois attardés croisent un concitoyen portant, à l'épaule, un sabre de cavalerie veuf de son fourreau.

Ce n'est pas le petit de Joseph Prud'homme, mais un Liégeois prudent, craignant les « neurs nègs » d'Amérique. Il attend son procès-verbal pour port d'arme prohibée.

SCHOTS

Biscuits - Chocolats - Confiseries

Cabinet de Recherches MEYER

Ex-Membre de la Police Judiciaire du Parquet de Bruxelles
Hautes références — Nombreuses distinctions honorifiques
Vingt-cinq années d'expérience et de probité professionnelles
BRUXELLES - 10, AVENUE DES OMBRAGES - TEL. 34.24.71
Consultation : mardi — mercredi — jeudi, de 2 à 4 heures
Grève

La grève des tramways liégeois semble devoir se prolonger. Si l'on confronte les points de vue en présence, ils sont en effet inconciliables.

Les tramwaymen disent à la Compagnie :

— Nous sommes mal payés. Augmentez nos salaires!

La Compagnie répond :

— Je veux bien augmenter vos salaires. Mais qu'on me laisse majorer mes tarifs!

« On » c'est le Gouvernement, qui a droit de regard sur l'exploitation des moyens de transport en commun et ce, en la personne du Ministre des Communications.

Celui-ci, paraît-il, admettrait la majoration des tarifs, mais il se heurterait au « veto » de son collègue des Affaires Economiques qui veut rester fidèle à sa politique de fixation des prix et salaires.

Qui cédera?

M. De Smaele est venu passer presque une journée entière à Liège et il y a rencontré les syndicalistes. Cette réunion n'était pas provoquée par la grève des tramways, mais cette question y a été néanmoins àprement débattue. On n'a pas trouvé une solution mais des optimistes prétendent avoir néanmoins senti, de part et d'autre, la volonté d'y parvenir.

CHEZ CARMELO MELODIES

7, boulevard Elie Jacquain, est ouvert
BAR — TEA-ROOM — RESTAURANT

Mangez du poisson

Le poisson est un aliment sain et fortifiant. Vous en trouverez de toute première fraîcheur à la Poissonnerie Galgnage, 9, rue du Marché, Tél. : 17.31.66.

Paralysie

Ce serait souhaitable, car une grève de tramways, ça vous paralyse toute une ville.

Les commerçants se plaignent, les cafés se vident, les salles de spectacles itou. En quinze jours, plusieurs représentations de gala ont dû être remises faute de location suffisante.

Et l'on devine les difficultés qu'éprouvent ouvriers et employés pour se rendre à l'heure à leur travail. Ceux qui sont occupés à une trop longue distance de leur domicile sont forcés de chômer. Si c'est le cas pour beaucoup de vitriers, ce n'est pas encore la grève des tramways qui avancera la remise en place des carreaux aux maisons de la Cité Ardente!

Quant à ceux qui, courageusement, se rendent à pied à l'usine et au bureau ils se heurtent aux fantaisies plutôt saumâtres d'un baromètre qui semble avoir attendu la grève pour faire de la descente en ville.

Décidément, les Liégeois vont encore dire qu'ils n'ont vraiment pas de chance ; et on ne pourra pas leur dire qu'ils exagèrent!

FETEZ NOEL ET NOUVEL-AN

A LA CHARTREUSE, 47, RUE DES CHARTREUX

Ses vins - ses spiritueux et... ses surprises et... pos de service

Qui l'emportera aux élections ?

Les paris sont ouverts. Une chose est certaine... ils emploieront tous un amplificateur de son des services spécialisés de la Maison Bleue, 34, rue du Midi, Bruxelles Tél. : 12.68.81.

Une affaire remise « in extremis »

Lundi dernier devait s'ouvrir au Palais de Justice de Gand, le procès du bourgmestre et des échevins qui ont administré le Grand-Gand sous l'occupation allemande. Pour la circonstance la grande salle de la Cour d'assises

OBESITE... OBESTINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

avait été mise à la disposition du Parquet militaire. Bien avant l'heure de l'audience la salle était archicomble de nombreux curieux stationnaient dans les couloirs.

Quand le Conseil eut fait son entrée, on introduisit les prévenus : des politiciens de village, des instituteurs pensionnés et un avocat besogneux, qui n'ont pas résisté aux sollicitations d'Elias, aux gros émoluments et aux honneurs locaux.

Il y eut, dans le public, un léger désappointement quand on apprit que Elias, lequel fut l'âme damnée des Allemands dans la constitution du Grand-Gand ne figure pas parmi les prévenus. Mais il est cité comme témoin. On se demande, par ailleurs, s'il restera aussi muet à Gand qu'il le fut à Anvers, au procès de « Volk en Staat ». Témoin ou prévenu, la chose importe d'ailleurs fort peu et, d'après ce qu'on nous affirme de toutes parts, Elias ne perd rien pour attendre.

Mais le désappointement grandit encore quand on des avocats des prévenus — une vingtaine de robes noires au moins, et non des moindres, gesticulaient à la barre — demanda la remise de l'affaire, parce que lui et ses confrères n'avaient pas eu le temps de consulter à loisir les volumineux dossiers de cette affaire.

C'est le truc classique mais depuis l'affaire Stavisky, c'est quelque peu démodé.

Aussi le public n'a-t-il pas manqué de critiquer à décision du conseil, laquelle remit la cause au 14 janvier prochain.

GROSCOL CHEMISIER

179, r. de Brabant (Pl. Liedts)

Nouvelles inscriptions pour les charbons

Chabonor, Av. du Port, en face du 100 Tél. 26.70.50.
Trams : 18, 11, 46, 81 Accepte inscriptions pour l'agglomération bruxelloise et livre rapidement du stock, bons artisanat, timbres chefs d'entreprise, malades, etc. Chaque bon ou limbre d'un import de 500 kg. remis entre le 20 déc. et le 5 février donne droit à 25 kg. de bois gratis.

Le responsable du « Grand-Gand »

C'est Elias, bourgmestre-commissaire installé par les Allemands. Il n'eût de repos avant que fussent incorporées à la ville les communes de Oostakker, Mont-Saint-Amand, Gentbrugge, Ledeborg, Merelbeke, Zwynaerde, Afsné, Mariakerke, Wondelghem et une partie des territoires de Destelbergen, de Melle, de Saint-Denis-Westrem et de Tronchiennes. La réalisation de ce projet portait le chiffre de la population du simple au double, et décapitait presque l'étendue du territoire soumis à la juridiction du nouveau magistrat.

Le prétexte avancé par Elias au cours des nombreuses démarches qu'il fit auprès de Romsée était l'unification administrative, devenue nécessaire pour faciliter la reconstruction du pays, le ravitailllement de la population et la centralisation des services de police et de pompiers.

En fait, la « Kommandantur » de Gand avait exprimé le désir impératif de voir constituer cet ensemble administratif pour faciliter les réquisitions au profit de la « Wehrmacht » et la surveillance de la population civile.

BIJOUX SCHOONJANS-fabricant

VENTE - ACHAT

9, rue Van Artevelde (Bourse)

Où réveillonner ?

AU GLOBE un programme de choix vous y attend. L'animatrice Suzy Villiers. - La Fantaisiste José Rody. - La danseuse, Beatrixe Jack. - Le chanteur de rêve Nick Power.

L'Orchestre Jack Demany. — Bar et buffet froid ouvert toute la nuit. Place Royale, Tél. : 12.15.23.

Faune collaborationniste

A côté du requin politique d'une envergure d'ailleurs incontestable qu'est le Herr Doktor Elias, ses comparses font figure de menu fretin. Il y a d'abord Germain Lefever, qui était avant la guerre chef des V.O.S. Elias en fit son chef

EFFECT et CONFORTAX

Pour vos déplacements rapides — 12.46.46

cabinet, puis un échevin et enfin son successeur, quand se fut démis de ses fonctions pour devenir chef du V.N.V., après la mort de Staf de Clercq.

A côté de Lefever, c'est Auguste De Wilde, qui est assis à banc des prévenus. C'est le type même du politicien-laborateur-ersatz, dont les principaux mérites (humil.) furent, avant 1940, de s'être livré à une propagande patriotique intense, et depuis 1940 au recrutement de ain-d'œuvre et de soldats pour ses amis et protecteurs. On pourrait en dire autant de Gaston Rombaert et de Charles De Muelenaere, que rien ne désignait à assumer la large d'échevin d'une grande ville que la haine qu'ils valent témoignée à la Patrie belge et leur volonté rageuse anéantir nos institutions nationales.

Rien non plus ne désignait Richard Van De Sompele, pour accéder comme échevin des Travaux Publics, à M. Anseele, quand ce dernier démissionna pour protester contre la formation du Grand-Gand, si ce n'est sa qualité de militant N.V. Cet architecte besogneux se signala plus tard à l'attention du monde civilisé en tant qu'auteur de la maquette un tombeau de Staf De Clercq!

Un seul universitaire figure parmi les accusés, c'est l'avocat Marc Stals. Sa tête de forçat suffit à distinguer l'intellectuel national-socialiste des profils de petits bourgeois in l'encadrement.

RESTAURANT PETIT LOUVAIN

(MARCHÉ AUX POISSONS —)

SES SPECIALITES : VOLAILLE — CRUSTACES

Les contes de Perrault

Pour les enfants, le restaurant **AUX CONTES DE FEES**. Pour les gourmets, sa cuisine... sa cave... Salles pour banquets... Tél. 12.59.86, Boul. Maurice Lemonnier, 177.

Après la faune, la flore

Le public n'a pas manqué de manifester son étonnement à la nouvelle que l'ineffable Mlle Bertha Boonants ne figurait pas parmi les inculpés.

« Tant mieux pour elle » disait à la sortie un des badauds perdu dans la foule des déseuillés qui vont se chauffer dans les salles d'audience. « Mais tout cela n'empêche, qu'aux beaux jours de mai 1940, ce fut cet échevin en jupons qui a déclaré, de sa propre initiative, la ville de Gand ville ouverte, s'est arrogé, auprès des officiers et des troupes chargés de la défense de la ville, de prérogatives qu'elle n'avait pas, et s'est empressée d'aller à la rencontre des Allemands.

Je ne crois pas que cette personne, confite en dévotion, aura embrassé le premier *jeidwebel* qu'elle aura rencontré. Mais ce qui est certain, c'est que je l'ai vue, vue, comme l'on dit, de mes propres yeux, passer en trombe dans un corbillard automobile, à la rencontre de ses chers amis.

Mlle Boonants, nous nous empressons de l'ajouter, eut d'ailleurs son chemin de Damas. Mais sa conversion fut un peu tardive. Pour qu'elle démissionnât, il fallut que la cause allemande ait été absolument perdue. A cette époque, en effet, la tactique élastique battait son plein en Pologne, et les Anglo-Américains avaient conquis une bonne partie de l'Italie.

Il fallut, de plus, que les habitations de deux de ses collègues catholiques restés au pouvoir fussent saignées par les SS et les V.N.V. C'est alors seulement qu'elle songea à suivre ses amis politiques dans leur retraite forcée, d'ailleurs après plusieurs semaines de réflexion!

Et les nouvelles 'voitures' ?

En attendant votre nouvelle voiture, nous louons conduites intérieures ou camionnettes à la journée ou au mois, avec ou sans chauffeur, à firmes établies.

Assurances, permis, entretien et taxe compris depuis fr. 7.50 le km.

Tous déplacements ville et province.
Tous transports ville et province.
Henry BRAIBANT, 24, rue de Joncker, Porte Louise.
Tél. 11.61.88

PHLUPS

123, RUE SANS-SOUCI, BRUXELLES — TEL. : 48.38.07.

Les prisonniers manifestent

LE CARROSSIER
la peinture et répar. de la
BELLE VOITURE

Il semble que nos compatriotes mettent, à présent les bouchées doubles pour s'offrir tous les menus plaisirs dont ils ont été privés pendant l'occupation, et notamment celui de manifester publiquement leurs sentiments et revendications en se promenant en cortège dans les rues. Pas une semaine, pas un dimanche ne passent sans que l'un ou l'autre groupement organise une manifestation de l'espèce pour affirmer des revendications d'ailleurs généralement sympathiques et, souvent justifiées.

Après les sinistrés, après les pensionnés dont le lent cortège de vieillards était par lui-même une revendication suffisamment émouvante, ce fut, dimanche, au tour des prisonniers de guerre de défilé dans les rues de Charleroi. Venus de tous les coins de l'arrondissement, ils étaient pour le moins cinq mille, hommes de vingt-cinq à quarante ans et même au delà, dont beaucoup paraissent heureusement avoir récupéré ce qu'ils avaient pu perdre au cours d'une longue captivité, mais dont certains, hélas! portaient toujours les marques trop visibles d'un séjour dans les stalags qui les a vieillis prématurément.

Très digne et, fort bien ordonné — damel quand on a été si longtemps militaire, on en garde quelque chose —, cette manifestation se déroula malheureusement sous une pluie battante, et se termina par un meeting aux *Variétés*, au cours duquel des représentants de tous les partis politiques, y compris l'U. D. B., affirmèrent qu'ils ne demandaient qu'à seconder les revendications de nos prisonniers.

Je cherche Pol! Mais oui, mon vieux, nous cherchons Pol, l'ancien garen du !... eh! oui! Je sais au Châtelet, 16, place du samedi, un endroit charmant, des fleurs, de la musique, des drinks de qualité et des prix honnêtes et Pol agréable comme d'habitude.

La période des cadeaux

approche. Offrez à votre mari, à votre fiancé un étui à cigarettes, un élégant fume-cigarette, un briquet, une bague à tabac, ou une pipe de marque achetée à la MAISON BRIDGE, 38, Boulevard Adolphe Max.

Démolira, démolira pas

C'est la question qui se pose à Charleroi, à propos des nouveaux plans d'urbanisation de la ville basse et de l'appropriation de l'ancien lit de la Sambre détournée et de ses abords immédiats. Deux architectes de talent ont conçu un plan magnifique approuvé en principe par le conseil communal et dont la réalisation ajouterait incontestablement beaucoup à l'esthétique de la ville.

Malheureusement, ce plan entraînerait la démolition de tout un important lot d'immeubles, cafés et maisons de commerce, auxquels leurs propriétaires et occupants ont la compréhensible faiblesse de tenir. D'où conflit ou tout au moins discussion entre la ville basse et la ville tout court. D'un côté, on fait observer, non sans raison d'ailleurs, que le moment est mal choisi pour abattre des maisons, alors qu'il en manque partout. De l'autre, on remarque, avec non moins de raisons, que depuis plus de dix ans, la ville n'a pratiquement pas cessé d'être un chantier et qu'il serait temps d'en finir. Mais comme on y met assez de bonne volonté de part et d'autre, il est vraisemblable que tout cela finira par s'arranger par un moyen terme qui ne sera peut-être pas l'idéal mais pourra contenter tout le monde jusqu'à des temps meilleurs.

En attendant, le feu, qui ne discute pas, lui, a anéanti, la semaine dernière, au carrefour le plus fréquenté de la ville, un grand, très grand magasin dont les ruines s'ajoutent maintenant, aux autres mines et chantiers de Charleroi.

« ADONIS »
36, av. de la Toison d'Or, Brux.
Tél. : 12.65.34 - 11.90.28

ROUGE et NOIR

NAMUR — FACE PONT DE JAMBES —
TOUT CONFORT — GARAGE POUR VOITURES

Le regain du gangstérisme

Le gangstérisme n'a jamais été pratiqué sur une aussi vaste échelle qu'à présent. En plein cœur de Londres, une bijoutière qui sortait de son magasin à 6 heures du soir fut assaillie par quatre bandits. Ils lui dérobèrent ses clefs et, ouvrant la porte du magasin, ils s'emparèrent de bijoux qui valaient 3 millions de francs.

Scotland Yard est sur les dents en dépit des renforts de police. Les attentats se multiplient. Tantôt les malfaiteurs escamotent, en un tour de main un camion chargé de ces plantureux dindons qui, aux approches du « Christmas », représentent une petite fortune, tantôt une femme approche lette son dévolu sur un fourgon postal et, à la pointe du couteau, contrainant le conducteur à lui céder son véhicule avec toutes les valeurs qu'il contient.

À Paris, de faux policiers font encore mieux. À proximité des Champs-Élysées, ils opèrent une perquisition chez Mme Solvay, femme d'un gros industriel français. Ils enlèvent les bonnes dans la cave et font main-basse sur des bijoux évalués à 150 millions de francs. Au domicile de l'un d'eux on a retrouvé 10 diamants de 15 carats.

Mais qui donc est Mme Solvay qui possédait autant de bijoux que le maréchal Goering? Est-ce une enrichie de la guerre sur le point de devenir maintenant une pauvreuse de la paix?

OSTENDE LE RESTAURANT LA RENOMMEE

61, Digue de Mer et 97, Bd Van Iseghem, EST OUVERT
Je vends en Brabant wallon

À 25 km. Bruxelles, dix hectares et demi
d'un seul tenant, à 25 fr. le mètre carré,
BEAU TERRAIN BOISE AVEC VERGER,
site très pittoresque, partie bord route.
Convient pour construire couvent, château,
— villas, hôtel, Rép. bur. journal, —

Alternative troublante

Sous ce titre, nous avons publié il y a quelques semaines les réflexions d'un industriel au sujet de la collaboration économique. Ses conclusions pouvaient se résumer ainsi : ou bien j'ai travaillé, préservant mon matériel, et je dois payer, ou bien je n'ai pas travaillé, j'ai tout perdu et « on » doit me donner un coup de pouce pour me remettre en marche. A ce propos, un lecteur, industriel lui aussi, qui a fermé boutique en 40, fut emprisonné, et dont les trois collaborateurs sont morts, soit fusillés, soit au bague, nous écrit en substance ce qui suit : « A la libération, nous étions nettoyés, passés à l'Electrolux, vus et soignés. Nous avons alors pensé au coup de pouce, tout d'abord pour récupérer. Ce fut du beau : ne parlons pas des *Civil Affairs* et autres ministères de même acabit. Si nous n'avions pas trouvé sur notre chemin quelques braves officiers occupant précisément telle ou telle usine « collaborative », nous n'aurions toujours pas vu rentrer un clou de ce qui fut nôtre.

POL SA TAVERNE
- SON RESTAURANT -
PLACF ROGIER — GARE DU NORD

VINAIGRE ★ L'ETOILE

Les avances sur dommages de guerre

» Ensuite, nous bazant sur les arrêtés-lois en vigueur, nous avons découvert que nous pouvions obtenir une avance sur les millions de dommages de guerre que nous avions subis : il suffisait de s'adresser à la Société Nationale de Crédit à l'Industrie.

» Nous le fîmes donc, et puis, nous attendîmes...

» Quand nous eûmes attendu quelques semaines, nous sommes revenus à la charge pour apprendre que la question

OBESITE... OBESTINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

était à l'examen au ministère des Finances. Là, on nous apprit, ultérieurement bien entendu, que la chose était, aux Affaires économiques, et là, après quelques semaines en supplément, on nous apprit que toute l'affaire était, auprès de notre Conseil professionnel.

» Après nombre de semaines, et après expertises, rapports, études et dossiers multiples, nous repassâmes du Conseil professionnel, avis favorable y compris, aux Affaires économiques d'où nous émigrâmes avec avis favorable aux Finances, d'où nous en arrivâmes, enfin, après sept mois environ, à la S. N. O. I. qui, après huit mois d'attente, nous avertit aussi laconiquement qu'il est possible de le faire que la question ne l'intéressait pas.

» Et voilà ! inutile de dire qu'au prochain premier bruit de bottes, on ne nous aura plus...

RIO-TUA

S. P. R. L. A peine ouvert
et déjà réputé pour ses drinks,
86, rue du Marché-aux-Herbes
(près des Galeries St-Hubert)

T. 12.70.86

Lord Lang of Lambeth

Cosme Gordon Lang qui n'était entré dans les ordres qu'à 26 ans avait d'abord été romancier, puis avocat. Il devait s'en souvenir près d'un demi-siècle plus tard quand, s'adressant au lord chancelier qui était alors lord Birkenhead, il lui disait avec humour dans un banquet : « Que se serait-il passé si j'étais devenu, à votre place, lord chancelier, ainsi que j'en avais eu l'ambition dans ma jeunesse, et si vous, de votre côté, vous étiez devenu archevêque de Canterbury ? »

À l'époque où il n'était, encore que vicaire de Portsea, Cosme Lang avait déjà mérité la faveur de la reine Victoria. A 37 ans, il devint évêque de Stepney et, à 44 ans, archevêque d'York, avant d'être appelé, comme Primat d'Angleterre, à l'archevêché de Canterbury.

Ce fut en cette qualité qu'en 1936 il intervint avec éclat pour protester contre le mariage projeté entre Edouard VIII et Mme Simpson. On sait comment le différend survenu par la suite entre Edouard VIII et M. Baldwin aboutit à l'abdication du souverain.

L'archevêque avait pris sa retraite en 1942 pour des raisons de santé. Il fut créé lord de Lambeth par le Roi à cette occasion et remplacé sur le trône des successeurs de Thomas Becker par son ami William Temple, mort l'an dernier.

Lord Lang avait fait mentir le proverbe, plusieurs fois séculaire, qui prétendait qu'en Grande-Bretagne l'archevêque d'York ne pouvait jamais devenir archevêque de Canterbury.

PATER

COIFFEUR MESSIEURS
Salon de 1^{er} ordre
Massage radiolite
Manucure - Service américain.

Place de Brückère, 27 (Entresol) — Téléphone : 17.64.85

Vaisselle

Il y a déjà longtemps de ça, il était un prince très populaire : c'était le prince de Galles, qui fut roi si peu de temps.

Dans une bourgade, il avait invité à dîner un millier environ de chômeurs avec leurs femmes et leurs enfants. Cela fit une table de quelque trois mille couverts.

À dessert, le prince s'aperçut que, en face de lui, une brave femme demeurait silencieuse et comme hébétée.

— Qu'y a-t-il, madame? demanda-t-il. Etes-vous souffrante?

— Non, non, Votre Seigneurie, balbutia la pauvre femme, montrant l'immense table et les innombrables assiettes : je songe au travail que donnera toute cette vaisselle!

La force vitale rétablie par les hormones

La neurasthénie, le surmenage, les dépressions nerveuses, le manque d'énergie, sont, dans la majorité des cas, dus à une diminution de sécrétion des glandes endocrines. Vous pouvez combattre ces troubles et rétablir une sécrétion glandulaire normale. Lisez la brochure P 3 envoyée grat, sur dem, par la PHARM. DE LA PAIX, 88, ch. de Wavre, BRUX.

la toute **F. KESTEMONT** 27, rue du
chemise Prince Royal

Bruxellois causent
 Les jeunes gens descendent l'escalier d'une nouvelle
 on à cinq étages à Ixelles. Ils rencontrent Amanda.
 Elle est drôlette.
 - Oui, pas mal.
 - Tu la connais ?
 - De vue. Elle vient voir, je crois, X..., du premier.
 - Ah !
 - Elle fréquente aussi Y..., du second.
 - Oh !
 - Et elle sortait, ce matin, de chez Z..., du troisième.
 - Sacrebleu ! Je l'aurais saluée si tu m'avais dit tout
 vite que c'était la maîtresse de la maison.

RESTAURANT GITS 1, BOULEVARD ANSPACH
 HUITRES — SPECIALITES DE POISSONS
 VOLAILLE GIBIERS

WYS MULLER & C^{IE}
 TELEPHONE 1.13.16.98
 POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

rieuse rencontre
 - Oh — six ans — paraît soudieus. Son père lui en de-
 mande la raison.
 - Voilà, papa... tu m'es dit que j'étais né à Bruxelles.
 - C'est parfaitement exact.
 - Mais où est née maman ?
 - A Liège.
 - Et toi, papa ?
 - Oh ! bien loin d'ici ! A Bordeaux !
 - Oh réfléchit un instant, puis, hochant la tête :
 - Comme c'est drôle tout le même que nous nous
 sommes rencontrés tous les trois.

LE RESTAURANT DU CŒUR VOLANT est ouvert.
 Téléphone Coq-sur-Mer 67.

SAINTE-SAUVEUR SA MAGNIFIQUE
 SALLE DE CULTURE PHYSIQUE

faudrait s'entendre
 Une jeune bonne très éveillée, à sa sortie de chez une
 bonne dame qui ne l'est guère moins, entre au service
 d'une femme honnête, qui lui dit le lendemain de son
 arrivée :
 - Venez, Justine, voici des combinaisons, des dentelles ;
 commencez par laver tout ça.
 - Justine fait un paquet du linge et disparaît.
 - Elle revient au bout d'une heure et pose, en rentrant,
 six billets de 100 francs sur la table.
 - ... ?
 - Eh bien, quoi ! Est-ce que Madame ne m'a pas dit de
 laver tout ça ?

PAROQUINERIE RIVOLI
 10, CHAUSSEE DE LOUVAIN (Pl. Madou)

BIJOUX DEBLATON
 9, RUE DE LAËKEN (poids exact)
 LES BIJOUX SONT PESÉS DEVANT LE CLIENT

album d'un sage
 On a pu apprendre à écrire à des chiens, à des singes
 - mais jamais à des oiseaux. Et pourtant, ce ne sont pas
 des plumes qui leur manquent.
HIPPENDALE vous convie à visiter ses magasins où il
 présente sa nouvelle sélection de luminaires et d'articles
 pour cadeaux du meilleur goût.
HIPPENDALE, 17, RUE DE LA MADELEINE

Plus fort que la bombe atomique

Monsieur le Soleil veut divorcer d'avec Madame la Lune !
 Les griefs formulés par le Soleil sont nombreux ; ils sont
 d'ailleurs appuyés par le témoignage oculaire de Mesdemoiselles les Etoiles. Voici les principaux griefs :
 - Madame se lève quand je me couche,
 Elle se couche quand je me lève,
 Elle change sans cesse de quartier,
 Et tous les mois, elle est « pleine » comme une vache.

MESDAMES, PRENEZ PATIENCE, car il franchira sous
 peu nos frontières, Qui ?
MAIS LE CELEBRE ATOMIC
 ROUGE A LEVRES
Le joyeux marin

Un capitaine de frégate présentait un jour ses huit en-
 fants à ses anciens camarades.
 - Mes félicitations, lui dit ce dernier. Pour un homme
 si souvent à la mer, c'est un beau résultat.
 - Hé, mon cher, je fais une apparition de temps en
 temps... Les enfants, ce sont mes rejetons de présence.

Grande Pharmacie Commerciale
 Le plus grand stock de spécialités belges et étrangères
 2, PLACE DE BROUCKERE, 2, BRUXELLES
Très juste
 Un égoïste ne se porte jamais si bien que quand il
 sort de la chambre d'un malade.

Bientôt réouverture du
Restaurant Les Deux Clefs
 AVENUE MARNIX (Porte de Namur)
 Où son aimable clientèle
 retrouvera, dans un cadre intime,
 tous les produits de qualité

Les meilleurs écrivains collaborent à

★ VOIX DE FRANCE

LA GRANDE REVUE FRANÇAISE

ient pas mal aussi: à preuve l'attaque aérienne du 1er jan-
 vier 1945 sur les aérodromes de la région bruxelloise. Là
 core, les agents de renseignements furent outrés de n'avoir
 s vu leurs avis écoutés à temps. Nous pouvons le dire
 d'aujourd'hui: sur la plaine d'Evere, une seule mitrailleuse
 ti-aérienne tira sur les avions nazis. Les autres étaient
 ns servants ou les servants n'avaient pas leurs munitions
 portée de l'arme !

Une quinzaine plus tard, la Wehrmacht reflua vers le
 nin. Les chefs du C.A.R.A., les radios, les parachutistes,
 s agents « terrain » revenaient un à un. Les délégués qui
 aient, en dépit de leurs supplications, reçu l'ordre de
 ster à Bruxelles au lieu de reprendre la passionnante existe-
 nce de l'espion volontaire et sans solde, ne durent pas jeter
 urs précieux dossiers au canal, ni les arroser d'essence
 ur les voir flamber mieux, ni filer vers le Sud ou l'Ouest
 ur organiser de nouveaux services. La bête nazie agonis-
 it. Et l'on put déballer les cartons, rouvrir les chemises et
 e remettre à recenser les camarades, à compter les morts,
 s veuves, les orphelins, et à voir pleurer les parents des
 arades martyrisés par les servants de la Kultur. R.

SÉCURITÉ

TOTALE

35^A RUE DE LAEKEN

Tél. 18.04.00 Bruxelles

Accidents du travail
 Accidents de droit commun
 Responsabilité civile
 Incendie - Explosions
 Pension des employés
 Assurances-vie
 Prêts hypothécaires
 Allocations familiales
 Assurance maladie-invalidité
 Centre médico-social
 Secrétariat social

Mutuelle des Syndicats Réunis
 Assurances et Crédit Mutuels

Caisse Nationale de Retraite et d'Assurance

**TOUTES ASSURANCES ET
 LOIS SOCIALES AUX
 MEILLEURES CONDITIONS**

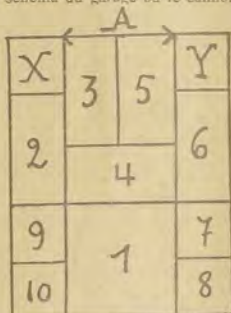
Essayez...

Sortez le camion !

On vous avertit — et d'avance encore! — que le camion
 ne mettra aucune bonne volonté à sortir. Il faudra le solli-
 citer longuement, patiemment, pendant des heures, des
 jours peut-être. Mais il sortira. Il faut qu'il sorte.

???

Voici, d'après M. Fernand Heller, auteur responsable de
 ce casse-tête, le schéma du garage où le camion se trouve.



Dans ce garage il y a :

- 1 camion (n° 1)
- 5 grandes voitures (2, 3, 4, 5 et 6)
- et 4 motos (7, 8, 9 et 10).

Le garage comporte un rez-de-chaussée où tout cela
 se trouve tout d'abord. Il est entouré de murs ne per-
 mettant la sortie qu'en A, vis-à-vis des voitures 3 et 5.

Il s'agit à présent de déplacer les voitures et motos
 sans sortir du garage de manière à amener le camion
 (1) à la place des voitures 3 et 5 — la 4 se retrouvant
 finalement au même endroit, les autres étant placées
 ad libitum. On ne dispose en somme, pour opérer les
 « glissements » que de deux emplacements vides mar-
 qués X et Y sur le croquis. Et l'on voit que les petits
 carrés sont la moitié des rectangles, ces dessins étant
 la moitié du grand carré 1.

Pour la bonne compréhension du problème à résoudre,
 il faut noter que tous les véhicules peuvent être dé-
 placés dans le sens soit horizontal, soit vertical, mais
 chacun d'eux doit conserver sa position initiale. Ainsi
 4 doit toujours maintenir le sens horizontal.

Pour déplacer par exemple la voiture No 5 (horizon-
 talement), et lui faire prendre l'emplacement de la No
 3, devenu libre, il faut admettre l'aide d'un appareil
 sous la voiture qui permet de la pousser horizontalement
 vers la gauche puis que cette voiture a une position
 verticale. Ainsi de suite pour les grandes voitures.

???

Et maintenant que chacun recrouse ses manches. Et à
 la manœuvre.



Noël

Une femme parle

Voici Noël! Tel un catalyseur, ces mots tombent en nous en y produisant une étonnante chimie sentimentale. Brusquement, des souvenirs ensevelis, des émotions dormantes se réveillent et se combinent, mettant en état de grâce les plus indifférents, les plus cuirassés.

Comment définir la joie qui s'empare de chacun? C'est un espoir aile, une tremblante anticipation de plaisirs plus beaux que tous les autres plaisirs, de fête plus touchante que toutes les autres fêtes.

Pourquoi? Peut-être, même en dehors de toute pensée religieuse, est-ce parce qu'il s'est accumulé sur ce point tant de poésie que le cœur le plus desséché est encore capable de fleurir? Peut-être est-ce parce que nous fûmes tous plus ou moins poètes au temps où nos yeux étaient neufs.

Quel potentiel de beauté grave et de péril enchantement dans les images et les évocations de Noël! Si je ne suis pas allée à la messe de minuit à travers la campagne blanche, mon imagination me l'a montrée. J'ai suivi les paysans, j'ai vu les cierges allumés, les stalactites qui brillaient au toit de la crèche et j'ai vu le petit enfant dans ses langes. A-t-il remué, a-t-il souri, je le crois, mais oui, cela aussi je l'ai vu. Et j'ai entendu les cantiques des anges qui chantaient au sein d'une grande clarté :

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux
 » Et paix aux hommes de bonne volonté. »

Et vous souvenez-vous du feu rouge au retour, des gâteaux, du sapin ruilant, riche de mille cadeaux!

Nous avions une maman et la guerre était loin. De l'autre côté de la frontière, les Allemands chantaient, eux aussi :

« Salme nuit, douce nuit! »

De s'être déclenchée à la Noël, l'offensive von Rundstedt n'en parut que plus effroyable. Du sang sur la neige! Des cris de douleur au lieu d'alleluia, pouvait-on imaginer plus monstrueux outrage?

Aujourd'hui, une ombre s'étend encore sur le bonheur du calme retrouvé; tant de ruines qui ne sont pas relevées! tant d'églises meurtries où le vent de décembre module sa lugubre plainte!

Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!

Les anges seraient-ils à jamais effarouchés? Oseront-ils se risquer dans nos cieux où grondent encore des menaces?

NICOLE.

MODES GERMAINE-GERMAINE

SES MODELES — SES CREATIONS

Cadeaux...

Voici venir la fin de l'an... Voici venir l'époque des cadeaux, ceux qu'on donne et ceux qu'on reçoit. Hélas, on en donne toujours beaucoup plus qu'on n'en reçoit; tout au moins passé vingt ans.

Que recevrez-vous et qu'offrirez-vous en cette fin d'année? Il s'agit d'y réfléchir mûrement. Les plus pressés s'en tirent par un chèque, cadeau qui ne fait guère plaisir aux délicates, sensibles au choix du cadeau...

Règle générale: ne donnez pas ce qui vous aurait fait plaisir à vous. Il faut tâcher d'entrer dans la peau du destinataire. N'abusez pas non plus du cadeau utile; les objets utiles, on les achète toujours un jour ou l'autre, tandis que le superflu!...

Ceci dit, je crois que, cette année, on donnera surtout ce qu'on trouvera et encore: ce qu'on trouvera de com-

patible avec ses disponibilités!... C'est si facile de faire un cadeau quand on est riche! D'où vient que les gens riches font si souvent des cadeaux absurdes, ou sordides?

Vous pourrez, Monsieur, vous en tirer toujours avec des fleurs et des bonbons. Pour vous, Madame, vous êtes tenue de montrer plus d'ingéniosité.

Que réclame le pays? Ordre! Discipline! Fierté! Que demande votre home? Confort, hygiène, riantes couleurs! Plus de vêtements déteints, de tentures défraîchies, de tapis poussiéreux si vous vous adressez à la **GRANDE TEINTURERIE ROYALE**. Tél. 12.93.51; 44.39.71; 44.13.64; 15.07.84

Les pieds au chaud

Pas de cadeaux utiles, disions-nous. Rien, pourtant ne sera plus utile que les charmantes chaussures d'appartement qu'on nous offre, mais elles sont si jolies qu'elles appartiennent au domaine des objets de luxe sinon au superflu.

Ce sont des bottillons de satin matelassé et piqué, doublés de fourrure. Des mocassins de peau de mouton, laine à l'intérieur, peau teinte en rouge ou en bleu. Voici d'autres mocassins de cuir bleu pâle, à haute semelle souple et douce, fourrés de laine.

Voici encore des bottines de drap doublées qui font cependant un petit pied. Voici des sabots de paille tressée doublés de fourrure...

On a même ressuscité la pantoufle en tapisserie avec ses bouquets de fleurs bien « coco » et ses nœuds de ruban. Mais qu'elle est donc confortable!...

Disons-nous que c'est de la part de Monsieur un cadeau intéressé? Que de femmes, en effet, confiaient à leurs amies: « Moi j'ai toujours les pieds gelés en me couchant! Heureusement que Paul (ou Jacques ou Pierre) est là pour me les réchauffer! »

* **COKEY**
COKEY *
 Crème fixative Brillantines
 POUR CHEVEUX LIQUIDES & CRISTALLISÉS



TOUJOURS / PARTOUT / COKEY COKEY CONSERVE
 SAGACIE ET SOUPLESSE A VOTRE CHEVELURE

Un pantalon au prix officiel

sachète à « Saint-Jacques »

115, rue Général Leman Bruxelles-Etterbeek.

a chaîne de l'esclavage

Au moment où, un peu partout dans le monde, les ammes conquièrent de nouvelles libertés, la mode remet à honneur les chaînes d'esclave. Entendons-nous: ce sont de lourds colliers, de massives chaînes dorées et travaillées. Les maillons en sont ronds ou plats, mais les sont toujours volumineuses.

A côté des grosses chaînes qui ne conviennent qu'à un ou très mince, voici les délicates girandoles qu'aima impératrice Eugénie. Si vous n'avez pas la patience de chercher chez les antiquaires un véritable collier ancien, vous en trouverez de modernes, beaucoup plus inspirés d'ailleurs que copiés du Second Empire.

N'oubliez pas, à ce propos, que les bijoux du siècle dernier, un peu coco, sont toujours à la mode. On les fixe au revers du tailleur, au col de la petite robe noire. Seulement, il faut se donner la peine de les chercher.

Mais la destinataire vous sera si reconnaissante du mal que vous vous êtes donné...

« FRIVOLY »

TOUT POUR LA FEMME ELEGANTE

Spécialiste du bas de soie et de la fine lingerie: lainages de luxe. — 277, rue Blaes, Bruxelles. Tel. : 12.58.57.

Le dernier cri

Mais tout ceci suppose du temps et du goût. Pour les gens pressés, les marchands se chargent de faire un choix. Il y a toujours un « bobot » qui est le dernier cri du jour.

Celui qu'on nous offre cette année est non seulement original, mais joli et pratique. C'est un briquet. Un briquet qui ne devrait jamais s'épuiser puisqu'il reproduit en minuscule, un « Jerrycan », ce gros bidon d'essence que nous avons vu accroché derrière toutes les jeeps. Celui-ci est en métal précieux. Il paraît que sa fabrication est si soignée qu'il ne rate jamais... à condition, bien entendu de trouver des pierres de bonne qualité!

Vous avez encore, suivant vos moyens, les bijoux à la mode, les mouchoirs, les parfums. Ce dernier cadeau est dangereux. Une femme tient généralement à son parfum. Avant de donner un parfum, tâchez de savoir celui que la destinataire emploie habituellement. Ou alors donnez fastueusement le dernier extrait « sorti » par les parfumeurs, et le plus cher: ce n'est qu'à cette condition qu'une femme consent à changer de parfum.

ARTICLES SPORT - LODENS **PAUL HENRY**
TRENCHS - COSTUMES SKI

VETEMENTS ENFANTS 39, r. L. Lepage (Bourse) t. 12.97.08

Question de dates

Un jour, une dame demandait à un grand chasseur, si les crocodiles des fleuves africains étaient aussi féroces que le veulent les récits des voyageurs.

— Certes non, protesta-t-il, de loin pas aussi féroces. C'est ainsi qu'ils rendraient des points au chameau quant à la sobriété: ils peuvent rester trois mois sans rien manger.

Il regarda la dame, prit un temps et, tout souriant:

— Le jour est de ne pas se baigner devant eux avant la fin du trimestre.

BAPTÊMES... DRAGÉES

MAISON UNIQUE DE CHOIX

CH. DE LOUVAIN 82 (Place Madou) — Tél.: 11.82.10

Un cas d'exemption

— Ma manière de voir, dit M. van Pieperseele, m'a empêché de me consacrer à la carrière militaire.

— Vous êtes partisan de la paix universelle?

— Non, je suis myope.

■ ■ PASSEZ VOS REVEILLONS DE NOEL — NOUVEL AN A

BROADWAY

12, rue Fossé-aux-Loups. — Téléphone 17.18.49

— AVEC LE TREPIDANT ORCHESTRE —

Robert De Kers

et tout UN PROGRAMME D'ATTRACTIONS

Epoux moderne

LA MERE. — Alors, ce ménage? Es-tu heureuse avec ton mari?

LA NOUVELLE MARIEE. — Je ne peux pas dire que je suis malheureuse, mais Jacques ne sait rien faire tout seul; il faut toujours que je l'aide.

LA MERE. — Quelle chiffie!

LA NOUVELLE MARIEE. — Ainsi, hier encore... Il manquait un bouton à sa chemise; eh bien, j'ai dû enfiler son aiguille!

FOURRURES COMPTOIR CANADIEN

SANS RIVALES

PRIX DEFIANT TOUTES CONCURRENCES

51, avenue de l'Hippodrome — 81, chaussée de Wavre

Pas encore

Sur la route de Liège. Une jeune et charmante demoiselle pédale consciencieusement. Un camion militaire la dépasse et s'arrête; le conducteur, un brave et joyeux sammie, interpelle le cycliste.

— Vous allez loin?

— A Liège.

— Mais il vous reste 40 kilomètres à faire. Allez, hop! Nous allons mettre votre vélo dans le camion et vous vous installerez à côté de moi.

Ainsi fut fait. On roule. Et soudain l'Américain demande:

— Qu'est-ce que vos parents vont dire quand ils sauront que vous êtes enceinte?

La demoiselle ahurie, batouille;

— Mais... je ne suis pas enceinte!

— Bon, mais vous n'êtes pas encore à Liège non plus!

Ardennais, Gaumais et Liégeois

Et vous tous, amis Bruxellois

Pas de chique et en plein centre

Pour la récompense du ventre

A l'Espana, c'est l'évidence

Un bon coup de vin de France.

Mise au point

Un salon mondain où l'on cause à bâtons rompus. Quelqu'un a suggéré un petit jeu original; chaque personne présente doit avouer son principal défaut.

UNE DAME. — Moi, je suis vaniteuse. Je passe des heures devant mon miroir à contempler ma beauté.

UNE VOIX. — Ce n'est pas de la vanité; c'est de l'imagination.

LA MAREE

Son thé dansant de 5 à 7 h.

avec

le Chanteur Marcel Mortier

Orchestre Henry Van Bemst

22, PLACE SAINTE-CATHERINE, 22 — BRUXELLES

Les bosses

LE JUGE. — Vous prétendez que votre femme vous a tapé sur la tête avec une casserole, et vous ne portez pas la moindre trace de coup. Comment vous croire?

LE PLAIGNANT. — C'est parce que vous n'avez pas vu la casserole!

COTILLONS MARCOTTI

172-174, RUE ROYALE — TELEPHONE 17.63.87

comme par le passé, vous présente ses plus beaux cotillons.

ILS SONT DEUX GRANDS ET NON TROIS à l'

EDOUARD VII

26A RUE DE L'ÉVEQUE, 26A

Elle arrive de Paris avec ses drôleries et son charme

Simone Valbelle

Et le grand fantaisiste et virtuose du piano

John Ouwerx**Ce n'est pas de jeu**

Ce colonel britannique est la terreur de ses hommes.

— Ces chiens! ces cochons de boches! hurlait-il en rentrant à son P. C. Ils ont failli vingt fois me descendre pendant que j'inspectais nos lignes. Lieutenant, vous allez dire à votre meilleur tireur de mettre à la raison le guetteur d'en face. Et qu'on me rapporte sa dépouille!

Deux heures plus tard, un Tommy ramène le corps de la sentinelle boche, qu'il avait à jamais rendue inoffensive.

Les Anglais sont « fair play »; ils n'insultent pas un vaincu. Mais le brave Tommy ne put s'empêcher de grommeler entre ses dents, en regardant le cadavre :

— C'est bien fait pour toi! Ça t'apprendra à rater vingt fois le colonel!

DECLARATIONS FISCALES
COMPT. LOIS SOC. GESTION
IMMOB PAR EXPERT. Tél. : 48.08.62.

Socialisme

C'est un militant enragé. C'est lui qui, sur le chantier, fait marcher la pelle électrique. L'ingénieur passe, et notre ouvrier ne peut s'empêcher de lui dire ce qu'il pense :

— Ce sont vos sales machines qui étranglent les travailleurs. On pourrait supprimer cette mécanique et donner du travail à dix hommes maniant des pelles.

— Je vais faire mieux, mon ami, répondit l'ingénieur. On supprimera la machine et on donnera du travail à 1.000 ouvriers maniant des cuillers à soupe!

GOLF HOTEL

COQ S/M.
REOUVERTURE SAMEDI 22
R. De Fonseca-Gheysens, Tél 35

La petite indiscreète

Mouchette (4 ans) est dans le train avec sa maman et ses saillies de gosse intelligente ont déridé tout le compartiment. Soudain, elle lance :

— Maman! Je veux faire pipi!

Maman rougit et gronde :

— Mouchette, veux-tu te taire!... Allons, viens.

Et maman amène Mouchette au bout du wagon. Elles reviennent bientôt et Mouchette, souriant à tout le monde :

— Voilà! J'ai fait pipi!... Et maman aussi!

Un beau cadeau à prix avantageux en lingerie, blouses, vestes, etc... ? Un petit magasin du centre de la ville obligé de cesser pour

Réintégration ancien locataire juif

les liquide à prix avantageux, Téléphonez au 11.91.92 pour prendre adresse.

Entre Normands

— Et les pommmiers?

— Ah! ne m'en parle pas! Fichue année... Les pommmes sont à peine grosses comme des billes... et les guêpes y font des trous comme le poing!

COXYDE HOTEL DES BOULEVARDS
ACCEPTÉ PENSIONNAIRES

Les métèques

Van Snas. — Hier soir, en rentrant chez moi, j'ai trouvé ma femme couchée avec un lumbago.

Krolemans. — Ah! quand est-ce qu'on se décidera à flanquer une bonne fois tous ces étrangers à la porte!

A LA REINE DE SABA

Son délicieux café. — Ses glaces renommées

Ses apéritifs et consommations de 1er choix

Et bientôt sa fine pâtisserie.

20-22, RUE DES FRIPIERS, 22, BRUXELLES

Patience

C'était, au temps où les Anglais serraient les dents. La sentinelle échange quelques mots avec un prisonnier boche. Le Boche (ironique). — Est-ce que vraiment vous croyez gagner la guerre?

— Patience et persévérance viennent à bout de tout.

— Possible. Mais il y a des choses dont une patience surhumaine ne viendrait pas à bout.

— Citez m'en une.

— Essayez donc de transporter de l'eau dans une passoire!

— Facile. Il suffit d'attendre que l'eau gèle!

JEM'S TAVERNE

31, boul. Botanique
Brux. - Tél. 17.58.24

BUFFET FROID — DEGUSTATION D'HUITRES
VINS REPUTES — DRINKS — APERITIFS

— Le tout dans un cadre confortable —

NOUVELLE DIRECTION — Daniel VAN ACKER.

Encore une

Si vous aimez les histoires de fous... ces deux-là sont sortis depuis peu de l'asile et sont heureux de se serrer la main.

— Figure-toi, dit le premier, que dimanche passé j'ai visité un camp de nudistes. Rien que des gens tout nus.

— Tiens, tiens... Des hommes ou des femmes?

— Ça, je ne pourrais pas te le dire puisqu'ils n'étaient pas habillés!

BOURSIERS, UN TUYAU!...

Une affaire s'élève devant une bonne bouteille.

Donc : à l'Epana (Bourse)

Le renseignement

Deux aéronautes, dans leur nacelle, s'étaient à la dérive. Ils avaient perdu boussole et compas et flottaient à quelques mètres du sol. Passant au-dessus d'un champ, ils aperçurent un paysan qui les suivait des yeux.

— Hé! cria l'un des monte-en-l'air, où sommes-nous?

Le paysan mit ses mains en porte-voix et hurla :

— Vous êtes dans un ballon!

Les deux aéronautes en ont avalé la soupape.

Fêtez Noël et Nouvel An

EN OFFRANT A VOUS INVITES LES
VINS - LIQUEURS - APERITIFS DES

CAVES DU MIDI

34, RUE DE FIENNES
74, RUE JULES BROEREN

TÉL. : 21.79.55

Autorité partagée

— Sais-tu ce qu'on raconte? Que c'est ta femme qui est le maître à la maison.

— On exagère. La vérité, c'est que nous nous partageons l'autorité. Ma femme dirige les enfants et les domestiques.

— Et toi?

— Moi, je m'occupe du poisson rouge.

George Bryan-Brummel

célèbre par son élégance raffinée ami et confident du Roi George IV, donna son nom au fameux chapeau « Brummel's », le roi des chapeaux.

doub'lure

Le metteur en scène. — Voici votre doub'lure. C'est lui
vous remplacera dans les situations dangereuses.
L'artiste. — Très bien. Qu'il aille dire à ma femme que
je n'irai au club toute la nuit.

AVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PEPIN, 37
côté de la Salle de Ventes Nova) Tél.: 12.94.59

rudence

Ce capitaine d'une section des transports de l'armée
américaine a vertement tancé ses hommes.

— C'est honteux! Vous avez vu ce qu'on met dans les
urnaux? Vous bouilliez un tas de gens; vous causez des
cidents sans nombre. Et pourquoi? Parce que vous vous
oulez comme des cochons! Le premier que j'attrape
je à son volant payera pour tous les autres. Rompez!
Trois des Sammies se dirigent tête basse vers la can-
che, avanç. de grimper dans le camion qui les attend.
— Donnez-moi un lait avec un jus de fraises, dit le
emier.

— Moi, dit le deuxième, je prendrai un lait à la gre-
dine.

Et le troisième :

— Pour moi, ce sera un lait pur. C'est moi qui conduis!

our la première fois en Belgique,

LES FORMIDABLES DUETTISTES
VIVIANNE et VIVIAN
NIMERONT LA SOIREE DE REVEILLON DE NOEL
au Restaurant **MONTPARNASSE**
RESERVEZ VOS TABLES. 21, rue de Stassart, Tél. 11.01.07

'homme indispensable

Jean et Dad partent chacun avec leur bande vers
Ouest. Tous deux veulent fonder une ville.

— Je ne comprends pas, dit Jean, que quand on se
it pionnier, on emmène avec soi autre chose que des
ommes utiles.

— Mais... tous mes hommes me seront utiles, old chap.

— Vraiment? Et ce vieux là-bas, qui peut à peine mar-
cher?

— Ah! Grand-père? Eh bien! il faudra bien inaugurer
le cimetière!

FOURRURES ANDRÉ

109, CHAUSSEE DE WAVRE
284, CHAUSSEE D'HELMET

GRANDES FACILITES DE PAIEMENT — 11.24.04

Horlogerie

— Je vous ai acheté hier un régulateur.

— Oui.

— Eh bien, il est déjà détraqué.

— Pas possible?

— Puisque je vous le dis.

— C'est très bien, monsieur, j'enverrai chez vous un

ouvrier qui vérifiera...

— Oh! Inutile. Je vous ai rapporté ce qu'il faut. Voilà

l'objet.

— Mais... c'est le balancier!

— Justement. C'est lui qui ne marche plus!

NOR'CLUB

* 86, BOULEVARD AD. MAX - TEL.: 17.52.37

Retenez dès à présent votre table pour les Réveillons de Noël

et Nouvel An! Nombreux cotillons et surprises.

ORCHESTRE JACQUES SNOERS

Bons amis

Un bohème criblé de dettes et fusillé de prêteurs disait

en parlant d'un haut personnage:

— Je le connais beaucoup. Nous avons le même huiusler.

**AMER
NOVARIN**

**L'AMER QUI A GAGNÉ
PAR SA QUALITÉ**

Réalité

Un journaliste américain a été invité à déjeuner sur
un navire de guerre anglais. Les officiers le traitent cor-
dialement, mais par esprit de clocher, le reporter voudrait
leur prouver la supériorité de la marine américaine; et
il bliffe un peu.

— Vous n'avez pas vu, demande-t-il, le navire amiral
de notre escadre? C'est formidable! Il est tellement im-
mense que pour donner ses ordres, le commandant est
obligé de parcourir le pont en auto.

Les officiers anglais se regardent et un jeune midship
réplique :

— Pff!... Vous n'avez pas vu notre bateau amiral? C'est
dommage. Tâchez de le visiter et faites-vous conduire aux
cuisines. Vous constaterez que, pour voir si les patates
sont cuites, le chef est obligé de descendre en sous-marin
dans la marmite!

ELLDEE COUVERTS
ORFÈVRERIE
DE QUALITE

Le truc

Jef Spons se présente chez le commissaire de police. On
a cambriolé son appartement pendant la nuit et le voleur
s'est fait pincer le matin même, dans un kaberdouche
du voisinage où il se saoulait avec l'argent volé.

— Il est ici, ce voleur? demande Jef.

— Oui.

— Je voudrais le voir.

— Pourquoi?

— Voilà : il est entré chez moi à 2 heures du matin
sans réveiller ma femme. Je voudrais savoir comment il
a fait!

LA MARINIÈRE 15, RUE ST-MICHEL
Tél.: 17.26.72

Ses spécialités : homard, huîtres, fofe gras, etc.

Au studio

Cette jeune cabotine ne doute de rien. Elle a réussi à
se faire recevoir par un grand metteur en scène.

— Montrez-vous intelligent, conseille-t-elle, engagez-moi.

— Mais, mademoiselle, je ne vois pas pourquoi je vous
engagerais!

— Parce que je suis du bois dont on fait les vedettes

— Très bien. Le jour où on utilisera des vedettes en

bois, je penserai à vous!

Une douce et agréable chaleur

est dégagée par le radiateur élect. « ACIL », principe nou-
veau, plus de poussières, pas d'entretien, chauffe-plat et
sèche-linge idéal. Quel confort! Dép. BRUX, LUTINUS,
45a, rue du Midi, Gros; S. A. BELFACO, 27, boul. Jos. II,
Charleroi. Radiateur « Acil » = Vie facile.

Question de place

On jouait le « Fils Naturel ».

— Ce Dumas, dit quelqu'un, comme il connaît bien
le cœur des femmes.

— Oh! certainement; seulement il le place d'ordinaire
un peu bas.

CHRISTMAS ET NOUVEL AN A...



BLANKENBERGE
Fêtes et Attractions
TOUT LE CONFORT
REPOS IDEAL

dans un établissement de
TOUT PREMIER ORDRE

135. DIGUE DE MER, BLANKENBERGE

Péthore de mariages

Susse, le marchand d'escargots de la rue des Visitandines, se marie ce samedi. A la première heure, il se rend aux bains-douches. En lui donnant son ticket, la caissière le prévient :

— Il faudra patienter un petit quart d'heure. Toutes les douches sont occupées.

Susse n'en revient pas et s'exclame :

— Eh bien ! merci. Tout le monde se marie aujourd'hui, alors !

PEDICURE, 84, rue Bosquet (av. Toison d'Or) tél.: 11.47.06
Soins donnés par spécialiste

Au Sablon

Tich rencontre Flup qui semble pressé.

— Où c'que tu cours comme ça, donc ?

— Oye, mon vieux, ça va mal. La mère de ma femme est très malade et je vais aux pompes funèbres.

— Comment ? Tu ne vas pas chercher le docteur ?

— Non. Moi je suis pour la suppression des intermédiaires !

POUR MAIGRIR

sans nuire à la santé; pour rester jeune et mince;
pour avoir la taille fine, faites une cure avec

Le Thé Mexicain du D^r Jawas

et vous maigrirez sûrement et sans fatigue.
Produit végétal. Remède universel.

Agriculture

Le grand Blaise et Zidore, dont les bicoques sont voisines, s'occupent tous deux d'apiculture à leurs moments perdus. Ils se rencontrent sur la route.

— Et quelle nouvelle? demande Zidore. Es-tu content de tes abeilles ?

— Je te crois fait l'autre. Elles ont piqué le receveur des contributions !

AUBERGE DU CANARD SAUVAGE

12, IMPASSE DE LA FIDELITE (RUE DES BOUCHERS)

SA FINE CUISINE — SES VIEUX CRUS — SES SALONS

Précision

Au catéchisme, Monsieur le curé a remarqué que de nombreux gosses sont absents à la leçon du jeudi après-midi. Bébert est de ceux-là; et le bon curé, avec un regard qu'il croit menaçant, tance le galopin.

— Sais-tu où vont les petits garçons qui manquent au catéchisme le jeudi ?

— Oui, m'sieur le curé, y vont au cinéma.

FOURRURES MANTEAUX
SUR MESURE GROS-DETAIL
COMPTANT • FACILITÉS DE PAIEMENT
MANUFACTURE BELGE DE FOURRURES
23 PLACE DES MARTYRS • BRUXELLES

La profession

LE JUGE. — Quel est votre métier ?

L'ACCUSE. — Je fais des tours en plein air.

LE JUGE. — Ça n'est pas une profession.

L'ACCUSE. — Non ? Et Eiffel, alors ?

Charges de famille

- Patron, il me faut une augmentation.
- Tiens, tiens!... Je suppose que vous avez un motif ?
- Parfaitement. Ma femme a un ver/solitaire.
- ? ? ?
- Oui, oui, ça n'a l'air de rien, mais c'est tout de même une bouche de plus à nourrir !

Monsieur vous ferez un cadeau qui « Lui » plaira
en achetant chez

THE FRIVOLITY SHOP

43, rue des Eperonniers Bruxelles

la blouse, la lingerie, le colfichet que vous lui destinez.

Remèdes

Chez le pharmacien :

— La semaine passée, vous m'avez donné un emplâtre pour faire partir mes rhumatismes.

— Oui, ça vous a fait de l'effet ?

— Beaucoup d'effet. Et maintenant, vous allez me donner quelque chose pour faire partir l'emplâtre.

Dégusta Bar

Ses pâtisseries — Ses glaces — Ses confiseries

Ses petits fours

145-147, boulevard Anspach.

Tel : 11.00.26

Un mot de Shaw

Bernard Shaw est, on le sait, long et maigre. Un de ses amis, qui pèse dans les 120 kilos, lui dit un jour :

— Mon cher, chaque fois que je vous rencontre, j'ai l'impression qu'il y a la famine en Angleterre.

— Ça ne m'étonne pas... mais au même moment, moi j'ai l'impression que c'est à cause de vous !

Pour vos beaux tissus, costumes, pardessus, robes et manteaux, aux prix officiels, adressez-vous en toute confiance au dépôt de Verviers, Maison Prosper Stechele-Schepers, Rue Veeweyde, 23, Anderlecht.

Avec ou sans madame

Au bureau de tourisme, (avant la guerre!)

— Je voudrais aller passer 15 jours avec ma femme à Paris. De combien d'argent devrais-je me munir ?

— Environ dix mille francs, pour bien faire les choses.

— Dix mille francs ? Diab! C'est coquet... Et si j'y allais seul ?

— Oh ! Dans ce cas, prenez vingt mille !

L'on vous regarde, Monsieur !...

Les yeux sont fixés sur votre coiffure.

Portez, toujours, un chapeau « Brummel's ».

Du tac au tac

Un piéton traverse la chaussée. Il louche horriblement. Soudain, une auto le heurte, heureusement sans lui faire grand mal.

— Espèce d'idiot ! crie-t-il au chauffeur, vous ne pouvez pas regarder où vous allez ?

Et le chauffeur :

— Et vous, vous ne pouvez pas aller où vous regardez ?

Tous les hommes d'affaires se donnent rendez-vous au

GEORGE'S Wine CLUB

dans un cadre luxueux et discret
SES CONSOMMATIONS DE TOUT PREMIER CHOIX
OUVERT LE DIMANCHE

Nouv. direction - 13, r. Ant. Donsaert (Bourse) - T. 11.41.28

Ouvrez toute la nuit pour

les Réveillons de Noël et Nouvel-An

Pensée profonde

Les hommes sont comme les cerfs-volants, plus on leur rend de corde, mieux on les tient.

traînement

— Eh bien, dit le docteur, ça va beaucoup mieux, hein? — Vous toussiez déjà plus facilement.
— Ça n'est pas étonnant. Je me suis exercé toute la nuit!

Pour maigrir

mez Obestinasé — ces dragées à base d'hormones provoquent l'élimination progressive de la graisse superflue.
Obestinasé. Toutes pharmacies : fr. 33.50.

es mauvais pointeurs

Le monarque (ne disons pas lequel) se rendit un jour dans une de ses colonies où 101 coups de canon furent tirés en son honneur. Un indigène raconta ainsi la chose à son ami :
— Quels mauvais artilleurs! 101 coups de canon... et ils n'ont pas eu!

our écrire vite et bien

omme d'affaires, l'intellectuel et l'étudiant emploient un stylographe acheté à la MAISON BRIDGE, 38, Bd de Max, qui tient à la disposition de son aimable client un service organisé de réparation de stylos.

essimisme

On parlait des veuves et du veuvage.
— Pour moi, dit un auteur dramatique, je ne crois pas aux veuves inconsolables.
— Eh bien, mais... et Arthémise? Et le monument superbe qu'elle fit élever à son époux?
— De nos jours, Arthémise serait encore capable de faire élever un superbe monument, seulement, après la mise de la dernière pierre, elle épouserait l'architecte.

our les Réveillons

E COTILLON H. V. HENRY

LA PLUS ANCIENNE FIRME DE LA PLACE
UNE SEULE MAISON : 4, RUE D'ARGENT
Tout pour la décoration des arbres de Noël : boules de verre et sujets, pinces, bougies, crèches.
Tout pour la décoration des cafés, bars, etc. : chapeaux, boules ouatées, rumbas crécelles, etc. Choix. Qualité. Prix imbattables.

au Collège

Un des plus populaires professeurs d'Angleterre, M. C. H. Mays a publié jadis ses souvenirs sous ce titre : « Reflection of a Harrow Master ». Cueillons-y cette petite histoire :

Lors de ma première classe d'algèbre à Harrow, je procédais à un interrogatoire sommaire de mes élèves. Bien sûr, effrayé du manque d'empressement qu'ils manifestaient me faire preuve de leur savoir, je m'écriai :

— Que vais-je bien pouvoir faire avec des enfants qui ne savent rien ?

L'un des jeunes garçons, immédiatement, se leva et, sur un ton le plus courtis :

— Si vous permettez, Monsieur le professeur, vous pouvez peut-être leur apprendre quelque chose.
Cet élève si doué pour l'humour était Winston Churchill.

L'ESTURGEON RESTAURANT RUSSE

TOUTES LES SPECIALITES :

Ses Zakouski froides et chaudes;
Ses plats au feu de bois.

ON REVEILLONNERA

8, rue du Président (Av. Louise) - Tél. 12.72.69

chez le dentiste

Le client. — Vous m'avez trompé, monsieur. La molaire que vous m'avez placée n'est pas en ivoire, mais en os.
Le dentiste. — Je regrette; l'éléphant avait sûrement une fausse dent!

Réveillez-vous au Globe !

Suzy Villiers, de chez Tonton à Paris.
Beatrice Dante, danseuse du Tabarin de Paris.
José Rody, la jeune fantaisiste et
Nick Power, le merveilleux chanteur.
Orchestre Jack Demany.

Bar et buffet froid toute la nuit.
Place Royale. Tél. : 12.15.23.

Histoire de chemin de fer

Tristan Bernard, ayant bourré sa pipe, s'appretait à la porter à sa bouche quand son voisin bondit et s'écria grossièrement.

— On ne fume pas, monsieur, ça me dérange.
Tristan Bernard, interloqué, protesta :

— Mais monsieur, de quoi vous mêlez-vous? Je ne fume pas, et je n'ai pas envie de fumer. J'aime avoir ma pipe à la bouche, c'est tout.

— Oui, oui, je connais ça, fait l'autre. On tire sa pipe, on la bourre, on la met en bouche, puis sans faire semblant de rien, on l'allume... avec moi, ça ne prendra pas.

Quelques kilomètres plus loin, le grossier personnage tire un journal, le déplie, et...

— Ah! non, non, monsieur, intervient véhémentement Tristan Bernard. Non, monsieur, je vous le défends bien.

— Mais... mais, je lis mon journal...

— Oui... oui... je connais ça, continue froidement l'humoriste. On prend un journal, on le déplie, on fait semblant de le lire... et puis, sans faire semblant de rien, on en déchire un morceau et on... s'isole dans un coin... Je vous prévient, monsieur, qu'avec moi ça ne prend pas!



Le pourquoi

Une jeune femme dépense inconsidérément l'argent que son mari lui donne pour le ménage. Les billets s'envolent et elle ne peut arriver à expliquer comment.

Comme son mari lui faisait des reproches, elle s'écria :

— C'est bien facile à dire, mais tout me manque pour avoir de l'ordre, ainsi je n'ai même pas un cahier pour inscrire mes dépenses!



TEA-ROOM : 17, r. Ravenstein (Beaux-Arts)
Ouvert de 15 à 22 h. 30

Le méchant chien

— C'est la troisième fois que votre chien mord la mère de ma femme.

— Oui... et vous voudriez que je le fasse abattre

— Non. Je voudrais vous l'acheter!

FINISTERE

Ses pâtisseries — Ses glaces
Ses petits fours

S.A., 5, CHAUSSEE D'IXELLES, 5 — 72, RUE NEUVE, 72

Papa

LE COCU CELEBRE. — C'est formidable! Mon fils a huit mois et il m'appelle déjà: papa!

L'AMIL — Qu'est-ce que tu veux! Il ne sait pas, ce

peut!

Savez-vous où sont *Andrée et Achille* ?

à MONNY-DÉ

TAVERNE ■ ■ ■ RESTAURANT
Réveillons dans un cadre agréable
— Consommations de choix —
132, CHAUSSEE DE BRUXELLES, 132, WAVRE.

Non fumeurs

Le train pour Trouville partait archi-bondé. Au moment où il démarrait, une ravissante petite femme blonde fit irruption dans un compartiment de seconde classe dont toutes les places étaient occupées et une secousse un peu brusque du wagon la fit asseoir sur les genoux d'un jeune homme.

— Je n'aurais pas osé vous le proposer, dit celui-ci ravi, mais puisque vous y êtes, restez-y !

Et comme la petite femme n'était pas bégueule du tout, elle y resta.

Cependant, au bout d'un moment, le jeune homme parut gêné, nerveux, mal à son aise.

— Je vous fatigue ? s'enquit la petite dame.

— Du tout ! répondit le jeune homme, seulement, j'avais laissé ma pipe dans la poche de mon pantalon et...

Mais un vieux monsieur assis en face de lui, intervint et dit à la petite dame :

— Venez donc vous asseoir sur mes genoux. Moi, il y a dix ans que je ne fume plus !

Au téléphone

Allo, allo ! 12 87 05... Pouvez-vous pour ce Réveillon nous procurer Bonne Table, Bons Crus, Belle Ambiance ? Et pourquoi pas, Madame ? Au Grand Carme, rue des grands Carmes à Bruxelles (Bourse). Le patron se surpassera pour les fêtes, Menu copieux. Vins fins. Prix abordables.

Un bon truc

La baronne est vieille et aveugle; elle se fait faire la lecture par une demoiselle de compagnie.

L'autre jour, c'était un roman un peu... moderne. La baronne avait des scrupules pour sa jeune lectrice et, cependant, elle voulait entendre la fin.

Tout à coup, elle eut une inspiration.

— Mademoiselle, bouchiez-vous les oreilles.

REVEILLONNEZ

à l'ERMITAGE d'Yvoir — Tél.: 139

LA PLUS BELLE RESIDENCE DE LA VALLEE MOSANE

HOME CONFORTABLE
CUISINE DELECTABLE
CAVE VENERABLE

Retenez vos tables et chambres.

Avis

Dans un petit restaurant de la rue de Vaugirard la caisse est tenue par la patronne de l'établissement. Près d'elle, sur le comptoir, un chat majestueux semble monter la garde.

Il est probable que des clients malintentionnés ont dû parfois faire des misères à la pauvre bête.

Peut-être aussi celle-ci a-t-elle le coup de griffe trop prompt... Toujours est-il qu'on a suspendu tout auprès, ce petit avis péremptoire :

MM. les Clients sont priés de ne pas toucher au chat de la caissière !

Achetez chez tous les écrivains
LE PEROUQUET DIVA
111, RUE ROYALE 245

Pour dormir en chemin de fer

Les conseils de « Punch » :

« 1. Choisissez un coin; 2. mettez vos pieds sur le siège d'en face; 3. ne vous inquiétez de rien. »

Cruel

Un critique reprochait à un écrivain d'avoir parlé, dans un roman, du « vide douloureux qu'occasionnent les moments de faiblesse ».

— Quelle singulière image ! dit-il. Comment une chose vide peut-elle être douloureuse ?

— Mon cher ami, répliqua l'écrivain, vous n'avez donc jamais eu mal à la tête ?

Au Pays du Sourire

CHEZ CARLINI 29, RUE DE LA FOURCHE, 29
SES SPECIALITES ITALIENNES
Salon pour banquets. — Salons particuliers. T. 11.78.78.

On choisit

Le mot est de la comtesse Clauzel, dont le mari fut l'un des confidents de Briand.

— On choisait ce jour-là amour et fleurlette.

— Je me suis toujours posé une question, fit une dame, Vaut-il mieux être aimée ou aimer ?

— Vieux problème, vieux comme l'amour, vieux comme l'humanité, murmura Philippe Berthelot.

— Pour moi, décidait alors la comtesse Clauzel, je n'hésite pas. Mieux vaut aimer : on peut choisir.

Restaurant « AU REAL »

A la Cage-aux-Ours SON PLAT DU JOUR

Humour anglais

A Londres, Lloyd George présidait un club libéral à la fois politique et littéraire, dans lequel on jouait beaucoup. Un soir, on l'appela pour prononcer une décision au sujet d'un incident qui venait de s'élever dans la salle de bridge. Un joueur avait jeté à la figure d'un autre son paquet de cartes, et le frappé se plaignait véhémentement :

— My good fellow, le consola affectueusement Lloyd George, estimez-vous fort heureux et pardonnez à votre adversaire...

— Heureux ? Je voudrais bien savoir...

— Eh oui ! félicitez-vous de ne pas avoir eu affaire au jeu de boules.

HOTEL DE LA MEUSE à YVOIR

Restaurant de 1^{er} ordre — Chauffage central — Garage
PROPRIETAIRE : E. BRUNSWYCK TEL.: 107

La collecte

Marianne, 6 ans, est en 1^{re} année de classe. La Sœur fait la collecte au profit des petits Chinois. Marianne, très généreuse, donne 5 francs. Quelques jours après, l'enfant rentre de l'école et dit à ses parents :

— C'est dégoûtant, la Sœur ne m'a pas encore donné mon petit Chinois.

■■ NOUVELLE DIRECTION

ARMENONVILLE ? SON THE-ROOM.
SON RESTAURANT.
49, av. Toison d'Or Tél. 11.45.85 SON CLUB.

La rare aubaine

Un homme a été arrêté dans le train électrique en partance pour Anvers.

— Un passager régulier se plaint toutefois que la chance d'obtenir une place de cette façon est infinitésimale.

Pour vous, Mesdames

Le tampon LE LYS ROUGE vous évitera bien des ennuis.

Point d'interrogation

Dumas fils parlait du prince Lubomirsky, qui faisait des livres sans succès et sans talent.

— Il n'est pas lu, il n'est pas beau, je ne sais pas s'il est mirsky.

Tierté

Ginette est, avec ses cinq ans, une grande questionneuse, mais son papa finit par en avoir assez :

— Ecoute, ma petite fille, tu ennues les gens avec tes questions...

Mais Ginette, indignée :

— Oui... mais toi, t'es pas un gens, t'es un papa.

SON CADRE INTIME
SES NOUVEAUX DISQUES
SES BAS PRIX

57, RUE DE LA FOURCHE, BRUX. Tél. 11.06.39.

Le petit homme

Ce monsieur vient évidemment d'acheter des jouets. Il a les bras chargés de paquets; cependant, son fils, un garçon de huit à dix ans, qui le tient par le pan de son pardessus, ne cesse de répéter :

— Et une trottinette ? Dis, papa, pourquoi tu ne m'as pas acheté une trottinette ?

Le père, naturellement, en a assez; il se retourne :

— Une trottinette ! Pourquoi pas un autobus ?

Et l'enfant, les yeux levés, des yeux candides qui témoignent d'un peu de méfiance, demande avec une gravité où il y a néanmoins un vague espoir :

— Est-ce que tu dis ça sérieusement ?

Pour prospérer,

traitez au LONDRES-BOURSE, 11, rue de Borgval, dans un cadre charmant et intime.

La leçon d'Histoire

Claudine, un peu distraite, récite sa leçon d'histoire à son grand-père.

— Allons, Claudine, qui fut le chef de la 2^{me} expédition de la 1^{re} Croisade ?

—

— Mais enfin, Claudine, lui dit sa mère, qui se trouve non loin d'elle, souviens-toi, on t'a conduite à Bruxelles et, on t'a montré sa statue.

L'enfant se souvient tout à coup et lance, toute heureuse d'avoir trouvé :

— Ah oui ! Manneken-Pis.

LE RENDEZ-VOUS DES FINS GOURMETS

L'AUBERGE DES ROIS

Cadre rustique et agréable — 116, rue du Doyenné, Uccle.
Retenez vos tables en prévision des réveillons

Noël

Pierre est en extase devant la crèche de l'église.

Quelle étonnante piété pour un enfant de quatre ans à peine ! Sa maman s'émerveille; mais, enfin, il faut s'en aller, le soir approche, Pierre résiste, mais en vain, maman l'entraîne. Alors, jetant un dernier regard sur la crèche, Pierre envoie un gros baiser de sa petite main potelée et s'écrie d'une voix claire :

— Et voilà pour la jolie petite vache.

POUR LE REVEILLON ; Retenez vos places à l'HOTEL "LE VERGER" (Tél. 413.96) PROFONDEVILLE Déchéance

Un jour, au square, Roland s'attarde dans la contemplation d'un vieillard toussant, crachotant, geignant. Cela le peine.

Il regarde son papa et lui confie ses secrètes pensées :

— Papa, je veux bien avoir des enfants, mais je ne veux pas que tu sois grand-père.

LA SAPINIERE OUVERT TOUTE L'ANNEE

Confort — Cuisine soignée
— SART-LEZ-SPA — Week-end — REVEILLONS

Qu'est-ce qu'un orateur ?

Maurice Donnay répond :

— C'est un monsieur qui dit, des choses vagues avec violence.

Nick Power

Venez l'entendre au GLOBE, au réveillon de Noël avec Suzy Villiers; José Rody, et Béatrice Dante. Orchestre Jack Demany. — Bar et buffet froid toute la nuit. Place Royale. Tél. : 12.15.23.

Définis par le cinéma

Nous avons donné précédemment quelques esquisses journalières par des titres de films. Puisque des lecteurs les ont trouvées plaisantes, continuons :

Voici quelques solutions assez heureuses :

Darlan : *L'Homme aux Cent Visages.*

de Gaulle : *Cavalier seul.*

Giraud : *Je suis un Evadé.*

Laval : *Fric-Frac.*

Pétain : *L'Homme qui cherche la Vérité.*

Gouvernement de Vichy : *Mascarade.*

La Flotte de Toulon : *20.000 Lieues sous les Mers.*

L'Italie : *Les Derniers Jours de Pompé.*

L'Empire italien : *Paradis perdu.*

Armée Italienne : *Histoire de Rire.*

La Cour d'Italie : *Prison sans barreaux.*

Quelque part en Russie : *Croix de bois.*

La Wilhelmstrasse : *La Rue sans Joie.*

La Paix : *Le Club des Soupirants.*

La France : *Retour à l'Aube... de la Victoire.*

L'Invasion de l'Angleterre : *Symphonie inachevée.*

Les discours de Hitler : *Le Roman d'un Tricheur.*

Les articles du « Soir » : *Autant en emporte le Vent.*

L'Alsace et la Lorraine : *Vous ne l'emporterez pas avec vous.*

L'ordre nouveau : *La Grande Illusion.*

L'Intelligence Service : *Les Inconnus dans la Maison.*

Hitler : *La Bête humaine.*

Goebbels : *Le Petit Chose.*

Si ce petit jeu vous amuse, nous recommencerons la semaine prochaine.

COBELTOUR CLUB A. S. B. L.
119, BOUL. ADOLPHE MAX, 119 - TEL. 17.75.45
L'at-home d'un monde select - Rendez-vous des hommes d'affaires - Ambiance unique - Consommations de choix - Bar américain
REVEILLONS DE NOEL ET NOUVEL-AN
Cotillons. Danses. Buffet froid - Ouvert toute la nuit

Comment l'appellera-t-on ?

A la fin du siècle dernier, quelques célébrités littéraires discutaient la question de savoir quel nom le siècle finissant porterait pour la postérité.

— Il y a eu le siècle de Périclès, celui d'Auguste, celui de Louis XIV...

— Ce sera le siècle de Napoléon, répliquèrent les uns.

— Celui de Victor Hugo, prétendirent d'autres.

Dumas fils dit tranquillement :

— Je crois qu'il s'appellera le dix-neuvième.

le POSTE COMBINÉ parfait
PHONO-RADIO s'achète
ELITE RADIO
46 AR. NEUVE TEL. 17.11.00

« Time is money ! »

Un homme d'affaires entre en trombe dans un salon de coiffure, s'installe dans le fauteuil et dit, simplement au coiffeur :

— Supprimez les trois !

Le coiffeur le regarde légèrement abasourdi et demande à son occasionnel client :

— Quels trois faut-il supprimer, monsieur ?

— Les cheveux, la barbe et le bavardage.

POUR VOS CADEAUX DE NOEL ET NOUVEL AN,
une seule adresse s'impose
MAROQUINERIE — GANTERIE — PARAPLUIES

« TOUT POUR LA MAIN »

86A, RUE HAUTE, vend à des prix sans concurrence.
GRAND CHOIX ! VENEZ VOIR NOS ETALAGES !

La chasse au crocodile

Voici comment un Américain m'a exposé la chasse aux crocodiles dans son pays :

« Pour faire la chasse aux crocodiles, vous vous rendez au bord du fleuve muni d'une tente, d'une paire de jumelles, d'une pince à sucre, d'une boîte d'allumettes et... d'un livre de pédagogie.

» Dès que le crocodile s'approche, vous vous réfugiez dans votre tente et vous lisez le livre de pédagogie. Naturellement, vous vous endormez.

» Mais le crocodile est un animal « very inquisitive », il vous suit dans la tente, met la tête sur votre épaule, lit ce que vous lisez et naturellement tombe endormi aussi.

» Comme vous, vous êtes endormi le premier, vous vous éveillez le premier et trouvez le crocodile endormi.

» Prenez alors vos jumelles par le gros bout et réglez jusqu'à ce que le crocodile vous apparaisse tout petit, petit.

» A l'aide de la pince à sucre vous saisissez le crocodile et vous le placez dans la boîte d'allumettes. Et voilà. »

SONIA POLOFF vous réserve le plus charmant accueil à la
42, rue du Grand Hospice
BRUXELLES - Tél. 17.5864 **JEEP'S TAVERN**

On s'adapte

Paul voudrait garder à la maison son père, que sa profession appelle à l'usine.

— Mais, mon petit enfant, dit le père, il faut que j'aille travailler. Si je ne travaillais pas, je ne pourrais pas te donner de pain.

— Ça m'est égal ! répond l'enfant, je pousserai ma viande avec mon doigt.

Un « Night Club »

délicieux à Bruxelles, c'est le « Mazarin », 44, rue Grétry, 1er étage.

Queue reform

Alan Goodyer écrit dans « Punch » :

« Il y aurait de moins longues queues chez les poissonniers si celles-ci étaient mieux organisées. Pourquoi ne pas en former une par sorte de poissons ? Il y aurait la queue de la raie, la queue du cabillaud, la queue de la soie, etc., etc.

» Les poissonniers pourraient indiquer cela sur des pancartes placées au bout de bâtons ; les premiers de chaque queue se les passeraient successivement pour l'édification des autres. »

LE REGENT — RESTAURANT —
SES HORS-D'ŒUVRE ■ ■ ■ 50, rue de la Fourche
SON MENU

C'est toujours ça

Nonette va déjeuner chez une parente et la bonne dame lui offre un petit jouet de peu d'importance.

On presse discrètement Nonette :

— Qu'est-ce qu'on dit, Nonette, qu'est-ce qu'on dit ?...

Nonette retournant le petit jouet dans tous les sens :

— On dit : Enfin (et avec un soupir), c'est toujours un petit quelque chose.

Talbo **TAMPON PERIODIQUE**

L'avantage

M. D... demandait à un braconnier qui avait démonté en plusieurs morceaux son fusil dans ses poches :

— Pourquoi ne prenez-vous pas un permis de chasse ? Pour ce que ça vous coûte-ait !

— Oui, mais je vais vous dire : avec un permis je ne pourrais chasser que pendant la chasse ; tandis que, comme ça, je peux chasser toute l'année.

Huîtres - Homards - Caviar - Fole gras
MAISON OCTAVE BERNARD

83, rue de Namur, 83

(PORTE DE NAMUR) - Téléphone : 12.82.21-12.88.22

— Salle de dégustation ouverte après les spectacles —

Le parieur

Un certain lieutenant, canonné à M..., était un incorrigible joueur et parieur. Tout avait été tenté pour le guérir de sa funeste passion. En désespoir de cause, son père obtint son déplacement dans une autre garnison retirée de tout. Son commandant lui en fit part en lui disant qu'il sera très loin là-bas et qu'il l'avait recommandé à son ami, commandant de ladite garnison. Remerciements et départ du lieutenant. A son arrivée à sa nouvelle garnison, le commandant lui dit :

« Ici, mon ami, vous ne saurez plus jouer ni parler. Mais dites-moi, vous gagnez donc souvent ?

— Oh ! mon commandant, je gagne toujours. Ainsi tenez, je parle 100 francs que vous avez une tâche de beauté sur votre fesse gauche !..

Tête du commandant ! Celui-ci sachant bien qu'il n'avait aucune tâche à l'endroit indiqué.

— Eh bien, je tiens le pari, déclare le commandant. Force fut donc à ce dernier de se déculotter et de montrer son postérieur.

— J'ai perdu, et voici vos 100 francs.

Le lieutenant à peine sorti de son bureau, le commandant téléphona à son ami en lui disant qu'il croyait bien que le lieutenant était à jamais guéri de sa passion et il lui explique le pari.

— Imbécile, lui répond l'autre à l'autre bout du fil, il avait parié avec moi 200 francs que la première fois qu'il te verrait tu lui montrerais ton derrière.

BEAUTAPIS

SPECIALISTE

183-185, Boulevard Anspach - Tél. 11.07.94

Il était une fois

Il était une fois une pauvre petite fille qui avait eu la gentillesse de tricoter une paire de bas pour la reine.

Celle-ci, charmée, voulut faire un beau cadeau à la petite fille. Elle lui envoya une autre paire de bas : l'un rempli d'or, l'autre de bonbons.

A ce don était joint un billet : « Dis-moi, mon enfant, lequel de ces bas t'a fait le plus de plaisir. »

Quelques heures après, la reine recevait cette réponse déappointée :

« Chère Madame la Reine, à cause des bas j'ai eu bien du chagrin : mon père m'a pris celui des pièces d'or et mon frère celui des bonbons. »

LE MEUBLE D'ART

SE FABRIQUE AUX ATELIERS EM. VANDER ELST
25, RUE DE STALLE, UCCLE-GLOBE - TEL. 44.85.52

Une parole effrayante

Un très petit auquel on parlait de la puissance de Dieu, s'écria :

— Et si c'était un Dieu méchant ?

On n'entend pas sans frémir ce terrible mot d'enfant.

Le cœur

Un jeune poète était venu lire ses vers à Alexandre...
 Pas mal, mon jeune ami, prononça l'illustre roman-
 A la vérité, vos rimes ne sont pas des plus riches...
 Pas riches! s'exclame l'auteur, visiblement consterné.
 Oh! rassurez-vous, reprend vivement Dumas, navré
 voir contristé son visiteur. Vos rimes ne sont pas ri-
 mais elles sont à leur aise!

LE DEMENAGEUR A. SIMON
 RUE VAN MEYEL, est à votre disposition, sans engage-
 ment, pour tous renseignements; Ville, Province, Etranger.
 Téléphones: 26.61.53 - 26.55.92 - 26.16.49

Les jeunes personnes

Mademoiselle Elise ne descend donc plus au magasin
 de bonbons?
 Non; elle est maintenant avec un Américain très
 riche.
 Ah! mon Dieu! Que va dire sa famille quand elle
 verra sa fille!
 Oh! Elise est une fille trop bien élevée pour faire
 scandale, que ce soit à l'insu de ses parents.

BOISERIE INSTALLATIONS SANITAIRES PARFAITES
VERHOOGEN En ville, en province, ou littoral, aux Ardennes
 J. DEMEESTER, Succ., 13 place du Samedi - Tél. 18.12.37

Le tac au tac... et comment ?

Un avocat B... plaidait jadis un sensationnel procès.
 Au moment d'aborder ses conclusions, il fait résonner un
 formidable coup de poing sur sa chaire, en clamant :
 « La Cour dort, messieurs,
 ... ? ? ? ?
 l'épique du président. — Et la Cour, en se réveillant,
 se suspend pour un an.
 Sur quoi, Me B... riposte avec énergie : Et moi, plus
 sage et plus puissant que la Cour, je me suspendis pour
 deux ans!
 N.D.L.R. — Cet incident est d'une rigoureuse authen-
 ticité; si nos souvenirs sont exacts, le défenseur était
 un homme de bien.



Les nouveaux riches

On pariait d'un enrichi de la guerre qui, aujourd'hui,
 est un grand train.
 — Quand je pense, dit quelqu'un, qu'en 1839, il courait
 dans la province avec sa petite valise pour vendre quel-
 ques boîtes de cirage.
 — Une dame l'interrompt :
 — Pourquoi lui reprocher ce qu'il était hier? Il faut
 tout lui reprocher ce qu'il est aujourd'hui.

CHAUFFAGE Georges TYTCAT
 RUE PHILIPPE BAUCO, — Téléphone 48.53.30
 SPECIALISTE DU CHAUFFAGE PAR LE GAZ

Le recensement
 Le mot fut prononcé quelque temps avant la guerre.
 Le voyageur revenu d'Italie ne tarissait pas d'éloges sur
 l'œuvre accomplie par le fascisme au delà des Alpes. Il
 en gardait pas moins le goût de l'ironie, car, parlant
 de la population d'Italie, il dit :
 — Il y a là-bas 41 millions d'habitants et, contrairement
 à ce qu'on pourrait croire, là dedans, Mussolini ne compte
 pas pour un.

la boîte électrique
 vous présente ses modèles 1946

un poste anglais
MURPHY ou ULTRA
 frs. 3.570

un tiroir
PICK-UP
 frs. 3.950

un aspirateur
e fa
 frs. 3.950

aux prix imposés!

28, r. MARCHÉ-aux-HERBES
 TEL: 11.53.57

Le miracle

C'est un jour où l'on s'ennuie ferme au Paradis. Le
 Bon Dieu et saint Pierre n'ont même pas la ressource
 de parler de la pluie et du beau temps puisque le para-
 dis est au dessus des nuages. Ils bâillent à se décrocher
 la mâchoire.

- Saint-Père, dit le portier-clief, si nous allons faire
 une belotte au « Paradis bar » ?
- Ah non ! dit le Bon Dieu. J'en ai assez du Paradis
 bar. Et puis, tu gagnes toujours! ça en devient indécent,
 une veine pareille. Non, pour me désennuyer, je vais
 faire un miracle!
- Quelle idée! gémit saint Pierre. Vous savez pour-
 tant bien que vos miracles, ça tourne toujours en cata-
 strophe!
- Non, non! c'est un petit miracle bien gentil. Il y a
 en bas une vieille fille qui vient de m'adresser une
 prière. Elle aime tellement les bêtes qu'elle a fait em-
 pailler toutes celles qu'elle a possédées. Son dernier chat
 vient de mourir. Pour lui faire plaisir, je vais ressusci-
 ter tout son petit monde.

Et la vieille fille stupéfaite voit le chat mort sauter
 sur ses genoux, le chien empaillé bondit, le perroquet
 fait chavirer son globe, la tortue naturalisée trotte.
 Jusqu'aux oiseaux de son chapeau qui se mettent à
 gazouiller!

— Merci, Seigneur, s'écrie-t-elle, vous m'avez exaucée!
 Mais elle avait une descente de lit en peau de tigre.
 Le tigre a resuscité aussi et il a mangé tout le monde!

SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE DE BRUXELLES — Vendredi 21
 décembre, à 19 h. 30, en la salle de musique de chambre du
 Palais des Beaux-Arts, récital par le pianiste Philippe De Clerck.
 Œuvres de J. S. Bach, Chopin, L. Sienko, F. Poulenc et M. Ravel.
PALAIS DES BEAUX-ARTS — Samedi 22 décembre, à 14 h. 30,
 en la grande salle du Palais des Beaux-Arts, 5me concert d'a-
 bonnement de la série BACH-RAMEAU, avec la Société Bach
 d'Anvers, sous la direction de J. Van Poppel. Au programme le
 Concerto Brandebourgeois No. 2, en la majeur, le Concerto Bran-
 debourgeois No. 6, en si bémol majeur et le Concerto Bran-
 debourgeois No. 4, en sol majeur. Location au P. B. A.

Le jour de Noël, en matinée au Palais des Beaux-Arts, Ray
 Ventura et son orchestre reprendront pour la première fois
 contact avec le public bruxellois. Le célèbre fantaisiste fran-
 çais abandonne temporairement le bénéfice de cette première
 séance à la Croix Rouge de Belgique. Celle-ci espère que par
 sa présence nombreuse le public s'associera à ce geste bienfa-
 sant. — Location au P. B. A.

CONSERVATOIRE ROYAL DE BRUXELLES — Le vendredi
 21 décembre, concert extraordinaire donné par le célèbre ténor
 Georges Thill, avec le concours de Armand Dufour, pianiste.
 Location à la Maison Vriamont.

TOURNOI DE JAZZ A L'ACROBODE, organisé à Bruxelles et
 dans toute ville importante de Wallonie au profit des Amis des
 Aveugles pour un Home-Ouvroir pour aveugles orphelins. Pour
 règlement et inscriptions, s'adresser à M. A. Tréssi-Mauroy, 90,
 Rue du Manège, Charleroi.

LE COIN DU SPORTIF

Paname et ses alentours...
à Bruxelles

Sportifs et journalistes français ont passé le dernier week-end à Bruxelles. Paname nous avait envoyé la « crème » de ses chroniqueurs sportifs (tous les chefs de rubrique des grands quotidiens et périodiques de France).

Un train spécial avait amené dans notre capitale plus de cinq cents supporters du football et de la natation! C'est que, simultanément, avaient lieu à Bruxelles deux événements provoquant à la fois une confrontation des athlètes des deux pays, et une reprise de contact entre les journalistes sportifs des deux nations amies: le match Belgique-France de football, d'une part, le tournoi de water-polo pour la Coupe Feyaerts, d'autre part. L'on fraternisa et l'on se retrouva avec joie et émotion, dans la plus amicale des atmosphères.

C'est à la trente-sixième édition du classique Belgique-France, créé en 1904 que l'on avait convié la foule. Elle afflua au stade du Daring! Ce match, vous le savez, fut des plus plaisants à suivre. Et l'enthousiasme le public: l'équipe des « Coqs » triée sur le volet fut acclamée. Jeu correct et courtis, de part et d'autre; score flattu pour notre équipe; un match nul aurait donné la physionomie exacte de la rencontre.

De très grosses « légumes » y assistèrent. Pour n'en citer que deux: le Premier ministre et le Ministre des Affaires Étrangères.

M. Achille Van Acker passa, nous l'affirmons sur l'honneur, une excellente après-midi... Sa bonne humeur n'était pas de commande. Il n'était pas là par courtoisie diplomatique vis-à-vis de l'Ambassadeur de France qui, lui, semblait moins bien au courant de la question... Notre Achille le sait se passionner pour un bon spectacle sportif: il trépegne, il applaudit et un large sourire illumine son visage lorsqu'une belle passe ou un beau shot provoque des remous dans la foule. Il suit le jeu en connaisseur, apprécie ou désapprouve d'un hochement de tête ou d'un geste brusque de la main. Et il se donna une grande claque sur la cuisse lorsque les Belges réussirent leur premier but!... Lorsqu'il dit, à la fin du match: « partie bien équilibrée; les Français étaient mieux entraînés, mais la boue, qui rendait le terrain glissant, a avantagé, dans l'ensemble, notre équipe, bien qu'elle fût plus lourde que sa rivale », c'était la opinion d'un Brugeois amateur de foot-

ball — comme tous les Brugeois — et qui n'assistait pas pour la première fois à une joute de l'espèce.

M. P.-H. Spaak est un vieil habitué de nos stades. Interviewé par Marcel Fluché il déclara: « l'équipe de France a causé une forte impression; elle méritait le match nul ». Ce en quoi la grande majorité des spectateurs était d'accord avec lui.

Avant le match, l'Association Professionnelle Belge des Journalistes Sportifs avait reçu à déjeuner une trentaine de confrères français. La table était présidée par notre ami Fernand Germain qui le matin même, venait d'être reçu par acclamations président de l'A.P.B.J.S. Germain avait à ses côtés: M. L. Cooremans, échevin des sports de la ville de Bruxelles, qui a su, en quelques mois, conquies l'unanime sympathie des dirigeants du sport belge. Depuis qu'il exerce ses nouvelles fonctions, il n'est pas une grande manifestation athlétique à laquelle il n'ait assisté. Lui non plus n'y va pas en service commandé. Non, il « aime ça »! C'est l'intérêt qu'il porte à la jeunesse, aux mouvements de jeunesse, à la compétition sportive, qui lui a fait gagner si rapidement la confiance des fédérations et des clubs.

Et pendant une couple d'heures, de vieux copains reporters des Tours de France croisés, des grands médians de football et de natation, de boxe et de courses à pied, rivalisèrent de bagout, de bonne humeur et de coups de mâchoires, la fourchette à la main... Au dessert, l'on prononça des discours dont le thème initial était — bien sûr — : par le sport et la presse sportive, rapprochement toujours plus intime de la France et de la Belgique!

Il y avait, sans que des réunions semblables ne s'étaient plus tenues dans notre bonne ville de Bruxelles. Six années d'angoisse, d'adversité, de misère, de bouffonne comédie. Le cauchemar est terminé et la tradition renouée.

???

Au même moment se tenait à Bruxelles, et également pour la première fois depuis six ans, la première réunion de la Ligue Européenne de Natation, présidée par notre vieil ami Georges Drigny président de la Fédération Française de Natation et du Syndicat des Journalistes Sportifs Parisiens.

Ce fut une autre occasion de se retrouver autour d'une table, bien servie avec de bons et vieux copains d'Outre-Rhin, Qu'étrains heureusement, retrouvés. Ici, c'est M. Ernest Sadzawka, l'électique président du Cercle Royal de Natation de Bruxelles, qui, par la cordialité de la réception, donna à nos invités une nouvelle preuve de ce que peut être l'hospitalité belge.

L'équipe championne de France de water-polo, les « Enfants de Neptune », de Tournai, et le « Sporting Club Universitaire de France », avaient fait le déplacement pour participer au « Challenge Feyaerts » organisé au profit de la « Fonds Enfants Guiliini » au Bath Saint-Sauveur. Incomparable réussite de ce meeting qui comportait deux journées, et qui rapporta plus de 80.000 francs à l'Œuvre au profit de laquelle le Cercle de Natation de Bruxelles versait généreusement la recette intégrale.

Les sportifs n'ont pas chômé samedi et dimanche derniers!

???

Un autre événement inscrit au calendrier de la semaine dernière, est le 50e anniversaire de la fondation du Daring Club de Bruxelles. S'il est un club sympathique et méritant entre tous les clubs de football de la région de Bruxelles et du pays, c'est bien le Daring, présidé avec la plus courtoisie des bonhomies par M. Oscar Bossaert — autrefois étoile de première grandeur dans la spécialité —, aujourd'hui sénateur et bourgmestre. Dame, un vieillit...

Il y eut donc un banquet — encore un! —, et quel banquet. Il y eut la qualité des mets et des vins, mais il y eut surtout le « climat » de la soirée... Celui-ci est difficile à décrire, à traduire: de la gaité, des sportifs « chevronnés » dont aucun n'engendrait la métracole; en anciens camarades d'équipe ou adversaires d'hier, se retrouvant pour échange de souvenirs et se remémorer une époque où le sportif amateur était encore roi!

Six des fondateurs du Daring étaient présents: l'ai e l'impression qu'aucun des six, ni Brauberger, ni Demuylder, ni Herremans, ni Douzon, ni Verhezen, ni Deplaen n'était astreint à un régime. Tudieu, Messieurs, que appétit et quel entrain!

Tous les discours — car il y en eut évidemment quelques uns — eurent le don de mettre en joie l'assemblée car les orateurs surent faire leurs laïus de quelques anecdotes assaisonnées du sel de l'humour.

Et le bourgmestre de Molenbeek, M. Machtens, connu la plus chaleureuse des ovations lorsqu'il annonça qu'il venait de citer le Club jubilaire à l'ordre du jour de la commune; « pour sa large contribution à la prospérité économique locale et pour les inestimables services qu'il a rendus pendant cinquante ans à la santé publique ».

Victor BOIN, Dans « LA CONQUÊTE DE L'AIR » : L'effort de guerre de British Overseas Airways. La Construction Aéronautique Britannique, par M. N. Poste Adrienne et Aviation Postale, par Victor Boin. Qu'est-ce que la photographie aérienne? par Fernand Castelain, secrétaire de la Société Belge de Photographie, etc.

D'accord avec les Sinistres d'Anvers, les Sinistres de Liège prendront un premier Congrès National les 12 et 13 janvier 1944. Renseignements: Jean Baer, rue Hors-Château, 102, Liège.

LE BRUXELLES

55, BOULEVARD ANSPACH, 55

PRÉSENTE CETTE SEMAINE :

tous les jours au thé, en soirée et à l'apéritif
le dimanche matin, dans un cadre nouveau,
une formule nouvelle, avec

BERTHE COPPI

LA TREPIDANTE FANTASISTE

EDDY

L'INIMITABLE IMITATEUR

FRANCINE MURIEL

LE SOURIRE QUI CHANTE

BOUCARDI

TENOR

EDDY VERRYDT

ET SON ENSEMBLE MIXTE

REVEILLONNEZ AVEC NOUS !

RENSEIGNEMENTS A LA CAISSE

TAVERNE · RESTAURANT

Brasserie flamande

24, RUE AUGUSTE ORTS — BRUXELLES

REVEILLONS

NOEL

NOUVEL AN

LEO CAMPION

MICHEL ELBAZ

VINA DAISY

GITA

RANELLI

ET

RAYWARLAND

Accordéoniste virtuose
le « Gus Viseur Belge »

BOB SHOW

la formation la plus dansante

RETENEZ VOS TABLES

Téléphone 12.60.13

DANSES · COTILLONS

SURPRISES

La bombe atomique du RIRE explose

Acropolis
AMBASSADOR

avec RELYS dans

LE ROI DES RESOUILLEURS

VERSION 1946

avec JEAN TISSIER
SUZANNE DEHELLY
RAYM. CODY

Le Record des Records du RIRE en France!



BLANC ET NOIR

Documents secrets

Les romans d'espionnage exercent, sur la foule, un attrait comparable à celui des romans policiers. On aime les complications, le mystère, le danger qui rôde; c'est ce qui explique le succès de « Documents secrets ».

Cette fois, il s'agit de deux voleurs, tous deux à l'affût des mêmes secrets, l'un surveillant l'autre, puis dérobant ce qui a été dérobé par le concurrent. Cela jette quelque variété dans la composition du drame.

Raymond Rouleau apparaît comme celui que l'amour conduit à l'imprudence, car, naturellement, une jolie femme s'introduit chez lui et profite de sa faiblesse pour le dépouiller.

Autre chose qui différencie le scénario des autres de l'espèce : la jeune femme n'est pas une espionne de métier; on lui a enlevé sa jeune sœur et elle ne pourra retrouver l'enfant qui, si elle peut procurer les documents à l'auteur du rapt.

L'histoire se termine par l'arrestation des deux voleurs devant les deux sœurs enfin réunies.

Marie Déa est jolie et touchante; elle sait avoir le regard noyé et les intonations de voix qui conviennent.

Un très beau film documentaire sur l'œuvre de Rodin accompagne cette aventure. Habilement éclairés, heureusement commentés, les chefs-d'œuvre du grand maître français apparaissent en une prestigieuse succession de tableaux magnifiques.

A lui seul, ce film mérite le déplacement.

N.

TRIANON

En exclusivité

MERLE OBERON
LAURENCE OUVIER

dans

Le Divorce de LADY X
(THE DIVORCE OF LADY X)

Une ravissante production en TECHNICOLOR

Abîme de surprises d'humour et d'amour

V.O. S/T. BIL. E.N.A.



CINEAC CENTRE 29 Bd. ANSPACH

CHARLIE CHAPLIN
dans
LE DICTATEUR

avec Paulette GODDARD Enfants admis

CHANSON DE LA TOILE (culture et fabrication des tissus) — FETICHE EN VOYAGE (dessin animé) — UN GRAND COMIQUE : ZIGOTO ; UN FAMEUX CHARLATAN ACTUALITES LE MONDE LIBRE EN 1^{re} VISION

MARIVAUX

Présente en 2 époques

L'immortel chef-d'œuvre de VICTOR HUGO

LES MISÉRABLES
(1^{re} Époque Jean Valjean)

Avec HARRY BAUD
FLORELLE
CHARLES VANEL

Enfants admis

Product Pathé-Cinéma
Distribut. Ferné-Cinéma



CHURCHILL

la merveille
des merveilles !
les **VOYAGES**
DE
GULLIVER.

en version
originale
de 15 ANIMS
15 TITRES
FRANCAIS

GULLIVER'S TRAVELS

Le célèbre dessin animé en **TECHNICOLOR**

LE STUART et L'ARENBERG
présentent
JIMMY DORSEY
ET SON ORCHESTRE DE JAZZ
62 VEDETTES
DANS UNE FORMIDABLE PARADE DE JAZZ
HOLLYWOOD CANTEN

A. B. C. PORTE
DE NAMUR
La plus merveilleuse
histoire d'amour
BACK STREET
Charles BOYER
Margaret SULLAVAN

COLISEUM UN FILM DE
CHRISTIAN JAQUE
ERIC VON STROHEIM
MICHEL SIMON
dans **AIME CLARIOND**
LES DISPARUS
DE... **SAINT-AGIL**

Cap au large
Ce film entre dans la catégorie des films à thèse, c'est-à-dire qu'il a été visiblement conçu pour condamner l'abandon du village pour la ville.

Un vieux pêcheur a baptisé son bateau: « Les Deux Frères », car il espère que ses fils le monteront et prendront la relève. Malheureusement, le cadet est bolchev; l'aîné, entraîné par un camarade, ne veut plus du métier

Aveux d'un espion nazi

avec **E. ROBINSON**

au
CROSLY
NORD

Au
CROSLY
LEOPOLD III
EN EXCLUSIVITE
JAMES CAGNEY dans

A chaque aube, je meurs

Pour les Fêtes de Noël et Nouvel An ! Enfant admis



Au **PATHE-PALACE**

Johnny WEISSMULLER
Maureen O'SULLIVAN

Le Trésor secret de **TARZAN**

Un film nouveau et sensationnel ! Parlant Français

PROLONGATION 2^{me} SEMAINE

CINEPHONE En grande exclusive

UNE PASSIONNANTE PRODUCTION RUSSE

Attends-Moi

GRAND FILM D'AMOUR ET D'HEROÏSME

D.F.R. - F.T. - R. - ANGL. Enfants admis

Cine **NORMANDIE** En exclusive

Raymond ROULEAU
MARIE DEA

DANS

DOCUMENTS SECRETS

Le plus passionnant des films d'espionnage

Enfant adm.



PASSEZ UN JOYEUX REVEILLON AVEC

Mickey **ROONEY** Judy **GARLAND**

DANS

DEBUTS A BROADWAY

LES DEBUTS A BROADWAY (VERS. ORIG. ENF. ADM.)

CAMEO

Louis Jouvet le **ROY** Harry Baurt

VOLPONE

Une farce formidable

Ch. Dullin J. Delubac

RÉVEILLONS DE NOËL ET NOUVEL AN
Dern. Séance 24 H.

pecheur; il est parti pour la ville où il a trouvé du
ail. C'est la brouille entre le père et le fils. Par
truchement le garçon reviendra-t-il à son métier? On
evine; c'est par l'amour, il aime la charmante petite
utrice du village et c'est elle qui ira le retrouver
le café où il perd à la fois son honnêteté et sa

ur cela, assez artificiel, est cependant raconté avec
détails savoureux, des scènes de folklore telles que la
ession de Saint-Pierre, patron des pêcheurs, l'annonce
banc de poissons passant au large, la prière des
mes devant les croix.

action se situe dans un village proche de Marseille,
à-dire qu'elle a pour fond la prestigieuse nature et
pittoresque petit port de pêche.

la distribution des rôles est judicieuse. Le rôle du
x pêcheur a été confié à l'excellent Delmont qui con-
si bien la mentalité du Midi. Gérard Landry incarne
s aîné, l'infortuné Robert, Lynn, le cadet. On sait
ce jeune artiste est mort entre les mains des tor-
naires allemands qui lui appliquaient la question.

mine Darcey est gracieuse et touchante, son jeu est
ret, tout en finesse, contrastant avec la fougue de Ja-
ne Milly Mathis, la savoureuse commère de Marseille.

GRAND DUCHÉ

LA GRANDE BRASSERIE MUSICAL

Vu le triomphal succès, prolongation de
LA REVUE

ADIEU 1945
de Willy Maury et V. O. Ursmar

avec
ZIZI FESTERAT
BERTHE CHARMAL
JEF MILLER
THE 6 GRADE GIRLS

Un feu d'artifices de bonne humeur
UNE INNOVATION !

Spectacle présenté par Lea MARCY
ORCHESTRE V. O. URSMAR
Tous les jours Thé Spectacle à 3 h.
CONSOMMATIONS DE 1er CHOIX
ENTRÉE LIBRE

Dimanches et Fêtes : 4 spectacles
3 h. 5 h. 7 h. 9 h.

110 **B'ANSPACH** *Bourse*

LE DIRECTOIRE

19, Grand-Place, Bruxelles tél. 11.14.06

Tous les jours

du thé à 16 h. Au restaurant à 22 heures
et au

REVEILLON DE NOËL
GERMAINE ROGER

La reine de l'Opérette Française
ORCHESTRE

Bert Spiegel

JOIE ! GAITE ! COTILLONS !

Retenez vos tables au **DIRECTOIRE**

3^{me} SEMAINE DE L'INÉPUISABLE SUCCÈS !

CINEMAX

27. R. DE MALINES T: 1740.74
ENF. ADM.

En grande exclusivité

ANNE BAXTER
THOMAS MITCHELL

*J'avais cinq
fils*
"THE SULLIVANS"

20th



*Un film
plein de gags et
de jeunesse*

VOG

35. AV. LOUISE T: 12.33.61
V.O. S/TIT. FR. E. AD.

THEATRE DE LA GAITE
A PARTIR DU VENDREDI 20 DECEMBRE
La nouvelle revue fantaisie

**MOULES...
ET FRITZ !**

DE QUOI PASSER 120 MINUTES
DE JOIE... DE GAITE...
ET DE CHARME...

Tous les jours à partir de 14 h. 45
Spectacle permanent

PARIS - PARIS
14 RUE DES AUGUSTINS (PLACE DE BROUCKERE)
DIRECTION ET ORCHESTRE

LOUIS BILLEN
REVEILLON DE NOEL
OUVERT A 20 HEURES
« l'endroit qui vous plaira »

CINEMONDE

TEL: 18.14.31

EN EXCLUSIVITE :

Vos vedettes préférées, dans une joyeuse comédie
pleine d'humour.

JANE ARTHUR, GEORGE BRENT, LIONEL STANDER
et REGINALD DENNY, dans

L'Ecole des Secrétaires

(More than a Secretary)
avec Ruth Donnelly et Dorothy Kent
Version originale - S/titres franc. - Enfants non admis

MIDI VOX
21, av. JAMAIC T. 31.03.51

VIVIANE ROMANCE
ERICH VON STROHEIM

GIBRALTAR
*un grand film
d'épousage*
COMPLET ACTUEL TVIS. E.A.

JOE LENSKY

La vedette britannique

JOHNNY MACK

RÉVEILLONNEZ à l'HOTEL COSMOPOLITE

L'orchestre qui donne la formule américaine

MALOU HONEY

COTILLONS
BUFFET FROID

PLACE
ROGIER

*A chaque aube,
je meurs*

AVEC

JAMES CAGNEY

GEORGES RAFT

GEORGES BANCROFT



EN EXCLUSIVITE

AU

**CROSLY
LEOPOLD III**



Au Palais

Toujours les procès fleuves

Le journaliste, le chroniqueur judiciaire ou simplement l'amateur d'événements qui guettent le sort des inculpés comme l'Anglais suivait le dompteur pour le voir dévorer, ont s'ils veulent se tenir au courant, à faire du beau sport. Ils doivent courir de salle en salle, dans le vaste dédale du temple, comme rats empoisonnés.

Mais cette saine gymnastique, ce courageux footing comporte sa récompense qui est la somme d'observations, que l'on a licence de récolter.

Outre la diversité des inculpés, inévitables de tous rangs, depuis le tanniste jusqu'au ventre doré, on peut contempler, chétifs, les juges, les présidents, les avocats, les substitués, rôles de premier plan dans les multiples tragi-comédies dont

les péripéties se déroulent sans cesse sous les voûtes sacrées.

Ils verront, impassible, le président de la Cour militaire Loppens, au masque sévère, portant avec l'aisance d'un vieux briscard la tenue militaire constellée de rubans. Ils verront encore Monsieur le Conseiller Huybrechts dont la pourpre s'orne des plus glorieuses médailles de l'autre guerre, qui jette sur les inculpés regard lointain et laisse tomber paroles mesurées d'une lippe austère; ou M. le Conseiller De Moylder dont le masque rose de proconsul surmonte une face écarlate majestueusement portée; ou le Président Gillet au visage asiatique; ou encore de la Vallée-Poussin au sourire juvénile, au nez retroussé; ou le Président Michelsen au fin visage, dont le ton courtis et glacé met mal à l'aise les accusés...



Me DE LA VALLEE-POUSSIN,
président de l'affaire Belga-Press

Et encore dans les chambres basses, aux correctionnelles, M. le président Vulters, dynamique, Anne de Molina, qui paraît taillé dans le bois dont on fait les guignols, et le truculent président Macbeq que l'on verrait parfaitement vendre la justice sous un arbre, tel le bon roy Pausole, entouré de son auditoire de bonnes gens vêtus de bure, hors jeunes femmes, jouvencelles et fillettes nues comme le voulait la loi de Triphème.

L'autre semaine a vu se terminer le procès de la société anonyme Nestor Martin.

Après les débats dont nous avons donné le climat, après longue déposition de témoins et d'experts, après réquisitoire écrasant et plaidoiries, le Conseil s'est prononcé. M. A. Martin, grand manitou de l'entreprise, est condamné à vingt ans de détention, son directeur à cinq ans de la même peine, l'Etat obtient un nombre de millions formant un chiffre astronomique.

C'est cette semaine aussi que se terminera l'affaire de Radio-Bruxelles, procès-fleuve s'il en fut, et dont les longues audiences n'ont pas cessé d'attirer un public varié et choisi.

L'affaire assez curieuse de Transmétal a eu son épilogue. Pour fourniture massive à l'armée allemande, le Conseil condamne Georges Demarel, administrateur-directeur aux travaux forcés à perpétuité, et Ch. Delhey, administrateur-directeur commercial, à cinq ans de détention. L'Etat, partie civile, obtient 35 millions; le jugement déclare, en outre, que sont confisqués les 25 millions constituant le chiffre d'affaire.

Jugement qui fait épiloguer, à la sortie du Conseil, deux chers maîtres. L'un estimant qu'il vaut mieux être condamné à la peine capitale qu'à la détention perpétuelle. Car, dit-il comme l'humoriste français :

Peine de mort ne dure qu'un moment.

Travaux forcés durent toute la vie...

Délicate, compliquée, riche en témoignages contradictoires, est l'affaire du Groupe Pétroufina qui a conduit au banc d'accusation d'importants personnages, ventres dorés, accusés d'avoir mané immanquablement le crock à phytanée.

On a entendu Malbec Vaos, premier défenseur de Messieurs Meens, Carlier frères et Maistrain, lequel est apparu au cours des débats, comme un résisteur cent pour cent.

L'éminent avocat s'attache principalement à démontrer que la conclusion de la cession des titres ne fut pas opération normale, mais contrat imposé par le dur occupant.

Le procès se continuera samedi pour la vive satisfaction



Le Royal

PLACE ROGIER

Présente du 21 au 27 décembre 1945
 VU L'IMMENSE SUCCES
 PROLONGATION POUR 7 JOURS DE

COGNAC & NICADOR

LES ROIS DU RIRE

ALBA

TRANSFORMISTE

LES ROWERS

ACROBATES

MARY LOO ET SES GIRLS

CHANTS ET DANSES

Spectacle présenté par l'animateur **CARLIER**

A L'occasion du Réveillon de Noël

DINER - COTILLONS

2 ORCHESTRES

ET ATTRACTIONS

ON DANSERA TOUTE LA NUIT

RETENEZ VOS TABLES - Tél. 17.14.77

La Grande Taverne du PALACE

PLACE ROGIER

PROGRAMME
du 21 au 28 décembre 1945

À L'OCCASION DES REVEILLONS DE NOËL ET DU NOUVEL AN
LA FORMULE DU « TABARIN » DE PARIS AU PALACE
LE PLUS FIN SPECTACLE DE VARIÉTÉS AVEC

GASTON HOUSSA
ET SON ORCHESTRE ATTRACTIF — DIGNE ÉMULE DE RAY VENTURA
DES SKETCHES, DES CHANTS, DES DANSES — AVEC LE VOCAL QUARTET
GASTON HOUSSA **LOU DAERLEY**
DENISE ORY **FERNAND FONTAINE**
DE LA BELLE MUSIQUE SYMPHONIQUE, DES SÉLECTIONS D'OPÉRETTES
ET TZIGANES AVEC LE VIRTUOSE VIOLONISTE

MICHAELLI
TOUT SPÉCIALEMENT LE CHANTEUR PARISIEN DU CASINO DE PARIS
CHARCOT DANS SES NOUVELLES CRÉATIONS
LE FAMEUX TENDR ET LE TALENTEUX BARYTON
ALBERTO RICCARDO **HENK DE BRUIN**
DANS LEURS DUOS D'OPÉRAS ET D'OPÉRETTES

LES DANSEURS PARODISTES ET ACROBATIQUES **MILLS ET ROBERT**
DEUX VEETTES SURPRISES
LE PLUS SPIRITUEL ET LE PLUS COMIQUE DES ANIMATEURS

SPECTACLE PRÉSENTÉ PAR **PIERARD**

NOËL - NOUVEL AN - RÉVEILLONS MONSTRES

Matinées à 4 heures — Soirées de 7 h. 30 à 11 heures
Dimanche, prog. no-stop à partir de 15 h. 30 - 3 séances

LES REVEILLONS AU « PALACE »
A PARTIR DE 23 H., LES 24 ET 31 DÉCEMBRE
NUIT DE GALA - GRAND BAL
AVEC TROIS ORCHESTRES DE DANSES --- ATTRACTIONS
COTILLONS --- SURPRISES --- BUFFET

Après 23 heures, il sera perçu un droit de 100 fr. — Consommations aux prix habituels

l'homme de la rue, du curieux de l'auditoire qui préfère
juger le gros gibier que le minable fretin...



M. CARLIER

« Belgapress fut pion majeur sur l'échiquier de la
propagande allemande » dira justement maître Van Reepin-
en plaçant partie civile pour l'Etat belge dans l'affaire
il réunit sur de nombreux bancs, une équipe de kollabo-
rants de choix qui marquent plutôt mal et dont certains
ont tout du clochard. L'Etat réclame 15 millions, xiguer
idée, dira l'organe de la partie civile, tant au point de
de matériel que moral. Les suppôts de l'ennemi ayant joué
mauvaise carte ont en le choix entre la prison et l'exil.
toutes les tentatives faites pour se blanchir sont puériles.

Le Conseil décidera, dit l'excellent avocat, qu'ils n'ont aucun
droit de sauver leur fortune.

Le président de la Vallée-Poussin donne la parole à
Maître Hubin, avocat d'Haesevoets.

Maître Borginon plaide pour Van Tichelen, il est, dit-il, le
rédacteur en chef, c'est entendu, mais il n'est en aucune
façon activiste.

Maître Thévenet prend la parole pour la défense de Sie-
ren, un faible, dit l'honorable avocat, cette épave tombée et
il bas se réfugiera dans la brocante et cessera tout contact avec
le Roche dès qu'il le pourra.

Maître Vermeylen, très décoratif dans la toge sombre, dira
que Stichtmans, son client, n'est pas germanophile, c'est
un Flamand mais un Belge. C'est aussi un guignard qui s'est
lourdement trompé.

Ce long procès se continuera au long de la semaine.

A l'annonce de l'affaire de la femme coupée en morceaux,
bien des friands de beaux crimes ont dû évoquer l'insaisis-
sable Jack l'Éventreur errant, l'erreur des courtisanes, en un
Londres victorien plein de bouillard, d'ombre, de mystère
ou encore le chevalier Dupin cherchant en un Paris irréel
l'assassin de Marie Roget ou la solution de l'affaire de la
rue Morgue...

Rien de ce genre dans le crime assez crapuleux qui
amène, devant les Juges de la Cour d'Assises du Brabant,
Jean-Pierre De Craemer, lequel débita en fragments, son
épouse Philippine Louckx et en déposa certains morceaux
en un sac dans un taillis du Bois de la Cambre ainsi que
d'autres débris dans la banlieue... Ce meurtrier abandonnant
l'histoire d'une épouse trucidée par un inconnu, avoue le
meurtre mais nie la préméditation.

Maîtres De Keersmacker et Van de Verre défendront le
lamentable boucher qui ignorait tout des précieuses théories
de sir Thomas de Quincey.

Maître JY.



Fédéralisme linguistique

L'exemple de la Suisse
(encore et en réponse)

Un Wallon carolorégien nous écrit :

L'article que vous empruntez à la « Gazette de Lausanne » (P.P. du 14 décembre) et que vous reproduisez dans votre dernier numéro, illustre une fois de plus cette vieille vérité d'expérience : « La question des nationalités existe dans d'autres pays, mais pas dans le mien. » Cette affirmation, vous la trouverez sous la plume de bien des écrivains appartenant cependant à des états plurinationaux. Le journaliste suisse n'échappe pas à cet état d'esprit.

Le fait essentiel est l'existence dans la République helvétique de trois groupes linguistiques : l'allemanique, qui représente à lui seul les trois quarts de la population de l'Etat; le romand, qui a comme langue le français; le tessin, qui parle l'italien. Négligeons les éléments romanches ou latins, encore que leur idiome particulier ait été, peu avant la dernière guerre, reconnu comme langue « nationale », ce qui ne veut pas dire officielle.

Il est aussi un autre fait : c'est que la vitalité plus grande du groupe allemanique provoque un déplacement de la limite linguistique entre l'allemand et le français, au détriment de la population romande. Quand le colon germain devient majorité dans telle localité de la frontière des langues, le village est immédiatement germanisé (écoles, vie administrative). Le nom du village lui-même change. Seulement, c'est là un fait sporadique, qui n'atteint qu'une petite loca-

lité juchée dans la montagne. Il passe inaperçu, même pour les Suisses inattentifs à ce genre de phénomène.

Les cantons romands sont extrêmement jaloux de leur autonomie, et c'est d'eux que vient la résistance à la centralisation administrative et législative. Ce sont eux qui se sont opposés à l'unification du droit pénal.

L'isolement du pays au centre de l'Europe, installé dans son cadre de montagnes, sa neutralité traditionnelle font que la Suisse a pu se tenir à l'écart des rivalités des grandes puissances qui ont ensanglanté l'Europe. Mais ce fut pour les sujets de l'Helvétie une bien grande surprise que de constater qu'au cours du conflit 1914-1918, les allemands avaient dans une certaine mesure pris le parti du Reich, tandis que romands et italiens du Tessin sympathisaient avec les Alliés. La neutralité n'avait été qu'une attitude de l'Etat, tandis que les habitants s'étaient laissés aller à leur penchant naturel pour les peuples dont ils partageaient la culture.

C'est à l'organisation fédérative de l'Etat que les Suisses ont dû jusqu'ici d'échapper aux querelles intérieures provoquées par la coexistence des nationalités. Et pourtant cette organisation est défectueuse en ce sens que les limites des cantons ne cadrent pas avec les frontières idiomatiques. La passion nationalitaire n'a pu trouver à s'alimenter. Le canton de Berne, par exemple, est en majorité allemande. Cependant les Bernois de langue française ne se sentent pas traités en minorité asservie. On assiste même à ce phénomène que les chefs politiques du canton se recrutent de préférence chez les romands, considérés comme manœuvriers plus souples et plus habiles que les éléments germaniques. Mais qu'il prenne à ceux-ci la fantaisie de se comporter dans le canton comme les chefs flaminguants se conduisent en Belgique, et l'on verrait naître inmanquablement chez les romands, pour le même motif, une résistance comparable à celle qui se fait jour en Wallonie pour finir par une volonté de sécession.

Les quelques cantons bilingues de la Suisse sont l'aboutissement d'une longue évolution historique. C'est pourquoi ils se maintiennent, par la force des choses de longtemps établies. Vienne à s'y introduire le virus du nationalisme conquérant, en l'espèce le germanique accapareur, et l'on verra se rebiffer les éléments latins. Toute l'histoire des nationalités en Europe est là pour nous en donner l'assurance. C'est dans ce domaine qu'on peut à coup sûr pronostiquer.

Quand donc on cite la Suisse en exemple aux Etats plurinationaux travaillés par la souffrance nationalitaire, nul n'a songé évidemment à prendre pour modèle les cantons de glottes ou triglottes — qu'on excuse ces neologismes ils ont le mérite d'être clairs.

On veut simplement par là attirer l'attention sur le fait que l'autonomie intérieure des cantons a permis fort heureusement aux habitants des Alpes d'échapper à ce « mal du siècle ». C'est dans une organisation rationnelle de communautés linguistiques qu'il faut chercher le remède puisque depuis le XIXe siècle, il apparaît que ces communautés ont une tendance irréductible à se constituer en groupes politiques homogènes. Pour la Belgique, il faut concilier d'une part le respect de l'Etat historique avec les volontés autonomistes des communautés linguistiques d'autre part. Il s'agit de faire du neuf, et non pas de prendre comme « patron » précisément le canton de Berne, qui n'est qu'une survivance anormale. L'évolution du problème nationalitaire dans les autres pays permet au contraire de considérer comme très probable, dans un temps indéterminé, la nécessité d'une réforme des limites cantonales en Suisse pour les faire concorder avec celles des langues.

Voilà ce qu'un Wallon, attentif depuis de nombreuses années à tous les phénomènes nationalitaires, répond à correspondants de la « Gazette de Lausanne ».

Petite correspondance

V. H. Trazegnies. — Juste. Mais si nous continuons nous admettons, des reproches, et des menaces. Rien que cela on ne s'entendra jamais.

Caroline. — Le bombardier et le bombardier sont rigoureusement différents. Croyez-le il y a encore le bon byx sans doute, mais c'est une autre paire de manches.

Zoé V. — Petite futée ! Et vous croyez que ça prendra votre histoire de domino ?

C. D. — Finissons-en. Et en trois lettres, s'il vous plaît : un z, un u et un t. Le général Mac Auliff dit : « Nuts », mais nous voulons rester polis.

Vendez vos
VEHICULES

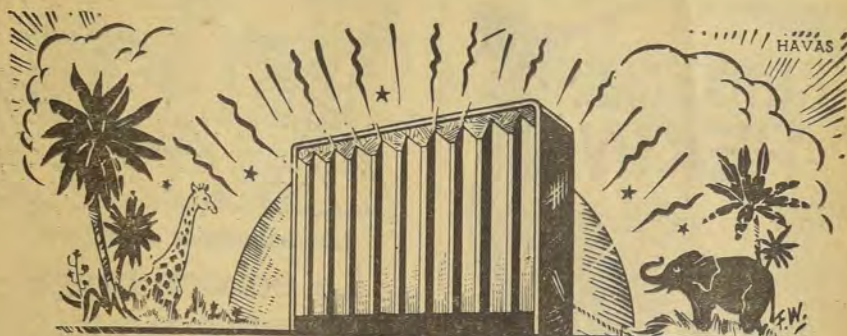
au cours de notre
**GRANDE VENTE
DENOEL**

du dernier mercredi de l'année

**HALLE
AUTOMOBILE**

**SALLE DE VENTES
PUBLIQUES**

**24, rue de France, 24
BRUXELLES - MIDI
TELEPHONE : 21.77.25**



"l'ÉQUATEUR"



*chauffe
comme chez nous!*

BREVETÉ
MODÈLE
DÉPOSÉ

Si vous n'avez pas
suffisamment de charbon
voilà l'appareil qui vous
permettra de passer
l'hiver dans une douce
température.

Solide.. propre.. facile

- * Une simple prise de courant et l'appareil fonctionne sur n'importe quel compteur.
- * **Consommation** : 500 watts-heure
0.75 à 1.50 fr. par heure.
- * Nos appareils sont vendus au comptant et en 6, 12, 18 et 24 mois de crédit.



VISIBLE ET EN FONCTIONNEMENT :

A BRUXELLES : 16, RUE DE LA MONTAGNE - Tél. 12.97.29
A ANVERS : 10, RUE DE JESUS Tél. 328.01



13.000 KM.

Le tiers du méridien terrestre, telle est la distance que parcourt en un an le balancier de votre JAZ.

Tic-tac... inlassablement il poursuit sa route avec une régularité parfaite.

La qualité spéciale de l'acier à trempe électrique employé dans la fabrication des axes de balancier JAZ est — parmi cent autres — une des causes de la résistance des JAZ. Comme toutes les pièces de votre réveil, ces axes sont minutieusement contrôlés avant d'être jugés dignes d'entrer dans la fabrication d'un JAZ.



★



Le réveil JAZ est un véritable chef-d'œuvre de précision et de régularité.



LE RÉVEIL PRÉCIS



Les tribunaux comiques

Le poisson rouge

Mon histoire, Messieurs les Juges, sera brève. Vous voyez que ça commence comme la « Grève des forgerons » et ça finira de même approximativement. Oui, elle sera aussi brève que possible, car je ne veux pas abuser de vos instants, mais il faut bien, pourtant, que je vous raconte clairement les faits de la cause. Voici ce que c'était : on s'était mis en grève, ce qui m'avait donné loisir d'aller goûter les charmes de la fête de mon quartier.

Je fais un premier tour de reconnaissance, pour savoir où tout se trouve, et je me lance dans les plaisirs. Après quelque temps de galop sur les chevaux de bois et sur les vaches, après le tir aux pipes cassées, le massacre et les ballons, après un bol copieux de moules marinières, des bigorneaux, des oerlingots, du pain d'épice marqué à mon nom de baptême et d'excellent nougat d'origine, il ne vous surprendra pas d'apprendre que je me sentis pris par la soif.

Quelques vins blancs des fameux crus de Bercy m'ayant mis en gaieté, je m'arrêtai devant un « mal au ventre » qui faisait le maximum. Vous avez sans doute appris au collège que l'argot, forain comme ainsi ces grandes roues qui tournent en raclant, une baleine d'acier, laquelle produit un bruit assez agaçant. Sur un vaste comptoir, devant la roue musicale aux segments numérotés, parmi un étalage de mandolines qui constituaient les gros lots, brillaient, disposés avec goût nombre de bocaux minuscules dont chacun contenait un cyprin ou petit poisson rouge de la Chine. Sous les flots de lumière qui s'y jouaient en reflets, c'était positivement féérique et le directeur de l'établissement vociférait :

— Attention, Mesdames Mesdemoiselles et Messieurs, le numéro sorti gagne une superbe aquarium garni d'un poisson rouge. Et n'oublions pas que trois poissons rouges valent une magnifique mandoline de la maison Stradivari. Qui n'a pas gagné gagnera !

Trois poissons rouges valent une mandoline ? Mon maître d'école ne m'a jamais parlé de cette règle d'arithmétique. Enfin, le marchand devait savoir, puisqu'il était de la partie et que son commerce marchait admirablement. Jamais je n'aurais cru que la France pût produire un nombre aussi grand d'amateurs de poissons rouges. Et ce n'était pas pour rire : on les voyait palir d'émotion chaque fois que l'industriel faisait repartir sa roue qu'il ne laissait même pas une seconde à l'arrêt, tant il tenait à faire fortune sans trainer.

C'est gentil, ces petits bestiaux de poissons. Ça vous a un air bon enfant quand ça nage vers vous en ouvrant et retournant leur drôle de petite gueule toute ronde qui semble aboyer silencieusement : « Ouâ ! Ouâ ! » Et je ne pouvais contenir mon hilarité quand, pour la cent millième fois de la journée, ils venaient se taper le nez contre la paroi de verre dont ils ne parvenaient pas à comprendre l'existence mystérieuse. Sous l'impulsion du négociant, la roue tournait en grinçant, stoppait, marquait un numéro.

— Sept ! s'écriait par exemple l'exploiteur de la fortune.

Une main se tendait, recevait un des petits bocaux dont l'habitant chinois, se croyant probablement en proie à l'un de ces typhons qui agitent les eaux de son pays, se débat-

COLISEUM

*du mystère !
de l'émotion !*

ERIC VON STROHEIM
MICHEL SIMON
AIME CLARIOND

Les Disparus

DANS

de... Saint-Agil

UN FILM DE CHRISTIAN JAQUE

sait comme une mite dans un baril de goudron. Et l'élu s'en allait sous les regards envieux de ses concurrents moins heureux, fier ou embarrassé, selon son caractère, mais désormais maître après Dieu du sort de son cyprin et, d'ailleurs, oublié déjà par l'ingrat negrier qui avait arraché le pauvre petit à sa patrie et hurlait :

— Cinq sous le coup. Cinq malheureux sous pour un poisson super luxe grand sport !

Et la roue repartait. Qu'est-ce que cinq sous ? Sans hésiter, je jetai mon nickel sur le comptoir et reçus en échange un anneau de rideau, témoignage du contrat passé entre nous deux. La roue en route, voilà la tremblote qui n'empoigne. L'angoisse du joueur qui envahit et fait battre non cœur comme des forges. Je n'avais plus un cheveu de sec. La roue chante, ralentit, s'arrête enfin. Jugez de ma surprise et de ma jote : c'est mon numéro, le onze, qui a gagné. Je touche mon bocal et mon poisson et, je m'en vais à travers la foule qui m'aurait bien lynché de jalousie, quand un souci me ramène :

— Dites-moi, dompteur, demandai-je, qu'est-ce que ça mange, ces cyprins ?

— Ah ! me répond le forain, débrouillez-vous. C'est plus à moi ; c'est à vous. Moi, je m'en lave les mains.

Il avait bien raison, car elles étaient fort sales ; mais y a-t-il des gens peu commerçants ! Mon camarade Jolprier, qui se trouvait derrière moi, me dit, obligeamment :

— Tu ferais peut-être mieux de prendre une consultation d'un bon vétérinaire, vu que la cuisine chinoise diffère beaucoup de la française. Je te dis ça parce que j'ai fait mon service en Indochine, qui est à côté.

Un vétérinaire ? Merci, c'est trop cher, au prix des consultations de nos jours. Et j'ajoute :

— J'ai un bon bout de chemin pour rentrer chez moi, et je ne veux pas courir le risque de répandre mon poisson avec sa sauce. Je vais prendre le métro.

— Pas possible, me dit Jolprier.

— Et pourquoi donc ?

— Parce que tu as un animal avec toi. On n'entre pas dans le métro avec des animaux qui peuvent incommoder les voyageurs.

— Un animal ? C'est un simple poisson rouge.

— Alors, tu vas venir me dire qu'un poisson rouge n'est pas un animal ? Reils donc un peu ton Histoire de France... Peut-être qu'on te l'accepterait par tolérance, mais alors, il faudra lui payer sa place.

— Tu n'es pas un petit peu fou ? Payer la place d'un poisson rouge !

— Tê, Je le sais peut-être : j'ai un parent dans le métro...

— Ah ! la, la ! Et dis voir ce que ça coûterait, un billet de poisson rouge ?

— Le même prix que pour toi. Il te vaut bien.

Il se met tout à coup à tomber un véritable déluge. Ça me rafraîchit la tête. Je retrouve mon bon sens qui m'avait tout de même légèrement abandonné, et je comprends que, jaloux, de ma veine, Jolprier me faisait aller comme un gamin. Je lui dis :

— Je crois bien que tu te paies ma tête, toi !

— Penses-tu ? me répondit-il. Je n'achète pas de bas morceaux.

Vous voyez ça d'ici, monsieur le président. Ça fait tout un amphigouri. Nous nous bousculons avec Jolprier. Il me donne un renforcement et je lâche mon bocal qui se brise en mille miettes, pendant que mon poisson, enchanté, prenait allégrement le chemin du ruisseau et gagnait la première bouche d'égout conduisant à la Seine où se créer un foyer.

(L'affaire se serait sans doute prolongée si, à ce moment, le président ne s'était réveillé pour renvoyer les adversaires dos à dos.)

Charles TORQUET.

RIEN QUE LE

BEAU MEUBLE

GALERIE DE STASSART

35, rue de Stassart, 35

(Retenez bien le n° 35)

HEURE BLEUE

à 16 h. 30 et
soirée à 20 h.THE INTERNATIONALS
DANCE ORCHESTRA

dancing

3, RUE DE L'ÉVÊQUE

Automobilistes!



CONFIEZ-NOUS
LE DEPANNAGE
L'ENTRETIEN
LA REVISION
COMPLETE DE
VOTRE CAMION
OU DE
VOTRE VOITURE

50 % DE PLUS-VALUE
GARANTIE
POUR VOTRE VEHICULE
S'IL EST

REPEINT A
NEUF

PAR NOS SOINS

TOURNAGE SUR METAUX
ALESAGE ET FILETAGE

Achat et
vente de
voitures



TRUST AUTOMOBILE

Etabl GOFFART

54, RUE GHEUDE

TEL. 21.52.63

Travail soigné et rapide

PALAIS DU LEVRIER

affilié à la Société d'Encouragement
pour l'amélioration du chien de course

Le vaste cynodrome du Centre 3, rue de l'Évêque

COURSES

TOUS

LES JOURS



A PARTIR

DE

16 HEURES

Pari mutuel

Bookmakers

Le Bois Sacré

Les écrivains belges à Paris

Un groupe d'écrivains belges a été invité à venir à Paris. Ils vont de banquets, en réceptions. Samedi dernier, ils étaient reçus en grande pompe par la vieille Société des Gens de Lettres dont le non moins vénérable président M. Georges Lecomte, les gratifia d'un coquet très aimable discours.

L'orateur fut chaleureusement applaudi. Après qu'il eut dit quelques paroles et fut après un excellent discours applaudi avec vivacité, principalement du côté français: il avait parlé cinq minutes. M. Toussaint van Boelaere au nom des écrivains flamands, s'excusa avec une certaine coquetterie de n'avoir pas préparé son speech dans une langue qui n'est pas sa langue maternelle. Après quoi il fit, dans un français impeccable, une allocution qui remporta le plus vif succès. A propos de la prétendue francophilie des Flamands, M. Van Boelaere dit notamment: « Jamais, dans le cœur ni dans l'esprit, ne m'est entrée une pensée ou un sentiment dont j'aurais à rougir ici devant vous. »

Un buffet bien garni permit aux orateurs et aux auditeurs de se remettre de leurs fatigues. Tandis que des conversations particulières s'établissaient un peu partout, Charles Plisnier retrouvait ses confrères de l'Académie. Des écrivains comme Aragon, Alexandre Arnoux, Pierre Descaves, Mme Camille Marbo, qu'accompagnait son mari, l'éminent mathématicien Emile Borel avaient tenu à assister à cette réception et à prendre contact avec leurs confrères belges.

Cette visite avait été organisée à l'initiative du Comité France-Belgique de Paris. Elle coïncidait malheureusement avec la visite de M. Dautry en Belgique, organisée par le Comité France-Belgique. Défaut de concert ou... heureux parallélisme. L. A.

Oraison du... Bossué

Léon Degrelle soigne toujours
ses blessures en Espagne.
(Les journaux.)

Il s'est fait condamner à mort,
Sj le Caudillo, qu'on tracasce,
Nous livrait un jour sa carcasse,
Rex traiterait... Franco de porc!

A chaque rappel, derechef,
On dit Léon plus blanc que neige.
Ainsi, celui qui le protège
Joue un rôle de... couvre-chef!

Le traître s'arrache les tifs.
Il avait le bras long naguère.
Mais le boche a perdu la guerre.
Et voici le... bras long captif!

Ses amis (il en avait tant!)
L'ont fui depuis qu'a fui la chance,
Chez nous, malgré sa déchéance,
Il reste un... « poteau » qui l'attend!

Ce pantin, qu'on croyait un dur,
Voulait — son erreur fut fatale —
Transformant sa ville natale,
En faire un... Bouillon de Kultur!

Il aimait, plus que son drapeau,
Les bals et les fêtes mondaines.
Nous irons jusqu'à la douzaine.
Oui! Douze bals... mais dans sa peau!

Toherkassy! Notre pitre avait
Invité sa meute enfoirée.
Il fut le... clown de la soirée,
(Son air... Auguste le servait!)

De bernier il possédait l'art.
« C'est la liberté que je vise! »
Non. Ce qu'il avait pour... devise:
C'étaient la livre et le dollar!

Qu'il abandonne tout espoir.
Ce plat valet de l'Allemagne.
Ne reviendra pas... blanc d'Espagne!
Après avoir mené les... noirs!

S'est-il battu? Pas de danger!
La vie a pour lui trop de charme
Et s'il est... passé par les armes,
Ça va rudement le changer!

NOËL BARYC.



ENFIN IL EST USE !!!
IL FAUT LE RENOUELER
POURQUOI CHANGER ?

LE ROI DU CAOUTCHOUC

IMPERMEABLES

COMME PAR LE PASSE.
NE VEND QUE DES ARTICLES
CHICS ET DE QUALITE

55 SUCCURSALES EN BELGIQUE

A BRUXELLES : BD AD. MAX, 103 -- CHAUSSEE DE WATERLOO, 161



PAGES RETROUVEES

Un vers s'est perdu : le dernier de la « Chanson avrant » au roi Grégoire, que nous reproduisons dans votre numéro du 7 décembre. Certains lecteurs nous en ayant fait l'observation, répétons le dernier quatrain :

*Je vois tout en minable, en triste...
Où sont mes amis d'autrefois ?
Les uns sont décorés, les autres sont ministres!
Et moi ? Et moi ! Et moi ! Et moi !*

Et puisque nos lecteurs semblent prendre intérêt à ces vourcuses exhumations, voici encore deux des parodies que publiait la revue *Le Masque*, il y a trente-cinq ans (numéro de mai 1910) :

L'INONDATION

Au Maître!

ar à travers l'immensément des eaux occidentales,
ites! Quel à présent, ces villes capitales
ux tentacules formidables et coruscants!
ites! Depuis quels siècles et depuis quels cents ans,
vec leurs dômes d'or, avec leurs tours dardées
ans l'exaltation claire de leurs idées,
e Tyr à Billancourt, d'Odéon à Clichy,
n passant par Sodome, Hasselt, Thèbe et Ivry,
ces humanités aux flots myriadaires,
vec leurs roulements de dos de dromadaires,
rusquement arrêtées par la main du Destin
t l'Océan là-même où passaient des chemins!
ites! Leurs fondements de roc et de porphyre,
eurs marbres de Porthor, leurs grès de Balsamire,
eurs schistes qui défient l'âge et l'éternité,
toyés comme en un bain de pieds d'immensité
ù, quand tombe la nuit, cent mille astres se mirent!!!
es graves passeurs d'eau qui attendent, pas fiers,
ue s'arrête la crue, eux dont rien ne peut rendre
l'angoissement de peur, s'écrient : Tout comme hier
a Seine est à monter et ne veut pas descendre!
Des jonques d'Abadoul, des voiles tarlatanes,
Des carènes de Fez, des sloopes de Bactriane,
 suivent par à travers les mers de Saint-Germain
e tracé mystérieux d'invisibles chemins
ù passait autrefois le Métropolitain!!!
Et devant la débâcle et la lutte acharnée
ontre le clair effort de quels siècles d'années,
es étoiles, ce soir, qui palpitent l'haut,
Ont l'air de se dire l'une à l'autre, étonnées :
ites! Que d'eau! Que d'eau!

LES FOUILLES D'HERACLES

A Albert Giraud.

*Dans le jardin d'Akamédos,
Assis sur les marches du temple,
A l'ombre d'un figuier, Eros
Débande l'arc et le contemple...*

*« Ah! se dit-il, il n'est chlamyde
Qui brave ses traits merveilleux.
Quand c'est l'œil d'Eros qui les guide
Au cœur des hommes ou des dieux. »*

*Il dit, et dans le bois voisin
Il voit une vigne qui ploie
Sous le poids doré du raisin;
Il s'y porte et, ravi de joie,*

*Avise la plus belle grappe,
Se hausse des pieds et l'attrape...
La grappe pèse dans ses mains
Tant sont gonflés et gros les grains!*

*Il en offre trois à Cérés,
Fais s'enivre tout à son aise
Et, de sentir ce qu'un grain pèse,
Il songe aux... fouilles d'Héraklès.*

José-Maria y Gonzalès TINCHANT.



M. P. E. 17, rue Guersant, Paris-17^e

ANDORA
#6



arrive

sur le marché

ANDORA
TYPE STRADIVARIUS
5 lampes, permet l'écoute sans antenne de toutes les stations de 18 à 50 m. de 190 à 700 m. et de 900 à 2.000 m.
4,550 francs

ANDORA
TYPE MELODIA
4 lampes, permet l'écoute sans antenne de toutes les stations de 18 à 50 m. et de 190 à 700 m.
3,600 francs

A L'OCCASION DES FETES DE NOUVEL-AN, IL SERA ACCORDE UNE IMPORTANTE REDUCTION SUR TOUTES COMMANDES FAITES AVANT LE 8 JANVIER 1946.

Renseignements gratuits
seront donnés sur demande écrite adressée à

LABRADEL distributeur général des postes ANDORA
2, Rue des Echevins, IXELLES



Le sourd

Il était de Paris, il disait « Paname », il s'appelait Person et avait été versé à mon escouade où il ne resta pas longtemps à cause d'une histoire.

Voici cette histoire.
Lors de notre incorporation il avait pris le même train que moi à la gare Montparnasse et le lui avais vu faire de s'adresser touchants à une charmante jeune fille blonde qui pérorait nerveusement un fin mouchoir humide de larmes.
Tout le temps que dura le voyage, mon compagnon prononça pas une parole.

Arrivé au Mans, lieu de notre destination, il prit place dans la petite troupe conduite par un sergent qui attendait les jeunes recrues, pour les conduire à leur caserne.

Quand il fut devant le sergent-major chargé des affectations il se tint immobile et toujours silencieux.

— Votre nom ? demanda le sous-officier.

Mon compagnon me regarda en souriant.

— Mais c'est à vous que je parle, cria le sergent, sur Person tourna la tête, sourit encore et dit :

— Pardon ?... S'il vous plaît ?

— Je vous demande votre nom, votre nom et vos noms, comprenez-vous ?

— Mon nom ?

— Oui, votre nom, est-ce que vous vous payez ma tête par hasard ?

— Il demande mon nom ? fit-il en se tournant vers moi j'approuvai d'un signe de tête.

— Person, Joseph, Ursule, dit-il d'une voix forte.

— Mais vous êtes sourd ? hurla le sous-officier.

— Non, je n'ai pas bu, ni mangé, répondit-il imperturbablement.

Le sergent-major leva des yeux désespérés vers l'adant, qui se tenait debout près de lui, et de grands gestes avec les bras, et affecta cette mauvaise recrue à la dixième compagnie, troisième escouade.

— Vous vous en occuperez aujourd'hui. On avisera main, me dit-il.

En hurlant, le prévins mon nouveau camarade de l'affectation. Il approuva, indifférent.

Avisé, le major se fit conduire l'infirme, le soumit à un examen très sévère... et ne comprit rien à son cas.

Pour plus de sécurité et pour démasquer un simulacre possible, il le fit mettre en « observation ».

Le soldat Person était le plus doux, le plus docile des soldats, mais il paraissait toujours plongé dans une rêverie lointaine.

Une pièce de monnaie que, par mégarde, on laissait tomber près de lui ne provoquait aucun réflexe et l'annonce d'un infirmier de son prochain passage au « Conseil de guerre » le laissait totalement indifférent.

Une fois, le major crut triompher, il ouvrit la porte le soldat Person se retourna.

— Bravo, il y a du progrès, vous entendez mieux, ra le docteur.

Person demeura insensible à cette bonne nouvelle.

Pour marquer le point gagné, le major écrivit la phrase qu'il venait de prononcer et la mit sous les yeux du soldat.

Le sourd secoua la tête négativement et écrivit : je n'ai pas entendu la porte s'ouvrir mais j'ai senti le courant d'air.

— Bon, bon, bon ! fit le major qui parait furieux d'avoir été joué.

Et le soldat Person reprit sa rêverie :

« Une charmante jeune fille qui pérorait nerveusement un fin mouchoir humide de larmes... »

— Mon commandant, j'ai une idée, dit un matin l'intrépide chef.

131145



**VOUS RENTREZ CHEZ VOUS TRANSI ?
PAS DE CHARBONS ?
LA VUE D'UNE JOLIE FEMME VOUS
RANIMERA LE COEUR.
MAIS SAVEZ-VOUS QU'ELLE DOIT SON
CHARME A SA PERMANENTE
OLEOVIT ?**

Une permanente "OLEOVIT" à base d'huile et de vitamines ? s'impose à toutes les femmes soucieuses de leur chevelure. En ces temps où l'organisme manque de vitamines, la vitamine F est la nourriture indispensable au tissu cellulaire de la peau.



LABORATOIRES Zenith - 27, Avenue de Belgique - Anvers - Téléphone: 965.28
 DEPOS: BRUXELLES 28, Place Duchesse de Brabant - Tél. 21.71.41 - GAND: Dampoortstr., 46 - Tél. 584.45 - HASSELT: Aldesur, 21 - Tél. 743 -
 TURNHOUT: Gieriesseweg, 52 - COURTRAI: St Denisstr. 47 - MALINES: Zandpoortvest, 12 - AGENT GEN. PR LES PROV. WALLONNES:
 Etabl. A. HENRY, 44, Rue Hamoir, Le Louvière - Tél. 23 - AGENT GEN. PR LE GRAND-DUCHÉ: NIC. MEIS, 23, Rue Nuysserg, Luxembourg.

- Une idée, une idée, ça m'étonnerait, une idée pour... ? pour qui ? Qu'est-ce que c'est que cette idée ?
 - C'est pour le sourd, vous savez le soldat...
 - Oui, oui, je sais, après ?...
 - Voilà ! je lui annoncerais brusquement, mais doucement, que sa mère est morte... par exemple !
 - C'est ça votre idée... hum ! eh bien !... vous ? en...
 - J'veux rien savoir... Faites comme il vous plaira... et sssissez vous alors... c'est qu'il est vraiment sourd...
 - Le lendemain, perfidement, l'infirmier-chef lança sa phrase.
 - Ils courut leur passa dans les yeux du soldat Person, ils son visage n'eut pas un tressaillement.
 - Quinze jours plus tard il était réformé.
 - J'ai revu hier, comme le passais sur les boulevards, dirigeant maintenant l'orchestre de la Brasserie moderne l'air reconnu au piano la charmante jeune fille blonde, devenue la femme du compositeur virtuose : Joseph Person.
 HENRI PICARD

« La Fagne et ses sortilèges »

Un drame lyrique sur la Terre inhumaine.
 Il peut paraître audacieux de mettre la Fagne, la vraie de vraie, celle de la Baraque Michel, devant les feux de la rampe. Il semble, de prime abord, que les landes culminantes et désolées du sommet de la Patrie ne célent aucun appât qui puisse tenter le dramaturge. Car enfin, la steppe meurtrière n'a, jusqu'ici, offert de matière lyrique qu'à des poètes locaux, les Bougeau, les Bragard, qu'à des conteurs puisant d'ailleurs dans le légendaire des bourgades périphériques l'essentiel de leurs émotions.

Aucun artiste, en effet, nous dit, à ce propos, M. Freyens, président. des « Amis de la Fagne », n'a su transposer sur le plan sonore le charme, pourtant si prenant, de la Terre inhumaine. Et pourtant, le mystique envoûtement des Hauts Marais, l'ample symphonie des vents rageurs dans les frondaisons multiséculaires des fayards et des sombres épicéas, le délicat murmure des rivulets bégayeurs où des sources fraîches, les âmes désolées des morts en fagne, le tintement clair des sonailles de « bietttes » d'autrefois, le brèlement des hardes de cerfs roux ou de chevreaux crantifs, ne sont-ce pas là autant de motifs à exploiter pour construire une architecture sonore capable de servir de concours à une musique descriptive ?

Pensez à Borodine, à sa splendide évocation des Steppes de l'Asie Centrale.

- Comment expliquez-vous cela ?
 - Sans doute faut-il attribuer cette carence au fait que beaucoup de nos musiciens connaissent peu ou mal une fagne qu'ils redoutent d'affronter. C'est grand dommage. Mais, sans doute, ne faut-il pas désespérer, puisqu'il a fallu attendre un demi-siècle avant qu'on ait eu l'heur de voir les Hauts Plateaux magnifiés par le truchement du Théâtre.

- C'est donc chose faite à présent. Qui en eut l'idée ?
 - Le mérite en revient à M. Louis Hollande, Liégeois de bon trempé, dont le drame lyrique a récolté un si magnifique succès au Grand Théâtre de Verviers. Son ouvrage « La Fagne aux Sortilèges » a le grand et premier mérite d'être d'une incontestable originalité.

- Parlez-moi donc de la pièce...
 - Poète au souffle soutenu, Louis Hollande a su, dans une langue châtiée — trop peut-être —, rendre avec un relief saisissant, le climat mystique de la Fagne, si cher aux cœurs de brousse. On lui a reproché le manque de dynamisme de l'action scénique. Il le sait et se justifie en disant que le mouvement aurait nui à l'atmosphère. Car sa pièce est classique. Classique dans le mode d'expression (alexandrin), classique dans l'affabulation très tenue, classique dans le « jeu » intérieur, classique jusque dans l'application des trois unités !

Et c'est précisément cette composition, comparable un peu à « Bérénice », qui devait prévaloir pour contribuer à placer le spectateur dans le bain de mysticisme voulu par l'auteur.

- Saluons donc la venue du chantre nouveau-jeu !
 - Et félicitons-le d'avoir montré la voie. Que sa pièce, très honorablement défendue par une troupe d'amateurs vervierois que secondait la Chanterie du maître Debaar, fasse une longue et belle carrière ! Déjà Malmédy la réclame. Liège ne voudra pas demeurer en reste. Et que diriez-vous, Bruxelles, d'une « Fagne aux Sortilèges », affrontant quelque plateau de la capitale ? Un mot, et nous sommes à vous...

POELES D'ATELIER

à cercles interchangeables
 de 100 à 950 m³ de chauffe



Pour le gros :
G. M. S.
 375, CH. DE MONS
 Téléphone : 21.45.22

AGENTS REGIONAUX :
 FORADEL, 326, chaussée de Mons, à Bruxelles,
 WIRE, 96, chaussée de Gand, Bruxelles.
 WIRE, 4, rue A. Gillis, 4, Braine-le-Comte

Entre cour et jardin

« Pourquoi Pas ? » au théâtre

La terre est ronde

Conçue, ou plutôt « entrevue », par son auteur dès 1920, écrite en 1937, « La Terre est ronde » d'Armand Salacrou, refusée par le Comité de lecture de la Comédie-Française, fut créée en novembre 1938 à « l'Atelier » de Dullin, après certaines modifications de texte, et c'est dans une version nouvelle que « Le Rideau de Bruxelles » a eu l'honneur de la présenter au public du Palais des Beaux-Arts. Tentative pleine de difficultés qui — disons-le tout de suite — a été couronnée de succès.

« La Terre est ronde » évoque l'époque profondément troublée où sévit, dans la ville de Florence, le fanatisme de Jérôme Savonarole et de ses partisans. Con vaincu d'avoir reçu de Dieu l'inspiration prophétique, le terrible moine dominicain ne cesse, dans ses sermons, de dénoncer les vices et la corruption de l'Eglise romaine. Il poursuit de ses anathèmes la débauche des moeurs, condamne le luxe, les lettres et les arts réclame la torture pour ceux qui se refusent à adopter ses idées, encourage l'espionnage et la délation et va jusqu'à vouloir réformer les institutions mêmes de la cité florentine.

Pendant plusieurs années les prédications et les prophéties qu'il multiplie, comme à plaisir, assurent à Savonarole une influence énorme. Emu de ses attaques incessantes, le pape Alexandre VI Borgia essaie en vain de le faire rentrer dans la « bonne voie », puis il se fâche et frappe Savonarole d'excommunication. Dès lors, les partisans des Médicis, effrayés par les menaces de Rome, les adversaires du rigorisme moral, les Franciscains jaloux des succès du moine dominicain tous les ennemis du prieur de Saint-Marco se liguent contre lui. Bientôt Savonarole est arrêté, mis à la torture, puis pendu et brûlé.

Il va de soi que « La Terre est ronde » ne met pas également en relief ses multiples épisodes de cette lutte farouche. Au théâtre, l'histoire ne se conte que par raccourcis plus ou moins heureux. Armand Salacrou se défend, du reste, d'avoir voulu écrire un drame historique. Il a visé plus haut. Ce qu'il a tenté d'exprimer, c'est « l'angoisse d'un problème éternel, celui de la lutte entre la chair et l'esprit, Dieu et le péché ». Ce n'est pas seulement Florence 1492-1498 qu'il a voulu montrer. « Ce sont des vivants d'un jour, des vivants comme nous ». La lutte qui les affronte sera reprise par d'autres, des événements semblables se reproduiront. La terre est ronde, la terre tourne et ramène sans cesse les mêmes conflits et les mêmes angoisses. Sans avoir une intention allusive, certaines scènes du nouveau drame de Salacrou évoquent-elles pas dans l'esprit du spectateur le souvenir oedeux d'événements tout récents ?

Présentée dans des décors pleins de pittoresque et de couleur, signés Morris de Vuyst, « La Terre est ronde » se découpe en une dizaine de scènes-tableaux qui situent tantôt dans les rues et places de Florence, tantôt « chez l'habitant » ou dans la cellule de Frère Jérôme, les moments les plus significatifs ou les plus pathétiques d'une action dont la surabondante richesse et la rapidité tiennent sans cesse le public en haleine.

A Etienne Claude revient le mérite d'avoir réalisé à la scène cette pièce difficile et un peu déconcertante. Interprétant avec fougue le rôle de Frère Jérôme, il ne pouvait manquer d'entraîner au but désiré ceux de ses partenaires qui avaient à le seconder dans sa tâche. Evette Etienne, Denis de Parés, Raymond Jérôme, Georges Cahucot, Julien Chérouillet, Maurice Auzat, d'autres encore qui, dans des rôles de second plan, n'ont pas moins heureusement contribué au gros succès de la première.

G. DE LA LUNE.

LE MYSTÈRE DE LA BOMBE ATOMIQUE

N'EMPECHERA PERSONNE DE PARTICIPER
A LA LOTERIE COLONIALE QUI LANCE,
A CHAQUE TRANCHE,

une bombe de 15 millions

QUI FAIT 52.061 GAGNANTS.

LA PROCHAINE FOIS
ELLE ECLATERA

le 18 janvier 1946

ACHETEZ VOS BILLETS MAINTENANT !

Le cœur de Sidonie

A Sourdival, nous avons marié dernièrement Sidonie Bland, la fille du chef de gare. Je connais les Bland depuis longtemps, étant, moi aussi, dans les chemins de fer. Je n'ai rien d'extraordinaire, mais, en somme, elle n'est pas mal avec son air sage et rané. Ça s'est passé drôlement, c'est pourquoi je vous le raconte. Sidonie a déjà un plus de vingt-quatre ans et, jusqu'à cet été, son cœur n'a jamais parlé.

Son père, qui est de quatrième classe et qui a connu comme homme d'équipe, est arrivé à force du poignet à être un vrai fils de ses ceuvres. De temps en temps, il disait à sa fille quelque chose comme ceci :

— Tiens, Sidonie, tout à l'heure, je prenais l'appétit et Bordereau, à la « Descente des Voyageurs », en face la gare, et nous faisons ça au zanzibar, quand le fils Bland me dira qu'il a déclaré que tu lui plaisais beaucoup et qu'il se sent assez disposé à te conduire devant M. le maire garni de son écharpe ou seulement, même, devant son adjoint, pour qu'il t'obtienne. Qu'est-ce que tu penses de ça ?

A chaque coup, Mlle Bland répondait :

— Tu sais bien, papa, que je prendrai qui tu voudras, moment que tu me garantis un jeune homme honnête, sérieux et travailleur, qui ne boive pas plus que ses beaux frères, l'avoue que ton candidat m'est indifférent. Mon cœur se pas encore parti.

Besland est raisonnable. Un chef de gare qui ne le sait pas vous vovez ce que ça pourrait faire comme mariage. Il veut que sa fille se marie selon son goût de jeune fille. Mais, derrière son guichet aux billets, Mme Besland communique à s'enquêter.

— Tu vas voir, Besland, que Sidonie nous restera à la compte. De quoi aura-t-on l'air ? Les pens vont se figer des choses... Est-ce que le père ? Si elle ne se décide à personne, c'est à nous de choisir nous-mêmes. Elle a tout dit qu'elle prendrait ce qu'on lui donnerait.

— Je voudrais qu'elle choisisse elle-même, objectait Bordereau, pour qu'elle ne puisse rien nous reprocher en cas d'erreur.

— Tu sais bien qu'elle est bien trop chiffe pour ça que, si nous tenons à la placer, il faut faire vite parce que une fois les trente ans attrapés, ce sera fini-fini.

Besland trouvait qu'il avait bien assez de casses, même avec ses vingt-sept trains par jour dans les deux directions et son téléphone. Il se résolut :

— Ecoute, Sidonie, le suis ton père. En tant que chef de gare depuis dix ans, avec mes antécédents, je sais juger un homme. A ta place, je prendrais carrément le fils Bordereau. Son père lui laissera la « Descente des Voyageurs », les affaires y vont assez bien. Ce n'est pas embêtant. Il y a des allées et des venues, des voyageurs de commerce qui se lancent une blague. Tu es là, dans ta caisse, occupée de lettres, veillant au service de tes garçons. Tu commandes un coup de timbre : « Voyez au huit, Ferdinand ! Voyez terrasse, Albert, gauche, plateau... » Tu as de la rapidité Tu es comme une espèce de chef de gare — il n'a pas de plus beau métier. C'est honorable. Prends le Bordereau, va. C'est bien ce qu'il te faut.

Sidonie tricoterait un pull-over à côtes, dans la divine perfection. Elle acheva de compter ses mailles :

— Si tu crois, papa... quarante-sept quarante-huit... tu sais...

— Sûr, que le crois, et ta mère partage mon sentiment.

— Alors, va pour Hubert Bordereau. Autant celui-là que l'autre. Un homme, ce n'est jamais qu'un homme, après et la vie, c'est la vie. Pas, mon papa ?

— Tu n'as jamais rien dit de si vrai.

— J'aime mieux ça, d'ailleurs, que de me marier dans les transports en commun. Ça n'est fait que de séparations, ne voit que des gens qui s'en vont. Tu me diras qu'il y a d'autres qui arrivent, mais, ceux-là, on ne les connaît pas. Ceux qui partent, on ne les reverra plus. Ça vous fait du peine.

— Pour ça, tu as toujours été sensible... Bon, je t'aler prendre un picon-menthe, sans avoir l'air de rien la Descente, et je glisserai la chose en douceur à Bordereau. Hubert me demande souvent de tes nouvelles. Il paraît que tu pense à toi à l'approche de chaque 14 juillet, depuis la que vous avez dansé ensemble jusqu'à trois heures du matin.

Et voilà une mère Besland rassurée et de Bordereau ne cachent pas leur joie. Tout le monde est en saison, organise la noce se fera à la Descente. On arrête un moment quelque chose de soigné, et le grand jour arrive. Habillé avec goût, Sidonie n'est pas vilaine du tout. Quant au Bordereau, en jaquette à queue et pantalon rayé, ondulé à

TIMBRES-POSTE -- UN ROYAL CADEAU

Instruire en amusant, enrichir en distrayant ; voilà à la fois tout le programme et toutes les qualités de la philatélie.

Avez-vous pensé, pour les fêtes, à offrir un de ces magnifiques ensembles instructifs et didactiques de nos gnettes nationales ? Si oui, vous trouverez ci-dessous la nomenclature d'un

LOT DE BELGIQUE EN TIMBRES NEUFS

REALISATION

soigneusement étudié quant à sa composition et à son prix, et susceptible de satisfaire les plus difficiles. Fidèles à notre coutume annuelle, et afin d'étendre notre clientèle, nous faisons cette offre publique à l'occasion des fêtes de fin d'année ; elle est dès lors forcément LIMITÉE.

UN SEUL LOT PAR CLIENT

N° Yvert	Désignation	Prix détail	N° Yvert	Désignation	Prix détail		
1.	1946. Série des écussons	80.—	22.	592a/b	Blocs dent. et non dent Saint-Martin 1941	200.—	
2.	713/21	Pour nos déportés	75.—	23.	583/92	Feuillets Chap. Musique de la Reine	100.—
3.	711/12	Postiers sinistrés	24.—	24.	572a/b	Portraits historiques	50.—
4.	709/10	Pour les sinistrés	80.—	26.	572c	Chap music. variété avec passage clouté	75.—
5.	693/708	« V » de Londres: Belgique-Belgique	60.—	27.	567a	Feuillel Orval dent.	40.—
6.	677/92	« V » de Londres: Belgique-Belgique	60.—	28.	567c	Erreur : Belgique-Belgique au lieu de Belgique-Belgique	650.—
7.	670/75	Léopold III « V »	20.—	29.	567e	Orval : Les moines	150.—
8.	668/69	Armoiries surch. « V »	4.—	30.	556/67	Armoiries unicolor dentelé	100.—
9.	658/65	Légendes belges	75.—	31.	547a/55b	Armoiries unicolor non dentelé	100.—
0.	649/57	Hommes célèbres	125.—	32.	538/48	Armoiries bicolor	50.—
1.	643/48	Œuvres Van Dijk	100.—	34.	532/37	Fondation musicale	175.—
2.	641/42	Paire Saint-Martin 43	200.—	35.		Notre catalogue Prix courant de Belgique, abondamment illustré, permettant le classement judicieux de tous les timbres de Belgique.	
3.	633/40	Statuettes Saint-Martin 43	100.—				
4.	627/32	Orval : Lettrines	100.—				
5.	617/24	Anciens Métiers	65.—				
6.	615/16	Pour les Prisonniers 43	200.—				
7.	613/14	Paire Saint-Martin 42	90.—				
8.	603/12	Statuettes Saint-Martin 42	50.—				
9.	593/600	Les savants flamands	30.—				
0.	601	Plantin 10 + 30	65.—				
1.	601a/b	Pour les familles des militaires	75.—				

LE CADEAU DE L'OFFRE

Superbe collection de Belgique contenant plus de quatre cents timbres différents, représentant les émissions anciennes et modernes, de bienfaisance et commémoratives, magnifique ensemble cotant entre 1.200 et 1.500 francs.

LE LOT COMPLET réalisé à 2.825 francs.

La nouvelle SÉRIE DES ECUSSENS : Le lot complet vous sera adressé par envoi recommandé affranchi avec les timbres de la susdite série.

C'EST UN LOT SIGNÉ

HANS DE GROOTE

130, RUE DU MIDI - BRUXELLES

Membre de la Corporation des Négociants en Timbres-Poste de Belgique. Tél. 11.36.66

REG. COMM. BRUXELLES 57.964.

CONDITIONS. — Montant avec ordre par chèque postal ou mandat, ou encore contre remboursement. Et comme de juste, à tous nos clients d'Europe et d'outre-mer nos meilleurs VŒUX pour l'année nouvelle.

NOUS ACHETONS

collections et pièces classiques de toute importance; nous payons comptant le MAXIMUM.

Nous invitons les vendeurs à passer en nos magasins; le meilleur accueil leur est réservé.

ait parfait, une vraie image de mode! Et en route pour airie.

est le maire en personne qui officie. Il fit donc les s comme ça se fait et demanda à Hubert s'il veut prendre femme Sidonie Besland. D'une voix forte, le fils reau répond affirmativement. Question inverse à Sido- qui se trouble un peu, hésite, se retourne et finit par dre:

Je vous demande bien pardon, monsieur le maire et la agnie, mais, réflexion faite, eh bien, c'est non!

us voyez la sensation. Tout le monde restait estomaqué u, surtout à cause du déjeuner qui promettait. Les s commençant à se regarder comme des deux côtes r barricade. On fit observer à Sidonie que ce n'était pas açon de déranger le monde. Mais tout s'arrangea pour eux. Avec une autorité qui étonna chez cette jeune fille elle d'ordinaire, Sidonie expliqua que son cœur avait et que, décidément, ce n'était pas Hubert Bordereau ui plaisait, mais plutôt un des garçons d'honneur, un é Michel Lecompte, voyageur en bretelles, qui passait mps en temps à Sourdival et avait failli la faire mourir re avec une histoire marseillaise.

— Ça va comme ça, dit M. Bordereau le père sans se ficher, et mon fils, Dieu merci! est de bon placement, mais je suis très embêté avec ce déjeuner de luxe qui me reste sur les bras. Je vais faire une proposition. On pourrait le manger de concert avec les mêmes invités, tous tant que nous sommes, y compris M. le maire. Et puis les deux jeunes gens en seraient quittes pour se marier dans trois semaines, le temps de publier les nouveaux bans, et ainsi de suite. Naturellement, les Besland et M. Michel Lecompte, s'il entre dans la combinaison, me dédommageraient de mes frais et l'on n'en serait pas moins bons amis.

Le marié en panz accepta d'autant plus volontiers qu'il avait appris une chanson à sensation pour le dessert et qu'elle lui serait restée sur l'estomac. Il demanda également le remboursement de ses frais de coiffeur, ce qui fut consenti, et tout le monde tomba d'accord. Sidonie est devenue M^{me} Lecompte. Elle se dit très heureuse en ménage, et si on lui demanda pourquoi elle a préféré Michel à Hubert, elle répond avec un gentil sourire:

— C'est qu'il m'est revenu tout d'un coup qu'Hubert serait toujours là et Michel, le voyageur, bien souvent parti.

Charles TORQUET.

RELAIS-BOURSE CABARET-DANCING

BIENTOT LES PLUS BELLES ATTRACTIONS
CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX

141, BOULEVARD ANSPACH, 143

ACHAT BIJOUX
BRILLANTS — OR — ARGENTERIES
PAYE LE PLUS CHER

A. BONNET
203, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203



PORTE-BAGAGES

FIX-O-TOIT

à montage et démontage
instantanés. Aucun trou à
percer. Idéal pour le trans-
port de tous objets
de sport et colis divers.

Agents généraux pour la Belgique et Grand-Duché de Luxembourg:

D'HASELEER FRERES & Co

10, RUE WILLEMS, BRUXELLES
Téléph.: 11.41.01 et 11.41.02

ALBO 1, Boulevard Maurice Lemonnier
(Place Fontainas)
LE CONFORT PAR L'ELECTRICITE

Radio — Radiateurs — Rechauds — Gaufrier « Idéal »
Cuisinières — Garantie — Crédit — Téléph. 11.54.68

Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875
205, RUE ROYALE, 205 — BRUXELLES

Organisation de

VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS
D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES

Tél.: 17.45.06

Spécialité du beau

SUR TOUTES LES MALADIES DE

PEAU - CHEVEUX - BARBE

Démangeaisons à l'anus et toutes places, acné, eczéma,
rougeurs, psoriasis, crevasses, urticaire, elous, abcès,
ulcères variqueux, etc.

Calvitie - Pellicules - Chute des cheveux - Pelade

Séborrhée - Sycozis - Clous dans la barbe, etc...

Bronchite - Toux - Asthme - Rhumatisme - Névralgie

Migraine - Artériosclérose - Calculs - Estomac - Foie

Intestinaux - Constipation - Hémorroïdes - Diabète

Albuminurie - Anémie - Faiblesse générale des deux sexes

Vessie - Prostate - Malricie.

Envies fréquentes et difficiles d'uriner - Jet faible,

inflammation, douleurs, pertes blanches, etc.

Urines involontaires chez les enfants et à tout âge.

Résultats remarquables par les spécialités du

Dr Georges DAMMAN

envoie une description détaillée de votre cas à la Phar-
macie du Trône, section 21, rue du Trône, 81, à Bruxelles,
et vous recevrez gratuitement la brochure avec preuves et
traitements à faire.

Poèmes

par TRISTAN BERNARD

Dans son très humoristique et très plaisant livre
« Auteurs, Acteurs, Spectateurs » Tristan Bernard nous
raconte comment il débuta dans la carrière poétique.

Mes débuts dans les lettres se firent chez un pa-
teur, j'avais l'avantage de connaître le chef de la pa-
cité poétique et il voulut bien me commander que-
quatrains. Mais il se fâcha un jour avec ses patrons
me pria de ne plus travailler pour eux.

— Soyez tranquille, me dit-il, j'ai une idée mé-
leuse.

Voici quelle était son idée. Cet homme, d'ailleurs,
aucune culture, aimait d'instinct la poésie. Il souffrait
voir le marasme où se débattaient les poètes isolés,
d'intermédiaires entre le public et eux.

Un jeune homme débordant de lyrisme ne deman-
qu'une occasion de chanter les grandes circonstances
la vie humaine, telles que la naissance, la mort ou
mémée. Mais personne, dans son entourage, n'a re-
à sa muse. D'autre part, beaucoup de conjoints, ma-
pas de poètes sous la main, se mariaient sans épitha-
Mon ami voulut mettre un terme à ce déplorable
de choses. Il fonda un véritable comptoir lyrique. Il
naissait pas mal de Français riches qui résidaient
les deux Amériques et résolut d'entreprendre une
exploitation de vers français, à l'usage notamment
soupirants argentins, désireux d'exhaler leur flamm
des sonnets ou des ballades.

J'écrivis à cette époque quantité d'odelettes soig-
et de madrigaux très consciencieux. Mais tous mes
légues, les employés du comptoir lyrique, n'apport
pas dans leurs fournitures le même scrupule. Co-
notre patron, ainsi que je l'ai dit, avait très peu le
lui présentait froidement des poésies copiées dans
anthologies.

Un jour, il examina le sonnet d'Arvers et déclara
« Ce n'est pas mal. Mais il me faudrait quelque o-
de moins long. Car le doit le télégraphier, et c'est a-
frances le mot. Raccourcissez-moi cela et rapportez-le
dans deux heures... Le client veut un sonnet et son
bien : Quatorze vers. Raccourcissez les vers, voilà de

Voici ce que devint le premier quatrain ou fa-
sonnet, après remaniements :

Ame à secret. Vie à mystère,

Durable amour, vite conçu.

Mal sans espoir : donc dus le laire.

Celle qui le fit rien n'en sut.

C'était moins bien comme rime. Mais le patron
regardait pas de si près. Il ne faisait attention qu'au
de la pièce. Ainsi il ne recut qu'à corrections *Les*
Cortèges, de Soulayr. « C'est gentil dit-il, mais pas
corsé. Apportez-moi quelque chose de plus plein. »

Le lendemain, on lui apporta le sonnet suivant :

LES TROIS CORTEGES

Trois cortèges se sont rencontrés à l'Eglise,

L'un est morne, il conduit la bière d'un enfant

L'autre, c'est un baptême. Au bras qui le défend

Un nourrisson gazouille une note indécise.

Le troisième accompagne un monsieur triomphant

Qui, tout fier du plastron gaufré de sa chemise,

Conduit devant l'autel une tendre promise,

Aux charmants cils baissés sous son voile touffu

On baptise, on absout, on unit. C'est rapide.

Les cortèges alors se croisant sous l'abside,

C'est un triple regard aussitôt détourné...

La jeune mère pleure en regardant la bière,

La femme qui pleurait admire le beau-père

Et le garçon d'honneur sourit au nouveau-né.

— A la bonne heure, dit le patron. Celui-là est p-
et beaucoup moins chevillard, comme dit mon secré-
que celui que vous m'avez d'abord montré.

???

Ce secrétaire s'y connaissait assez. Mais par faib-
il laissait passer ces copies. A la fin, de peur qu-
patron ne s'aperçût de quelque chose, il fut plus r-
eux et s'abrita ce qui n'était pas original.

Il était arrivé au bureau à être très entraîné. Un jour, minutes avant le courrier, j'écrivis deux sonnets pressés. Le client était très scrupuleux sur la question de forme. Et, comme il pouvait en conséquence, il exigeait des rimes riches.

J'écrivis donc ces deux sonnets, qui semblent un peu concertants au premier abord, si on tient à les comprendre. On finit tout de même par leur trouver un sens. Ils vous parfaitement arrivés pour ma part. Il est évident, dans l'élaboration de ces poèmes, le Verbe a précédé la pensée. Mais elle y était. C'est d'ailleurs ainsi qu'écrivent les gens vraiment inspirés.

*Un bonheur sidéral et fou, parmi les fleuves
Des pères, que pleure un remous estival,
L'enfile le cri lointain de l'Albatros naval,
L'oreille au sanglot noir de la douleur des veuves.*

*Mais c'est à l'odieux minuit où tu t'abreuves,
Que se relèvera l'Héraldique Rival,
Sans que rien ait gémé sur le ciel en avat
Ni les séraphins d'or vous réclamaient des preuves.*

*Voici qu'au clair chemin du Capitole Allier,
L'entendit l'ennui tourd du bât primesautier
Lont s'étaient exalté l'orgueil des Châtélaines.*

*Et rien n'aura redit le banal Astrigent,
Que Pan a répété sur l'occident des plaines
En rimes d'or, d'acier, de platine et d'argent.*

*J'avoue que je ne sais pas ce que le banal « astrint »
Vient faire dans ce dernier tiercet, l'ai tâché,
Sant que j'ai pu, de justifier sa présence, en lui mettant
Ma uscule...*

Le deuxième sonnet est assez émouvant :

*Notre âme endolorie aux fers du dien méchant
N'est encore au soulas cordial des palombes,
Mais le mal obstiné dont s'enflammaient nos lombes,
L'evit au cri d'espoir du fantôme alléchant.*

*Notre-Dame de Grâce ulcist parmi le champ,
Sans redouter l'airain que redoutent les lombes,
Et sur le tertre vert, ô Kronos, où tu bombes,
L'ait le Cavalier Vandale, à l'âcre chant.*

*Mais voici que, hochet des âmes toujours tristes,
Un doux ressouvenir des autels rigoristes,
Vous avez retrouvé le pain essentiel.*

*Car rien n'a survécu des poternes du Ciel,
Et le vin singulier dont mourait la Chimère,
Aux fils des généraux a fait la bouche amère.*

Plus je relis ce sonnet, plus je le trouve beau. Qu'im-
porte après cela qu'il soit plus ou moins compréhensible.
Le patron, brusquement, se désintéressa du comptoir
que pour une affaire stupide de cache-corsets annon-
... Le secrétaire fut donc seul à s'occuper de la maison.
Il doit dire qu'il y fit des réformes intéressantes.
Ainsi, il avait remarqué qu'un poète réussit rarement
un sonnet tout entier. Quand on avait une commande soi-
te, il la distribuait à trois ou quatre personnes. L'une
fait les quatrains, une autre les tiercets. Quelquefois,
prenait un ouvrier spécial pour les vers de la fin.
Quand les poètes n'avaient pas exactement le même
de d'esprit, ça donnait des résultats curieux.
Je me souviens d'un sonnet de la maison, que je peux
s citer pour finir.

LE PIGEON VOYAGEUR

*Dans le grand parc tout nu d'hiver, j'ai ramassé
Un pigeon voyageur tombé près des érables,
Son aile, un billet. Deux mots indéchiffrables...
Message de héros, lettre de fiancé ?*

*Qui sait ce qu'il portait dans la tourmente affreuse?
Sûrement un secret poignant, soit qu'il contint
Le salut d'une armée attendant son destin,
Ou de gentils serments pour la vierge amoureuse...*

*Quels yeux fouillaient le ciel, uniformément blanc?
Ceux du chef anxieux, ou le regard dolent
De l'amante, évoquant les choses de naguère?*

*Qui le sait?... Qui jamais le saura?... Tout songeur,
J'ai contempilé la nue, en maudissant la guerre,
Et nous avons mangé le pigeon voyageur.*

CHANGEMENT !

CHANGEMENT DE PROPRIETAIRE AU

LANCASTER

QUI SE SURPASSER POUR LE REVEILLON DE NOEL
EN VOUS OFFRANT UN SUCCULENT DINER ET
DES VINS FAMEUX A DES PRIX RAISONNABLES
VOUS Y APPLAUDIREZ

LES EXTRAORDINAIRES DANSEURS
LAYLA ET DI MARCO

ainsi que
LA DELICIEUSE CHANTEUSE DE CHARME

YETTY FRANK

L'Orchestre FUD LECLERCQ

LE VIRTUOSE DE L'ACCORDEON
vous présentera sa nouvelle formation
et notre grande vedette **LISE COLINY**
et le violoniste charmeur **HARRY WILLS**

RESERVEZ VOS TABLES DES A PRESENT
28, RUE DE LA VIOLETTE - Tél. 11.18.07
DIRECTION : GEORGES GOBERT

MESDAMES, MESSIEURS,
POUR VOS POSTICHES
DRESSÉZ-VOUS A LA

MAISON GILLET

99, BOULEVARD EMILE JACQMAIN - BRUXELLES

Les Ateliers Defossez

51, RUE MARCHE-AUX-HERBES, BRUX. Tél. 11.32.92
FABRIQUE D'APPAREILS D'ECLAIRAGE
EN TOUTS GENRES

UNE LOTION SUPERIEURE



**PETROLE
SEVE**

pour les cheveux

Agréée et recommandée par les dermatologistes

HYGIENIQUE
et
SOVERAINE

contre la chute des cheveux et les pellicules

Etablissements J. HARTMEYER
R. Royale, 259, BRUXELLES - T. 17.97.43

INSTITUT DENTAIRE DU BOTANIQUE

2, AVENUE DU BOULEVARD

(FACE AU "BON MARCHÉ")

Appareils dentaires

TEL.: 17.47.71

SPECIAL PRICE
FOR MILITAIRES

Orfèvrerie Marcel CHAPEL

Aggrandissement et dans son nouveau cadre
COUVERTS ARGENT ET ARGENTES — CADEAUX
26, boulevard Adolphe Max — 9, rue Saint-Michel
BRUXELLES-NORD TEL.: 17.59.92



LES GRANDMÈRES DE NOS
GRANDMÈRES BUAIENT DÉJÀ

la chicorée
SUPREME
FONDÉE EN 1796

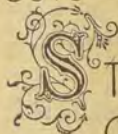
MEUBLES MODERNES * ANCIENS * DE STYLE

Salles à manger, chambres à coucher, salons, cuisines,
tous meubles de bureau, cosys, fauteuils-clubs, tapis,
tableaux, bibelots, tous appareils de chauffage, etc

GENERALE DES OCCASIONS

1a, rue des Fabriques, Bruxelles-Bourse - T. 11.49.77
Vente - Achat - Echange - 24 mois de crédit

MEUBLES DE STUDIO
COSYS — LITS — DIVANS.



STYLE ET
CONFORT

153, boul. Anspach. Tél. : 11.69.52
FACILITÉS DE PAYEMENT



L'Attente

Au salon, Monsieur et Madame, assis à l'un et à l'autre bout de la pièce, attendent manifestement des invités en retard, à un centre, une table de bridge.

MONSIEUR (en regardant sa montre). — Huit heures trois quarts. J'avais pourtant bien recommandé à Paul d'arriver à huit heures et demie précises afin que nous ayons le temps de faire une tourmente.

MADAME (rêveuse). — S'ils pouvaient ne pas venir !
MONSIEUR (nerveux). — Que dis-tu ? Mais c'est toi qui les as invités !

MADAME. — Evidemment, c'est moi. Ils nous ont reçus il y a trois semaines, nous devions bien leur rendre la politesse. Et puis, j'ai pensé que cela te ferait plaisir.

MONSIEUR. — A moi ?

MADAME. — Mais oui, tu n'as rien objecté.

MONSIEUR. — Je n'ai rien objecté parce que je pensais qu'il t'était agréable de les recevoir.

MADAME. — Comment peux-tu dire cela ! Paul n'est-il ton ami ?

MONSIEUR. — Mon ami ! N'exagérons rien.

MADAME. — Du reste, je n'ai jamais compris comment tu avais choisi un ami pareil. Il est quelconque, à peine aimable.

MONSIEUR. — C'est un bon garçon.

MADAME. — C'est bien, en effet, tout ce qu'on peut dire. Et ce n'est pas grand-chose.

MONSIEUR. — Mais Renée ? Je te croyais aux mille termes avec elle ?

MADAME. — Parle pour toi, mon cher, elle est provocante. Et les hommes sont tous les mêmes... une pimbêche, rien de plus, qui ne parle que robes et chapeaux... ou de choses à mes. Elle est parfois dégoûtante !

MONSIEUR (songeur). — Tiens !... j'ignorais. En tout cas, j'avoue qu'au bridge, elle est une détestable partenaire. Baveuse, distraite. Et puis, elle joue mal. Nous devrions proposer des revanches, ménage contre ménage.

MADAME. — Ah ! non ! jamais. Pour que tu me rabroches chaque fois que je commets une bêtise. Au moins, quand c'est Renée, tu es poli. Et Paul, lui, ne fait jamais une remarque.

MONSIEUR. — Le pauvre, il a trop à faire à s'occuper de son propre jeu. Il joue comme une savate !

MADAME. — Penses-tu jouer beaucoup mieux ?

MONSIEUR. — J'ai cette prétention.

MADAME. — Cela ne donne pas le droit d'être désagréable. Surtout à l'égard de sa femme exclusivement.

MONSIEUR. — Cela me fait mal de te voir mal jouer. Tu dis que Renée, je m'en moque. A l'avance je m'octroie la partie de détente, celle où elle est ma partenaire.

MADAME. — Ce n'est pas très gentil pour Paul et moi.

MONSIEUR. — Allons donc ! je vous laisse nagner.

MADAME. — Et pendant ce temps, Monsieur fait le bonhomme de bien, distribue des sourires. C'est odieux ! Il est des moments où je l'arracherais les yeux, tant cela m'horripile. Et ce bonasse de Paul qui rit bêtement ! Le pauvre ! Avec sa femme pareille ! Le malheur, comme dit le poète, doit avoir d'une fois couronné son front !

(A ce moment, on sonne.)
MONSIEUR. — Les voilà !

(Madame se lève, disparaît par la porte, on l'entend dans le salon.)
MADAME. — Chérie, j'étais dans une inquiétude folle. (Bruit de baisers.) Déjà je craignais un empêchement.

Marcel LEJELINE

Achat aux plus gros prix

OR * BRILLANTS * ARGENTERIES
MONTRES CASSEES * PIECES DE MONNAIES

DIDIER 63b, AV. DE LA PORTE DE HAL
BRUXELLES — GARE DU M

UN JOUR VIENDRA....

Porto **REI MANUEL** Sherry
Cognac **STAUB**

39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12



la suite de la publication de la lettre d'un de nos lecteurs sous le titre : « Connaissez-vous l'O.M.A. ? » nous avons reçu plusieurs lettres nous affirmant que la situation est bien telle que l'a décrite notre correspondant. Dans ces conditions M. Mundeleer ne pourrait-il user de son influence auprès de nos grands alliés pour que remède soit pris aux conditions de vie de nos compatriotes en Allemagne ?

Sourciers, farceurs et Cie

Les radiesthésistes répondent

Mon cher Pourquoi Pas ?

L'article de Mr H. L. mérite une sévère mise au point. Le monsieur nie-t-il carrément la radiesthésie ? Si oui, ce n'est pas le seul, mais heureusement d'éminents savants ne sont certes pas de son avis.

Un radiesthésiste spécialisé dans la recherche des eaux souterraines ne se permettrait pas d'admettre qu'il existe beaucoup de faux sourciers parmi les « soi-disant sourciers », mais de la faire passer cette science pour une vulgaire mystification, c'est renverser la logique en faisant une règle d'exclusion.

Éliminant donc les farceurs, et il en existe beaucoup dans tous les domaines, j'estime que les vrais radiesthésistes devraient se spécialiser dans certaines recherches précises, et éviter ainsi des échecs qui survenaient également dans toutes les sciences. M. H. L. serait-il infallible dans sa profession ?

En conclusion, je relève le défi, et veux bien faire avec lui. Le pari, de quelque importance qu'il soit, mettons au profit de la St-Nicolas des petits déshérités qu'à l'endroit que j'indiquerai, à la profondeur précisée (pas à 10 cm près) dans une propriété qu'il me désignera, il sera obtenu un litre d'eau préséché (pas à 1 litre près).

En plus, le percant paiera les frais de forage.

Si le cœur lui en dit, je suis à sa disposition.

C'est évidemment tout autre chose que de retrouver une aiguille de cravate à 50 km de distance !

R. S.
D'autres radiesthésistes nous écrivent également dans le même sens et citent des références. Voilà encore une question qui n'est pas près de finir.

Les étudiants liégeois sont fâchés

car la bibliothèque est fermée.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Dès avant cette guerre, les Hautes Autorités avaient décidé, à juste titre, de moderniser les bâtiments poussiéreux qui abritaient la bibliothèque de l'Université de Liège. De splendides maquettes furent longtemps exposées, de grandes démonstrations furent entreprises, mais ces gros efforts terminés on en resta là et l'on se reposa sur d'aussi glorieux lauriers. Puis vint la guerre, les bouquins furent évacués aux quatre coins de la ville, et l'incendie des locaux universitaires aménagés dans l'ancienne banque liégeoise en détruisit bon nombre (25.000, dit-on). Et depuis lors, rien ou presque rien n'a été fait pour tirer les étudiants d'embarras. Il est actuellement impossible à Liège de préparer le moindre mémoire de licence, le plus simple article scientifique. Après avoir remis votre demande de prêt, il vous est répondu le surlendemain que le livre est indisponible (c'est-à-dire stocké avec 50.000 de ses semblables dans une cave). Aux dernières nouvelles, il serait question de construire des baraquements provisoires, mais au train où vont les choses et la lenteur administrative aidant !...

En vérité, avec bonne volonté, l'Université essaye de s'en tirer avec les moyens du bord, mais ils sont nettement insuffisants. Il faut agir d'urgence. Croit-on les étudiants financièrement capables d'aller régulièrement à Bruxelles chercher ce qu'ils ne peuvent trouver à Liège ? Des mesures immédiates et énergiques s'imposent. Il y va des possibilités normales de vie intellectuelle de la vieille cité universitaire de Liège. — UN GROUPE D'ÉTUDIANTS LIÉGEOIS.

Quand nos morts reviendront-ils ?

demande une veuve de prisonnier.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Mon mari, prisonnier de guerre, est décédé en Allemagne en 1942 (18/5/42). Ce me serait un grand réconfort si je pouvais faire rapatrier son corps et l'avoir chez nous. Il me semble que l'on pourrait nous accorder cette petite consolation à nous, veuves dans de si tristes circonstances.

Je me suis adressée à cet effet, au service des Sépultures des Victimes de la guerre 17, rue du Luxembourg à Bruxelles. J'ai été reçue, plutôt froidement, et renvoyée d'Hérode à Pilate, c'est-à-dire que je me suis adressée à cinq établissements différents, forcée de re-

Hôtel Bellerive WAULSORT S/MEUSE
SES REVEILLONS
DE TOUT PREMIER ORDRE

OUVERT TOUTE L'ANNÉE
CHAUFFAGE CENTRAL Prop. Aug. MOLENKAMP

ECOLE JONET RUE DE L'ATHENE, 1a, IXELLES

NOUVEAUX COURS LE 7 JANVIER 1946

Secrétariat - Sténotypie Grandjean - Comptabilité
Dactylographie * Renseignements et inscriptions : lundi,
mercredi, vendredi, de 10 à 12 et de 14 à 17 heures
— Programme P. gratuit — Téléphone : 11.71.78 —



RYTHME DE JEUNESSE

VACANCES DE NOEL — HOME POUR ENFANTS
OUVERT TOUTE L'ANNEE

Villa Durandal, avenue Elisabeth, Knocke-Albert Plage

CESSION DE COMMERCES
Reg. Com.: Toutes démarches — Ventes d'immeubles

T. VECQUERAY

96, boulevard Anspach (Face Pathé-Bourse) Bruxelles



CALICOTS
STANDS
ETALAGES

■ TOUTE LA PEINTURE ■
PUBLICITAIRE

DECOBEL

40 PL. DE BROUCKÈRE - 43 RUE DE LAEKEN - TEL. 17.98.01

Brouckère - Taverne

TAVERNE — RESTAURANT — HOTEL
CONSOMMATIONS DE CHOIX

12-14, Bd Emile Jacqmain, Bruxelles - Tél.: 17.32.85



Cheez vous, à votre aise...
Contre envoi de 5 fr. en timbres à l'Association de
Langue Russe, 9, rue Vondel, Bruxelles, vous recevrez
la plaquette explicative P.

commencer chaque fois des explications plutôt accablées pour moi, vous en conviendrez!

Je me suis décidée, en fin de compte, à faire une demande par écrit au Ministère de l'Intérieur qui me répondra certainement, que les autorités anglaises, n'autorisent pas encore ce transfert. Serait-ce possible? Il me semble pourtant qu'après un an, ce n'est vraiment pas trop tôt. — Vve V.

Bourg-Léopold, centre charbonnier

Et que le camp f... le camp.

Mon cher Pourquoi Pas?

A Bourg-Léopold, de grands travaux militaires vont être mis en adjudication le 20 courant pour une somme de quelque cent millions. Voici quelques réflexions entendues là-bas:

Pourquoi entreprendre ces immenses travaux, alors que notre armée doit être fortement réduite? Savez-vous que dans le sous-sol de cette plaine suivant des sondages faits en leur temps par des ingénieurs polonais, se trouvent de splendides couches de charbon? Pourquoi ne peut-on plutôt créer un ou deux charbonnages dont l'extraction serait d'un si grand rapport pour le pays et transporter le camp et les casernes dans un site plus défavorisé tous les points de vue? Tenez, par exemple, dans les plaines entre Balen-Wezel et Lommel, LA, rien ne nous paraît même les oyats, et la plaine est certes aussi vaste.

Les charbonnages à créer pourraient l'être par les ingénieurs et leurs ingénieurs intéressés avec l'aide du gouvernement, par exemple. Ce serait un premier essai de nationalisation si l'on veut.

Puisque tout est à refaire à Bourg-Léopold, ne vaudrait-il pas mieux reconstruire ailleurs car, pour le comble de la localité ce n'est pas ce que les militaires peuvent dépenser actuellement qui peut le faire vivre, tant que des ingénieurs, des employés des ouvriers et leur famille serait d'un meilleur rendement et plus productif pour le pays.

Le fisc exagère

3 exemples.

Mon cher Pourquoi Pas?

Ne pensez-vous pas que le fisc exagère?

Un de ses représentants a vérifié la comptabilité d'une affaire commerciale. Entre autres conclusions il a décréte, au vu de certains postes, ce qui suit:

1. Une couronne de fr. 1.500,— déposée à l'occasion des funérailles d'un agent décédé lors d'un bombardement.

C'est un bénéfice Je taxe.

2. Fr. 100.— d'intérêts au facteur.

C'est un bénéfice Je taxe.

3. Libéralités pour les enfants déshérités à l'occasion de la St. Nicolas.

C'est un bénéfice Je taxe.

Le reste à l'avenant. M. E.

Unifions, unifions

Les traitements des fonctionnaires

Mon cher Pourquoi Pas?

On organise les cadres des Services Publics, et un fait mais tient-on compte des anomalies existantes avant 1940. Ainsi, le Ministère de la Défense Nationale Service des Bâtiments Militaires, organise en 1940 l'examen de Chef de Bureau, parmi ses agents les plus méritants, d'ailleurs tous anciens combattants de 1914-1918 et ayant au moins 15 années de service à l'Administration précitée. Le programme qui fut imposé était sensiblement le même que celui imposé actuellement pour l'accès à ce grade. Il n'en est cependant pas de même du traitement; alors que le Chef de Bureau à la Défense Nationale, pompeusement dénommé « Adjoint Administratif Principal » n'attire qu'un plafond de 38.000 frs, son collègue aux Travaux Publics voit son traitement actuel atteindre le fond de 52.000 frs.

Il serait donc judicieux et équitable qu'en organisant les cadres l'on tienne compte non seulement des traitements plafonnés, mais surtout des examens subis.

Pas de surenchère électorale

en matière de pensions

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Le gouvernement s'occupe, actuellement, de la refonte des salaires du personnel des services publics et de la durée du service. Le projet de l'organisation syndicale demande, ou plutôt exige ! que la durée de la carrière soit fixée à 25 ans, ce qui obligerait de pensionner à 43 ans l'agent entré à 18 ans ! L'industrie copiant souvent ce qui se fait à l'Etat, on pourrait admirer, dans quelques années, si ce projet était adopté, des pensionnés de 45 ans (sans la pleine force de l'âge, au meilleur moment du rendement) ! Et où ira-t-on chercher l'argent pour payer l'armée de pensionnés ? Je laisse aux économistes distingués le soin de répondre à cette question. De grâce, ne faites pas de surenchère électorale ; qu'une commission paritaire, élue par vote secret, le personnel sur cette question. La solution idéale serait, à mon avis : pension facultative à 55 ans et obligatoire à 60 ans pour le personnel général (facteurs, commis, rédacteurs) et facultative à 50 ans et obligatoire à 65 ans pour le personnel ayant des attributions de chefs de service (sous-chefs de bureaux, grades assimilés, chefs de bureaux, etc., jusqu'au directeur général). Le maximum serait atteint après 30 ans de service.

LUX.

Pensions de retraite

Rectification.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

La lettre que vous avez publiée au sujet des pensions de retraite, contient quelques petites erreurs. La subvention mensuelle maximum octroyée aux fonctionnaires et agents de l'Etat est 625 fr et non 750 fr. (600 francs l'an).

En conséquence, il faut lire les 3/4 de 625 fr., soit donc 468.75 et non les 3/4 de 750 francs, soit fr. 562.50.

Par contre, quoiqu'en principe les fonctionnaires et agents de l'Etat ne peuvent jouir d'une pension dépassant les 3/4 de leur traitement d'activité, il y a une catégorie, méritante d'ailleurs, qui peut arriver aux 9/10, cette catégorie comprend les anciens combattants de la guerre 14-1918. Ces derniers sont donc lésés, puisque les 9/10 de 625 fr. représentent la somme de fr. 562.50, soit donc une différence de fr. 562.50 - 450 fr. = fr. 112.50 somme à rondelette, qui serait la bienvenue chez ces braves. Il est à espérer que M. le Ministre intéressé fera un acte de justice en réparant cette erreur, au profit des anciens combattants 1914-1918.

C. A... (Pensionné de l'Etat).

Désordre administratif

Le cas d'une vieille pensionnée

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Une toute vieille personne de ma commune qui bénéficie depuis bon nombre d'années, de la pension de veillesse, avait décidé de s'installer à Liège. Pour préparer, elle a déménagé le 8 janvier 1945. En cette dernière ville, elle a continué à percevoir le montant de sa pension jusqu'au 10 mai dernier, date de son retour dans sa commune d'origine.

Depuis lors — et cela fait sept mois — plus rien.

Elle est venue se plaindre à mon bureau — car je suis le premier fonctionnaire de la commune où elle est allée à l'heure actuelle — et je me suis empressé de passer le cas au ministère compétent en l'occurrence : le service des pensions de vieillesse, rue Royale à Bruxelles. Cette première demande fut transmise le 10 juin 1945. J'ai confirmé ma lettre le 20 juillet, télégraphié au même service le 11 août, envoyé un télégramme à Bruxelles le 18 septembre, délégué aimablement et à qui on avait promis satisfaction de toute urgence ; télégraphié à nouveau — cette fois au ministère — le 3 décembre et à ce jour, notre pauvre vieille, n'a que sa pension pour vivre, n'a toujours rien reçu et il serait plus que temps que le Ministère mette un peu d'ordre dans différents services où rien ne tourne plus rond. G. H.

Noël

Nouvel An

REVEILLONNEZ

A

LA COUPOLE

PORTE LOUISE

BRUXELLES

Une joyeuse ambiance!

AVEC

L'ORCHESTRE

RUDY DOLF

ET

HENRI BERCY

VIRTOUSE

DISTRIBUTION DE SURPRISES ET COTILLONS

On s'y amusera!



RETENEZ VOS TABLES

LA CAPITALE

101-103, BOULEVARD ANSPACH

Programme du 21 au 27 décembre

MAX EDDIE PRESENTE

CHRISTIANE HOUDEZ

La prestigieuse Vedette du Disque et de la Radio

*

DANY MARCO

Ténor de l'Opéra et de la Radio

*

SIMONNE DERUISEAU

Tragédienne de la chanson

*

ALBERT ESPAGNE

aux grandes orgues

*

MAX EDDIE, VIVETTE

ET

YVAN VANDENBOSCH

dans une série de sketches inédits

*

PAULE SEVRE

Fantaisiste imitatrice

*

GASTON RASKIN

et son orchestre de solistes

Matinée tous les jours à partir de 15 h. 30
Dimanches et jours fériés : APERITIF CONCERT
de 11 h. 30 à 13 h.

Évitez l'affluence en assistant aux matinées
(même programme qu'en soirée)

LE 24 DÉCEMBRE GRANDÉ SOIRÉE DE REVEILLON

avec

Dix Vedettes Françaises et Belges

et

MAGISTRALE PARTICIPATION DES

GILLES

DU BASSIN DU CENTRE
DANS LEURS DANSES FOLKLORIQUES

Chapeaux -- Cotillons -- Surprises
Retenez vos places !

Sécurité sociale ou spoliation

Complétons,

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Permettez-moi de compléter les renseignements de...
Je suis voyageur de commerce et considéré comme
poyé par l'Office de S. S. quant à la retenue de la
de 2.25 p. c. sur les salaires, jusqu'à 4.000 francs par
(en un an il y a un mois de salaire qui passe au bleu
peu près).

Les ristournes sur consultations médicales et frais
maceutiques, ça va, mais c'est en cas de maladie qu
ne va plus. En effet, si je suis malade (ce qui n'est
difficile lorsque l'on voyage actuellement : trains pe
pas chauffés, fenêtres sans carreaux, gares sans prote
etc.) je ne touche RIEN le premier mois, l'Office S.
payant qu'à partir du 31e jour de maladie sous pré
que le premier mois des employés doit être payé p
patron et ce dernier disant : « Vous n'êtes pas app
et puisque vous n'avez pas fait d'affaires, je ne vou
rien puisque vous êtes payé à la commission. »

Ensuite, si vous êtes atteint gravement, vous espérez
cher les 60 p. c. du maximum des retenues effectives
2.400 francs si vous êtes taxé sur 4.000 francs par
là, encore, il y a erreur! L'Office de S. S. vous an
que les dimanches ne peuvent être payés. Et pou
les retenues ont été faites sur 4.000 francs par moi
manches compris!

Et puis, si vous êtes très sérieusement malade, il
prudent de mourir après la 1re année puisque l'on ne
che que les 300 premiers jours ouvrables.

Bref, pourquoi ne pas nous dire exactement ce qu
est au lieu de nous leurrer avec des chiffres que l'on
faux et ne pas parler de 60 p. c. alors que l'on n'en t
pas même 50.

Encore le miel

La C.N.A.A. continue.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Durant l'occupation boche et la régence de la s
C.N.A.A. en matière apicole, on ne mettait pas de
la disposition du commun des mortels; seuls, quelque
vilegiés en recevaient; au compte-gouttes, prétex
récolte insuffisante, chose mensongère tout spécial
pour la récolte 1944 qui, par suite de directives... m
reuses (?) fut laissée sur place jusqu'à ce que le mi
fermenté et, de ce fait, fut rendu inutilisable.

Présentement, en raison de l'arrivée de miels exo
— miels fermentés et malpropres trop souvent héli
mais que l'on manipulera sur place pour les rendre
à la consommation — une ration de ces miels purs
sol-disant tels pourra être obtenue au lieu de beu

Il est, vrai qu'au moyen du timbre 12, nos mén
pourront recevoir du miel artificiel — appellation
ironique — attendu que ce produit n'est, en somm
du sucre intervient au moyen d'acide, donc aliment

Un peu de compétence, Messieurs du Ravitaillem
UN APICULTEUR CONDROUZ

Prisonniers en liberté

Liberté illusoire,

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Concernant les prisonniers de guerre circulant
ment, loin de m'étonner et de m'offusquer de pare
berté, cela semble à mes yeux tout à fait norm
ce faisant je parle en connaissance de cause.
moi-même ancien prisonnier de guerre, et malgr
peu de temps passé en Allemagne, il m'a souve
permis de circuler librement (sans aucun gar
chaperon quelconque) non seulement en campagne
également en ville. De plus je ne suis nullem
seul à avoir bénéficié d'une pareille faveur, car de
breux prisonniers pourraient vous édifier à ce g

Je ne vois pas la raison pour laquelle ces d
devraient jour et nuit être escortés par des mil
balonnette au canon.

Pourquoi s'évadèrent-ils? Je me le demand
ravitaillement américain est de loin supérieur a
tre. En Allemagne, tout au moins provisoirement
n'ont pas grand-chose à espérer, J. V. V.

Des dévalués à 50 %

qui ne sont pas contents du tout.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Que pensez-vous de l'injustice qui nous frappe, nous, habitants des cantons annexés par l'Allemagne au début de la guerre.

En 1940 à l'annexion l'échange de notre argent s'est fait : 10 fr. = 1 Mark, en 1944 plan Gutli. 1 Mark = 5 francs, donc pour nous, dévaluation de 50 %. J'aurais voulu voir la réaction en Belgique si en plus du change, on avait dévalué à 50 %.

Au surplus en 1940 les allemands ont dévalué nos magasins, et nous avons dû nous réapprovisionner en Allemagne où le pouvoir d'achat était de 80 à 100 % plus élevé que chez nous. Comptez les pertes ainsi subies. Nous approuvons toutes les mesures financières. Mais on pourrait-on en haut lieu, tenir compte de notre situation tout à fait particulière? L. S. CALAMINE.

ON NOUS ECRIT ENCORE

— Les autorités boches, ont bloqué, en septembre 1940, dans les banques, tous les titres étrangers, pour lesquels leurs possesseurs devaient payer un droit de garde. Nous sommes libérés depuis plus d'un an, la réforme monétaire est maintenant terminée, tous les titres sont contrôlés, pourrait-on m'expliquer pour quelles raisons ces titres ne sont pas débloqués, et pourquoi on oblige leurs détenteurs à payer un nouveau droit de garde en 1946? — E. C.

— Il ne reste à Sommerwaller, petit village des pays limités situé à quelques kilomètres de Saint-Vith, que quelques maisons occupées par les douaniers. Nos toits ressemblent à des passeroles et nos fenêtres sont toujours garnies de planches et cartons en guise de vitres. Sommes-nous vraiment des indésirables dans le pays ou bien sommes-nous considérés comme indigènes? D'autre part, nous sommes arrivés à la mi-décembre et nous attendons toujours la première distribution de charbon. Pourquoi? — Un ouvrier qui en a marre.

— Si Malmédy fut bombardé trois fois par erreur de tirage de l'aviation américaine, la petite ville de Stavelain (Hainaut) le fut neuf fois par l'aviation alliée en avril et mai 1944, le quartier commerçant et d'autres quartiers ouvriers n'existent plus et sur 1200 maisons, 800 sont complètement anéanties. Ne pourrait-on également l'adopter? — U. S.

— En vertu des dispositions de l'annexe II des instructions à Messieurs les Gouverneurs au sujet du régime des autorisations de bâtir (Moniteur du 13 décembre), les plans des « impétrants » seront dessinés sur des calques de format Standard de la série « Deutsche Ingenieure Norme ». Personne n'en a-t-il été choqué au Ministère?

— Ne pourrait-on, à la N.R.B. envisager de rétablir une demi-heure du soldat belge, d'avant-guerre, aux heures d'autrefois, et nous donner un programme dissonant et non pas une musique de sauvages? Serg. Q.

— Voici la réponse que m'a faite un employé de la centrale des téléphones à qui je faisais remarquer que nous ignorais le flamand :

« Eh bien, si vous ne comprenez pas le flamand, moi je ne comprends pas le français ». Voilà où nous sommes à Bruxelles! J. B.

— « Solidarité » organise une souscription nationale pour l'envoi d'enfants de fusillés et de prisonniers politiques décedés dans les camps de concentration, à Constantine, dans la Forêt Noire. C.C.P. n° 73.58.93 du Comité National de « Solidarité », 6, rue Traversière, à Bruxelles mentionner au talon : « Pour les vacances de Noël des enfants de Héros ».

— L'Union Nationale de la Presse clandestine - Brabant donnera son assemblée de fin d'année le dimanche, 23 décembre, à 10 heures, au local habituel, porte de Namur, Bruxelles.

Cette même Union organise un grand bal de réveillon le 31 décembre à 21 heures, 2, rue de la Pompe à Bruxelles, porte de Schaerbeek. Tous renseignements : téléphones 12.72 et 15.64.41.

COMPTANT - CREDIT
AUX CONDITIONS D'AVANT GUERRE

RADIO GRAND'PLACE

Les meilleures marques en stock

★ RADIOS ★ PICK-UP ★
RADIOGRAMMES



BRUXELLES
14 GRAND'PLACE 14.

Marie de Combremont

L'Institut perfectionné qui gardera votre beauté
SOINS COMPLETS DU CORPS ET DU VISAGE
45, CHAUSSEE DE CHARLEROI - TEL. 11.61.48



Galerie THEMIS S.A.

13, BD DE WATERLOO - BRUXELLES - TEL. 1278.28

ORGANISATION DE VENTES PUBLIQUES

Du fabricant au détaillant :
50 CHAMBRES A COUCHER
50 SALLES A MANGER
CUISINES, COSYS, DIVANS, CLUBS, MATELAS, ETC...

ROTTIE

120, RUE ROGIER, BRUXELLES
CREDIT COMPTANT

**VENDEZ AU
PRIX MAXIMUM
VOS VEHICULES**

VOITURES - CAMIONS
CAMIONNETTES - MOTOS

par la Salle de Ventes

TATTERSALL

BOURSE DE L'AUTOMOBILE

164, rue Théodore Verhaegen, 164
BRUXELLES-MIDI - Tél. : 37.24.13

**VENTES PUBLIQUES
AUTOMOBILES**

TOUS LES MERCREDIS A 15 HEURES

HEYST-SUR-MER
PASSEZ VOS WEEK-END A L'
HOTEL DE LA MARINE
CUISINE RENOMMEE
Ouvert toute l'année
Propriétaire: A. Wittesaelle - Bailly
Tél: 513.03. — PLACE DE LA GARE

POUR VOS INSTALLATIONS DE
BARS et MAGASINS

La Générale des Occasions

1a, RUE DES FABRIQUES, 1a — BRUXELLES
Tél.: 11.49.77

100 chiens de garde et police
dressés, CHIENS DE LUXE toutes races
500 POULETTES, Faisans, Pigeons, Oiseaux,
CHATONS, etc., etc.

ZOO CENTRE

21, RUE DES SABLES, BRUXELLES - TEL.: 17.03.58

* Pour tout ce qui concerne votre jardin et l'alimentation de vos poules, pigeons, oiseaux, etc...

Graineteries PHILIPPE

FORTES REMISES POUR REVENDEURS

74, rue de Laeken, Bruxelles
58, rue Grétry, à LIEGE

Tél.: 18.02.65
Tél.: 228.63



Confitures
FELIX DESMET

LES SEULES FABRIQUÉES DURANT
toute l'année AVEC DES
fruits frais

Coin des Math.

Le testament du vieux prof de latin

Ont bien répondu : MM. Gérard, Melxy, Schelvis, Avers, Bonboire, Læken; Monet, Marvinielle; Vereck, Ixelles; Ouvertus, Liège; Bador, Moha; Leroy, Pepin; Licope, Mons; Bragard, Jemappes; Strassberg, Foy; Corvriend, Bruxelles; Soldat, Jeanmart, Ath; Bak, Tongres; Collet, Ransart; Genie, Ixelles; Berteaux, Clet; Pepin, Hérishtal; Raymaekers, Grivegnée; Abrams, St-Gilles; Mechelynck, Boitsfort; Hermant, Namur; Eygen, Liaison Militaire Belge; Hourand, Bodeux; lens, Schilde; Lebon, Dampremy; Paquet, Jambes; re, Auderghem; Van Beckhoudt, Bruxelles; Verbe, Quatre-Eras; Lefebvre, Oroy; Cle de Monte, Mons; Destrebecq, Quevaucamps; Hamelaers, Lami, mont; Demokler, Ostende; Bosly, Amay; Heq, Fonta; l'Evêque; Lefebvre, Pont-à-Celles; Huet, Menancy; ternoster, Anvers; Van Look, Anvers; Grisy, Weir, Kieffer, Luxembourg; Bertrand, Namur; Rutot, Eloug, Héron, St-Germain; Spranck, Luxembourg; Garray, ge; Poty, Luttre; Sorgesloos, Bruxelles (où est le sonnement? la partie principale fait défaut).

Goed antwoord van HH Mooy, Ukkel; Van der Vo, Rone.

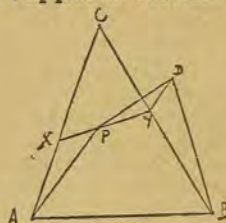
Le règne du nombre entier

Ont bien répondu : MM. Kieffer de Luxembourg; félicitations; Weyland, Loverval; Spranck, Luxembourg; Lefebvre, Pont-à-Celles.

Pour tous les estomacs!

A bien répondu : M. Balk, Léopoldville-Ouest, avec compliments de « Pourquoi Pas ? » à nos colôniaux.

Que nos rapports soient cordiaux



Soit XY le segment de droite demandé.

En construisant le tr. BYD semblable au tr. AX

$\frac{AX}{AP} = \frac{AP}{m}$
a : $\frac{BY}{BD} = \frac{BD}{n}$ ou $\frac{AP}{m} = \frac{BD}{n}$. Or AP étant donné
est possible de déterminer BD, c'est-à-dire le point Y sur AC tel que YED = angle donné XAP.

Les tr. BYD et AXP étant semblables on a :
= AXP; donc CYD = CXY ce qui prouve que
= 180°-C.

Après avoir obtenu le point D, on joint PD et cette longueur on construit le segment de cercle capable de l'angle (180°-C). On obtient ainsi le point pour avoir X il suffit de tracer YP.

Goed antwoord van Heer Moolj, Ukkel met dank en hartelijke gelukwenschen.

Ont bien répondu : MM. Spranck, Luxembourg; hy, Echternach; Paquet, Jambes; Berteaux, Co Paternoster, Anvers; Maréchal, Mouscron.

Assez bien : MM. Mechelynck, Boitsfort; Licope,

Qui veut hériter ?

Mais la part est à trouver !

Un héritage doit être divisé en parts égales plusieurs frères.

Avec un frère de plus, chaque héritier aurait 3000 fr. en moins; avec un frère en moins, chaque ritier aurait reçu 4000 fr. de plus. Dire le montant l'héritage et combien il y a d'héritiers ?

N. B. 1. La solution arithmétique seule sera prise en considération; 2. Il ne suffit pas de donner la réponse, le raisonnement; constitue la partie principale à 10



« Pourquoi Pas ? », 14 décembre :

En divisant 7.000 grands domaines qui furent attribués à mille petits propriétaires, les Russes ont non seulement exilé la caste bellueuse des Junkers, mais encore ils se sont acquis les sympathies d'une partie des classes agricoles restées par les ouvriers et les petits fermiers... qu'ils ont transformés en grands propriétaires terriens, puisque chacun a reçu plus de deux grands domaines.

???

« La Meuse », 15 octobre :

Les troupes passent, dans un impeccable garde-à-vous, devant les planches à roulettes comme les petits chevaux en bon-pâte?

???

VERNE IRIS

UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PEPIN, 37
Cité de la Solle de Ventos (Novo) Tél.: 12.94.59

???

« Le Soir » du jeudi 8 novembre, cette annonce: acheter, à vendre, manqué pour jeune fille en rat musqué, sur 76 cms...

...serions curieux de connaître l'acheteuse réunies ces deux conditions.

???

« L'Informateur-Midi », 18 et 19 novembre :

...la pauvre Marcelle Romès, pensionnaire de la Comédie-Française et vedette du film « Œur de Lilas », flottait déjà au large de la Seine où elle s'était jetée dans un accès de désespoir... malheureuse flottait donc à la manière d'un sac plombé.

???

« Nation Belge », 4 décembre :

...moment on fait des juges, en Saxe : ...à l'intention des anti-femmes des deux sexes âgés de 25 à 353 ans, appelés à remplir fonctions de juges...

...nous sommes pour la limite d'âge à 60 ans.

???

...actualités cinématographiques « Le Monde Libre » :

...dans le film montrant Churchill déposant une couronne sur la tête du soldat inconnu, les trompettes sonnent au milieu des acclamations de la foule. Dans les actualités complémentaires données au Nord pendant que Churchill dépose sa couronne, un silence absolu est observé par la foule et les trompettes.

...messieurs les opérateurs sont priés de se mettre d'accord.

???

« La Lanterne », 17 décembre (à propos du match Belgique-France)

...Dessinant des faces de jeu, fort spectaculaires, malheureusement développées latéralement.

...ces faces de jeu n'étaient sans doute que des profils.

???

« La Flandre Libérale », 11 décembre :

...l'Emprunt de la Libération au Congo... les souscriptions ont atteint le total de 510 milliards 510 millions.

...après ça on prétend encore que le budget ne sera équilibré, c'est à désespérer de tout!

???

« Moniteur belge », 7 décembre :

...Ministère de l'Agriculture et Ministère du Ravitaillement... le ministère du 25 novembre 1945 Art. 2... Les fournitures doivent être effectuées sous forme de lait.

...à cette époque, où la viande se vend chez le charcutier, il est bon en effet de préciser,



Bientôt

avec la libération de l'Alsace pour vos menus de fêtes, tout le parfum de ce délicieux coin de France dans

DOMAINES DOPFF

le vin d'Alsace de grande race

Agent général, VAN CADLAET-MASSON & rue de l'Arcoone 4 BRUXELLES - Tél. 31 43 82

Correspondance du Pion

ON DEMANDE

— Un aimable lecteur voudrait-il me donner le texte de la poésie « Les petits cochons roses », d'Edmond Rostand? — G. B. 1.

— Quelles sont, pour les petits propriétaires, les conditions d'affiliation à la Caisse de Retraite pour l'obtention, à 65 ans, de la pension de vieillesse. — L. V. O. 32.

— Je voudrais échanger contre d'autres livres les « Éléments de Cristallographie et de Minéralogie », par G. Césaro, prof. Université de Liège, 1907. — P. G. 45.

— Je cherche « Journal », de Jules Renard, et « Longs Cours », de Simeon, introuvables en librairie. — B.E.N.D.

— Je cherche vainement le « livret » de l'opéra « Faust », ainsi que les paroles d'une mélodie intitulée: « Salambo », par J. Nely-Galifer. Un lecteur pourrait-il m'aider? — M. K. 64.

— Je voudrais échanger contre un autre livre un exemplaire de « Les Carnets du Roi », par XXX. — Th. M. 10.

— Echangerais collection du journal-magazine « Signal » contre timbres-poste de collection. — L. B. 121.

— Je voudrais me procurer tous les numéros de la brochure d'avant-guerre « Vivre d'abord » revue de régénération physique et mentale. — C. P. 5.

— Pourrait-on me procurer plusieurs exemplaires de revues canadiennes (politiques, littéraires et commerciales) ou, du moins, des adresses avec le prix des abonnements? — M. L., Aysaille.

— Où pourrais-je trouver le Petit Dictionnaire des Synonymes français (avec définitions, exemples, explications des homonymes), par E. Sommer, agrégé de l'Université, Dr ès lettres (Librairie Hachette Paris) que je cherche depuis longtemps. Je donnerais, au besoin, en échange, le gros Dictionnaire des Synonymes, par De Voyer, Lecuyer et Vuillemoz (Ed. Rieder, Paris 1936). — R.G.B. 2.



N'ayez pas cette tête!

sur vos passeports et papiers d'identité, puisqu'en 24 heures

TOUS TRAVAUX POUR AMATEURS en 24 h.

LE STUDIO FOTOBOX

vous livre des photos d'identité, naturelles et artistiques!

4 - CH. DE WAVRE - PORTE DE NAMUR - BRUXELLES - XL

VENDEZ MIEUX Gabriel 34, RUE DU PÉPIN

PAR L'HÔTEL DES VENTES

(PORTE DE NAMUR)

TÉL. 11.18.77 & 11.3524

— J'échangerais contre romans historiques et aventures, les ouvrages suivants : Nouveau cours de comptabilité et d'organisation comptable, en 4 volumes, par Maurice Luvass; La Géologie, par E. De Margerie; De la disposition et des usages des tables de logarithmes; Méthode directe pour l'enseignement du Néerlandais, par Julien Meion (2e vol.); Cours théorique et pratique de « Lingala », par le Père E. de Boeck (Scheut), ainsi qu'une cinquantaine d'autres ouvrages scientifiques divers. — ROMA 22.

— Je cherche, mais en vain, l'ouvrage intitulé « Aventures d'un gamin de Paris en Océanie », de Louis Bous-senard. — M. M. 15.

— Quelles sont les meilleures revues économiques du moment? G. B. 1111.

— Qui pourrait m'indiquer : 1) un ouvrage qui traite de la technique de l'art de la peinture; 2) un ouvrage qui pourrait m'intituler au travail artistique du cuir? D. G. 45.

— Des recherches généalogiques m'ont permis de retrouver l'acte de décès d'un aïeul français, mort en France en 1808. Il était âgé de 34 ans et pensionnaire de l'État. L'acte de l'état civil est incomplet, et ne mentionne pas la ville natale de l'intéressé. Comment la retrouver? Un département ministériel conserverait-il dans ses archives les noms des pensionnés, et la raison de ce privilège? Y a-t-il une autre voie pour aboutir dans mes recherches? G. L. R. 22.

— Un lecteur pourrait-il me procurer le tome III du roman d'Alexandre Dumas « Le Comte de Monte-Cristo » de la « collection Nelson » (6 volumes). Mme B. J. 14.

— Qui pourrait me procurer une traduction fidèle de l'ouvrage de Tacite : « Les mœurs des Germains »? Nap. Cent. à O. L.

— Qui pourrait me procurer texte original et musique de la chanson vénétoise : « Den boer zal het betalen »? Souvenir de la Révolution Brabançonne de 1789-91. Nap. Cent. à O. L.

— Je cherche le No 1 de 1945 de « France-Illustration ». A. D. 235.

— Un lecteur pourrait-il me céder des livres récents relatifs aux études de candidat en sciences commerciales. « Pour comprendre les probabilités » de l'abbé Moreux m'intéresserait particulièrement, ainsi que toute documentation, toujours récente évidemment concernant sciences économiques, en échange de la « Biologie animale » de Aron et Grasset, et d'autres livres scientifiques ou romans (en français, en anglais ou en allemand). G. B. 1111.

— Je cherche vainement jusqu'ici un Manuel d'entretien pour une voiture Opel superix de 1936. — L. K. 197.

— Quelqu'un pourrait-il me procurer, afin de compléter une collection, les années suivantes de « Voleur Illustré », de janvier 1860 à décembre 1863 et de janvier à décembre 1868? Egalement, du « Pourquoi Pas » les nos 688, 772, 773, 790, 799, 800 et 801. — L. L.

— Vos lecteurs ne pourraient-ils m'aider à reconstituer une collection sinistrée, des parodies du sonnet d'Arvers? — M. N. 130.

— Le cercle « Les Amis de la Médaille d'Art » existe-t-il encore et si oui où se trouve son siège? On peut-on trouver livres ou revues traitant de médailles d'art et commémoratives? — E. C. 65.

— Qui pourrait céder à un étudiant les livres : Éléments de topographie, arpentage et levé des plans, par Ed. Gabriel, et Arpentage et levé des plans, Nivellement, Tracé des routes par F. J. — H. B. 29.

— Une maman belge, dont le fils a été exterminé en Bohême, désirerait compiler les « Libre Belgique » de 42-43 pour renseignements. — A. G. 24

— Que dit-on : « Voir Naples et mourir » ou « voir Venise et mourir » et qui serait l'auteur de cette exclamation? — J. L. 10.

— Qui m'échangerait la série des « Patriote Illustré » année 1944, nos 1 à 16 au complet et le « Pourquoi Pas » numéro de la libération du 8-9-44, contre des timbres belges ou étrangers. — F. M. 1945.

— Un lecteur pourrait-il me procurer les numéros 8 du « Soir Illustré » : 673, 680, 690; Patriote Illustré et 8 de 1945? — A. D. 2.

ON REPOND

— Pour N. G. : Un des ouvrages les plus complets, la ville de Liège est celui de Th. Gobert, intitulé « à travers les Ages » en 6 volumes (parus de 1925 à 1930) dont le premier est une histoire complète de la ville de Liège, non seulement au point de vue purement historique mais aussi au point de vue administratif, judiciaire. Les cinq autres volumes sont consacrés à l'histoire des rues de Liège et constituent une source complète de documentation la plus riche. L'ouvrage est épuisé. L'éditeur (Thône, Liège) mais on le trouve à la bibliothèque centrale de Liège et peut-être dans des établissements similaires d'autres villes du pays. Il appartient à autre dans les ventes publiques de livres généralement coté 8 à 10.000 fr. — G. T.

— Pour M. H. : Pour l'ovobiologie, adressez-vous M. Vandelaanot, 310, chaussée d'Ypres, à Menin. Situation documentaire au Café Central.

— Pour le lieutenant C. K. : « Les plantes médicinales » par P. H. Eberhardt : 96 planches coloriées. Paul Valier, éditeur, 12, rue de Tournon, Paris VI.

— Pour lieutenant C. K. : « Les plantes médicinales » par A. Rolet et D. Bourlet. Tous renseignements historiques, propriétés, culture, cueillette, conservation, avant la guerre. — Napoléon Cent.

— Pour O. Q. P. A. R. E. : Vous avez raison : est synonyme de milliard.

— Pour O. K. 48 : Vous trouverez des articles qui intéresseront dans la « Nature » de ces 2 ou 3 derniers mois. — E. C.

— Pour le lieutenant C. K. : A consulter « La Médicale Wallonne », de Robert Boxus. Très rare un exemplaire est disponible, je crois, chez Hankar de la Madeleine, 27, Bruxelles. — M. P.

— Pour F. V. M. — Adressez-vous à l'Ambassade d'Hollande.

— Pour P. D. : Voici les noms et adresse d'un ex-tableau français modernes : M. Léon Petit, chez la Sarte 32, Huy. J. V.

— Pour G. D. 41. — L'étymologie qu'on vous a le 7 décembre m'étonne. J'avais cru entendre dès les mots gaulle, gaulois; galle, gallois (en anglais, Wales, Welsh) et welch (de l'allemand Welsh, waelsch; waalsch en flamand) avaient tous la origine que le mot « wallon », soit Gallia, mo (Vous voyez que le g français correspond au manique). Vous remarquerez que les peuples en ont des origines communes, d'où la similitude de ces mots employés pour les désigner. Le mot « Welsh » serait donc beaucoup plus antique que ne le croit correspondant. Je demande l'avis d'une compétence.

— Pour C. K. — Précis de Phytothérapie-Essais de botanique par les plantes françaises par Henri L. 3e édition Manon et Cie, éditeur. Librairie de médecine, 120, Bd St-Germain, Paris XI. A. T.

— Pour L. O. Namur. — M. Victor Tourneur, président des Amis de la Médaille d'Art, habite 102, chaussée de Boisfort. Il a été conservateur au cabinet de médailles, E. D. B.

— Pour S. A. — Nous croyons qu'il est préférable de passer un acte devant notaire. On ne prend pas assez de garanties en la matière. Dans cette éventualité le notaire vous donnera la formule exacte à rédiger.

Enfants des Combattants de 1830 sont installés
ement au 801, chaussée de Waterloo, à Uccle.
re admis dans ce groupement, il faut prouver que
ou l'aéval avait été décoré de la Croix de Fer de
était titulaire de la médaille commémorative. A
le quel produire des documents prouvant que le père
il s'était engagé dans l'armée des Pays-Bas a
retournée belge avant le 4 novembre 1830; s'il s'agit
étrangers, qu'ils ont pris engagement entre le 25 août 30
février 31. Conditions d'admission: s'adresser au
at.

ur M. D.: Votre poésie est d'une inspiration tou-
mais d'une versification un peu boiteuse. Surveil-
ormer.

J. D. K. — Dans ces conditions adressez-vous
aison de l'Amérique latine, 180, rue de la Lot,

P. — Votre demande ne concernant pas un
d'ordre intellectuel, nous vous conseillons de
resser à un journal qui publie des petites an-

J. E. Namur. — Il en faut pour tous les goûts.
e comprennent pas les histoires en bruxellois. Les
is ne comprennent pas les histoires en wallon,
quitte pas vra?

ur Lieutenant C. K.: Voici le titre d'un ouvrage:
ents végétaux par Pic et Bonnamour. Collection:
que de thérapeutique éditée par Librairie Baillière
Rue Hautefeuille 19, à Paris, (1923). — G. V.

ur J. H. 95: Il y a pour le moment un cours de
travail à l'U. L. B. Le droit d'inscription est de
ons (pour cours complet). Un certificat de civisme
ispensable. Les inscriptions se font tous les jours de
heures, 50, av. Franklin Roosevelt. (Entrer par Squa-
ervais.)

ur V. D. B.: Normalement non. Pour autant bien
qu'il s'agisse des ascendants et parents du côté
Il n'a, en effet, aucune parenté officielle avec eux.
ur V. D.: Jadis, on exigeait même un premier terme,
onctionnaire devait faire seul. Ensuite le délai a été

Actuellement, en raison des circonstances, il est
que d'autres dispositions aient encore été prises.
vous pour plus de sûreté au Service du personnel
istère des Colonies, Place Royale, Bruxelles.

ur N. G. et E. G. 22. — Adressez-vous par écrit à
Universelle de Renseignements et de Documen-
2, rue Ferrer à Houdeng-Atmeries (Hainaut).
recevrez vraisemblablement les renseignements de-
par retour du courrier. Personnellement, je n'ai
eu qu'à me louer de mes rapports avec cette
— C. M.

Les Mots Croisés

Résultats du problème N° 602

renvoyé la solution exacte: Un ardent crossiste XL;
roid Louise, chauffe-toi bien au coq, Gabriel; de
e au natif de Roucourt; H. Marek, Molenbeek; J.
XL; J.-B. Geerts, Marchienne-au-Pont; J. W. Ver-
me G. Stevens, St-Gilles; Laurent, police, Nivelles;
rand, Wavre; César Magerman, St-Gilles; Maur.
Kontich; G. Mooren, Liège; On couyon d'On; Arth.
Etterbeek; J. Gosson, Wasmes-Briffœil; Betty et Jo.
ant; Jacques V. et Flore D. Evere; ta censure, Pour-
as? Vive la Wallonie; Achille Moyen, Solre-sur-
Noël 1943! Caprice ou habitude; Fern. Moulin,
i; Mme A. Paquet, Etterbeek; Mme M. Reynaerts,
ant; Mme M. Thyssen, St-Gilles; René Clerbois,
beek; Mme Depasse, Woluwe S.-P.; Mlle E. Van den
Huy; en souvenir de mon fils Carl, Lizin, Huy; pour
k durable; asserviss. de la Bochie Jules Huot, Forest;
ssou, Anderlecht; Georgette Longhils, Walcourt;
Debuissou, St-Josse; Lily tu pars pour ton villatch,
atch; Pré-Vent proteste contre le prix de la volaille;
renchir de mon fils, Lucien Dangre, La Bouverie; L.

Le Cahier des Répertoires

La plus formidable documentation crossiste est à votre
service. Tous les 15 jours, environ 300 mots classés par
rubrique. Specimen K, contre HUIT FRANCS, au
C.C.P. 41800 C. DE PROUX, 27, RUE DE PAVIE, BRUXELLES

Desilly, La Louvière; de Zadig à Yvonne Stembert; V. Go-
dart, Mont-sur-Marchienne; Roland Maty, Heys; major
Gérard Verhoeven, Schaerbeek; Aimé Molkyn, Jemelle; Ad.
Gérard, Liers; Mme Rob. Steyaert, Eccloo; Nicolas adon
le Margaux; Mme Edm. Gillet, Liège; Maurice Idore, Ver-
viers; le douanier gaulois J. Jaminet, Brux. III; F. Lardi-
noy, Brux.; J. Haustrate et J. Selvaix, Ixelles; J. Schollaert;
Deux-Acres; M. Danchof, Gand; Caféjean, Ellezelles;
J. et G. Patriarche, Nivelles; Henri Morlighem-Oppet, Elou-
ges; H. Doulliez, Bracquegnies; Sine invidia laudem (merc-
ci); F. Hubaux, Forest; Georges et Maurice, Bousval; R.
Fettweis, Verviers; Em' casaque trastrucit, ou bé...; Marcel
Depoorter, Berchem-Anvers; M. et Mme G. Dubois Thiry,
Nivelles; Mme Varenbergh, Schaerbeek; Wathlet Roger,
Léglise; Denise Istaz, Forrières; Ed. Moens, jet; Moucky,
Auderghem; M. Crulois et L. Roux, Brux.; René Grün,
Verviers; Henri et Raymond Mottet, Liège; Boubou remer-
cie St-Nicolas; Louis Mast, Gand; M. et S. Douffet, Ver-
viers; Marcel Joosten, Libramont; F. Mainfroid, Rebecq-
Rognon; Dufaye, Fès; Eug. Pollet, Bras-Sévicoourt; Tchín
du Ban, On; Mme E. Casteels, Ixelles; en pensant à une
chère malade; Jules Polspoel, Schaerbeek; J. R. Rocher,
Vieux-Genappe; Flor. Colmant, Forest; Antoine Parys, Jet-
te; Suigne sans être swing; Jean Vière, Ellezelles; René
Lambillon, Châtelineau; J'Anversois grand amateur de cross
(rép. exacte au 600), R. Machiels, Gand.

Rép. exactes au n° 601: R. Machiels, Gand; M. R.
Steyaert, Eccloo; M. Dauchot, Gand; Alb. Ledent, Vilvorde;
Exilée à Coq-s-Mer; René Brux, Chapelle-lez-Herlaimont;
En souvenir de mon frère, major Massonnet; Discry, Huy;
L. Krieps, Luxembourg; Fr. Van Keerberghen, Dieghem;
Tyou et Dussart, Anvers; Mme E. Casteels, Ixelles; F. Ber-
waer et R. Castin, Gilly; A. Petitjean, Desselch; « Mon
grand chou » V. M. Herstal; Azore, Gembloux et Cie; Petit
Schlag Daco; Petite Nina de Marche-en-Famenne; Achille
Moyen, Solre-sur-Sambre; Ad. Gérard, Liers; Parce que
Nelly, Monique, Léon et Paul, Tirlemont, ont raté le 599;
Josse Nonglaire, un allongé de Marcinelle; On couyon
d'On; J. Sosson, Wasmes-Briffœil; Mme De Bever, Eccloo;
Valère Godart, Mont-sur-Marchienne.

Solution du problème n° 603

A. T. Ambróise Thomas.

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro
du 28 décembre.

Problème N° 604

par Omer Sacré.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11
1 LYTHRARIIEES
2 ETAYER, GAI
3 UT LICARIUS
4 CREOSOTAS O
5 AI T U ITON
6 NA OOLITHE
7 TLEMEN EST
8 HILE TIR TE
9 ETA A TIERS
10 MEPHITISME
11 EISSORIE USA

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontalement: 1. Vête-
ment, 2. Mollusque des mers
chaudes. — Fébringe. 3. Or-
gane de fructification des al-
gues. — Génisse. 4. Chirur-
gien français m. en 1900. —
Saint qui a donné son nom à
une ville de France. 5. Dé-
coupés en replis. — Attaque.
6. Discrediter. — Ancien che-
min d'Italie. 7. Symbole chimi-
que. — Pièce honorable. —
Mesure. 8. Pie français. —
Pastorale d'un poète français.
9. Rend salubre. — Valet de
pur sang. — 10. Ville des
E.-U. — Boisson. 11. Haut
fonctionnaire allemand.
Verticalement: 1. Cignote-
ment; 2. Fils d'Enée. — Ini-
tiales d'un poète italien. 3. Fi-
gure. — Turc non musulman.
4. Métal. — De quoi faire le
reste. 5. Singe d'Amérique. —
Excellent contre les gercures.
6. Inutile. 7. Fort. — Symbole
chimique. 8. Ferme les cellu-
les d'abeilles. — Pronom. 9. Participe passé. — Fleur. 10.
Soldats. — Dieu protecteur. 11. Embarcation. — Laisser.

W 30



ce
11
30
B
Er
pa
vic
vo